

Utiliser les connaissances issues de la pratique pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants

Cadre d'orientation



Table des matières

1. Introduction	4
Contexte	5
Que sont les CIP ?	6
Méthodologie et approche	9
À propos du présent Cadre d'orientation	10
À qui s'adresse ce Cadre d'orientation ?	10
Quel est l'objectif du Cadre d'orientation ?	10
Ce qu'offre le Cadre d'orientation	11
Avant de vous lancer : Une note sur l'utilisation du Cadre d'orientation	11
2. Pourquoi les CIP sont-elles importantes pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants ?	13
3. Conseils pratiques sur l'utilisation des CIP	16
3.1. Préparer le parcours des CIP	18
3.1.a Démarrer votre parcours des CIP : Réfléchir	18
3.1.b Se préparer en tant qu'organisation	22
3.1.c Faire la paix avec le désordre des CIP	24
3.1.d Reconnaître qu'il y aura des défis	27
3.2. Passer à l'action : Collecter les CIP	31
3.2.a Quand les CIP peuvent-elles être collectées ?	33
3.2.b Qu'est-ce qui constitue les CIP ? Questions pour donner vie aux CIP	34
3.2.c Comment collecter les CIP : Processus et outils	40
3.3. Gardez à l'esprit : Éthique	51
3.3.a Considérations éthiques en matière de CIP	55
3.3.b « Examen par les pair·e·s » des CIP	66
3.4. Utilisation et partage des CIP	70
3.4.a Utiliser les CIP pour améliorer la pratique au sein des organisations	70
3.4.b Partager les CIP	73
3.5. CIP dans des contextes difficiles : Crises, arrêts, et interventions d'urgence	83
Réflexions finales	85
Terminologie	86
Liste des abréviations	88
Remerciements	89
Notes	91

Ce Cadre d'orientation a été élaboré par le *Safe Futures Hub : Solutions to end sexual violence against children*, avec le soutien de la Oak Foundation. Il a été façonné par un processus profondément consultatif impliquant plus de soixante informateur·rice·s clés, les groupes « Core » et « Leadership » du Safe Futures Hub, les membres du Groupe consultatif, ainsi que de nombreux·se·s praticien·ne·s et personnes ayant une expérience vécue qui ont partagé leurs idées, examiné des versions préliminaires, et ont offert de précieuses réflexions tout au long du processus.

Utiliser les connaissances issues de la pratique pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants : Cadre d'orientation

Citation suggérée :

Safe Futures Hub [Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance]. (2025). *Utiliser les connaissances issues de la pratique pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants : Cadre d'orientation*.

Nous vous invitons à nous faire part de vos suggestions et commentaires à l'adresse info@safefutureshub.org

Note :

Vous avez déjà lu le Document de référence ?

Allez à la section [Conseils pratiques sur l'utilisation des CIP](#). Les premières deux sections résument les CIP et leur valeur dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants, tandis que la troisième section offre des conseils étape par étape pour les recueillir et les appliquer.

1. Introduction



Contexte

Le [Safe Futures Hub: Solutions to end childhood sexual violence](#) (SFH), lancé en Septembre 2023, est codirigé par la [Sexual Violence Research Initiative](#) (SVRI), [Together for Girls](#), et la [WeProtect Global Alliance](#). Sa mission est de mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants en promouvant des solutions fondées sur les données (*data* en anglais), les données probantes (*evidence* en

anglais), les connaissances des praticien-ne-s (*knowledge* en anglais), et les approches menées par la communauté. En dirigeant les efforts visant à mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants par la collaboration, le partage des connaissances, et l'innovation, SFH fournit aux parties prenantes les outils et les ressources nécessaires à un changement transformateur.

Les trois piliers du travail du SFH sont les suivants :

1

Redéfinir les connaissances

Documenter et promouvoir différentes formes de connaissances du terrain, y compris les connaissances issues de la pratique (CIP).

2

Mobiliser les connaissances

Rassembler et présenter les données probantes existantes dans des formats faciles à comprendre, inclusifs et interactifs.

3

Créer des connaissances

Identifier les lacunes en matière de données probantes (par exemple, la violence sexuelle contre les enfants vécue par les enfants handicapé-e-s ou a violence sexuelle contre les enfants perpétrée par des frères et sœurs) et créer de nouvelles recherches, tout en plaidant pour une plus grande attention portée à ces domaines.

Le pilier **redéfinir les connaissances** rassemble l'expertise pratique, l'expertise vécue et l'expertise universitaire afin de renforcer la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Ce pilier promeut diverses formes de connaissances, avec un accent particulier sur les CIP. Il vise à broser un tableau plus complet de ce qui fonctionne et à combler le fossé entre la recherche et la mise en œuvre dans le monde réel.

Avec [Le rôle des connaissances issues de la pratique dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants : Document de référence](#)

(Document de référence), ce Cadre d'orientation est un des livrable du pilier Redéfinir les connaissances. Le Document de référence établit le fondement de la valeur des CIP dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants, tandis que le Cadre

d'orientation offre des conseils pratiques sur la façon de recueillir, de partager et d'appliquer les CIP.



Que sont les CIP ?

Dans le contexte de la violence sexuelle contre les enfants, les CIP font référence aux **informations (insights en anglais) précieuses** obtenues par **l'engagement direct** dans la prévention et la réponse. Elles incluent les connaissances des praticien·ne·s, ainsi que celles des personnes ayant une **expertise vécue** — lorsque l'expérience de la réception de soutien, de la navigation dans les systèmes, ou de la survie à des préjudices, est intentionnellement utilisée pour influencer ou améliorer la pratique.

Souvent **informelles** et parfois **non documentées**, les CIP ne sont **pas limitées aux personnes ayant des diplômes universitaires**. Elles peuvent également être partagées sous des formes plus structurées ou documentées, selon le but et le contexte dans lequel elles sont partagées.

Les CIP renforcent la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants en **complétant et en enrichissant d'autres formes de connaissances**.

Comprendre les CIP : Ce qu'elles sont



Caractéristiques principales des CIP

Ancrées dans la pratique et l'expérience

Les CIP proviennent des idées de première main des praticien·ne·s et des personnes ayant une expertise vécue — lorsque ces expériences sont utilisées de manière intentionnelle pour éclairer la pratique. Elles reflètent les connaissances acquises par la pratique, la réflexion et l'engagement dans le monde réel. Les CIP comprennent également les connaissances tacites — les idées que les praticien·ne·s développent par l'expérience et l'intuition, même si elles ne sont pas entièrement articulées ou écrites. Les CIP sont souvent dirigées par celles et ceux qui sont directement engagé·e·s dans la prévention et la réponse.¹

Spécifiques au contexte

Les CIP sont façonnées par les réalités sociales, culturelles et institutionnelles spécifiques des contextes dans lesquels elles sont développées. Elles ne devraient jamais être partagées ou comprises comme détachées de leur environnement.

Dynamiques et évolutives

Les CIP ne sont pas statiques. Elles sont continuellement perfectionnées par la réflexion et l'expérience du monde réel, s'adaptant aux défis, à l'évolution des besoins, et aux schémas émergents.

Partagées à l'aide de formats divers et accessibles

Les CIP peuvent être partagées de nombreuses façons, notamment par le partage oral, les rapports annuels, les vidéos, les blogues, les études de cas, les podcasts et d'autres formats structurés ou non (voir [Utilisation et partage des CIP](#)). Elles peuvent également inclure des formes de littérature grise, en particulier lorsque celles-ci reflètent des informations obtenues par un engagement direct et la pratique.

Synthétisées à partir de schémas et de réflexions

Les CIP vont au-delà des anecdotes isolées pour identifier des schémas ou des thèmes et des idées plus larges. En même temps, les expériences individuelles — en particulier celles qui révèlent des dynamiques négligées ou qui remettent en question les récits dominants — restent de précieuses sources de connaissances. Elles peuvent éclairer les lacunes

dans la réponse, approfondir la compréhension des cas complexes ou susciter des changements dans la pratique de première ligne (voir le [Document de référence](#) y compris des exemples tels que les boîtes aux lettres papillons en France).

Fondées sur l'éthique

Comme toute forme de connaissance, les CIP peuvent causer des préjudices si elles ne sont pas abordées de manière éthique. Les CIP éthiques impliquent des principes de consentement, de sécurité, de confidentialité, de transparence, de bien-être mutuel et de propriété exacte. Cela nécessite souvent des approches sensibles au contexte et réfléchies, plutôt que des normes rigides. (voir [Éthique](#)).

Perfectionnées par la réflexion et l'examen par les pair·e·s

Au lieu de l'évaluation traditionnelle par les pair·e·s académiques, les CIP sont renforcées par des processus appropriés à la pratique tels que :

- Des **garanties éthiques** pour prévenir les préjudices et la déclaration erronée
- Des **discussions et une évaluation par les pair·e·s** au sein et entre les organisations
- Dans la mesure du possible, une **triangulation** avec les données du programme, les commentaires des participant·e·s, les résultats d'évaluation, ou l'expertise vécue et académique

(voir « [Examen par les pair·e·s](#) » des CIP).

Complètent les connaissances universitaires

Bien que distinctes en termes de processus et de portée, les CIP complètent les preuves scientifiques. Elles peuvent éclairer les questions de recherche, souligner les lacunes et remettre en question ou contextualiser les résultats. Lorsque cela est approprié et pertinent, les informations issues de la pratique peuvent également être étudiées plus en profondeur par la recherche formelle ou l'évaluation externe. Ensemble, les CIP et la recherche académique renforcent un écosystème de connaissances plus inclusif et mieux ancré dans la réalité (voir la section sur *La relation entre la recherche académique et les CIP* dans le [Document de référence](#)).

Comprendre les CIP : Ce qu'elles ne sont pas

Les CIP ne remplacent pas les preuves issues de la recherche

Les CIP complètent les preuves rigoureuses, mais ne les remplacent pas. Elles offrent des informations issues de la pratique, spécifiques au contexte, qui aident à interpréter les résultats de la recherche, à souligner les lacunes, à soulever de nouvelles questions et à indiquer des domaines pour une étude plus approfondie.

Les CIP ne se limitent pas à la description de la pratique

L'apprentissage à partir de la pratique devient CIP lorsque les expériences font l'objet d'une réflexion intentionnelle, lorsque les leçons sur le *comment* et le *pourquoi* sont tirées, et lorsque ces informations sont recueillies afin qu'elles puissent éclairer les actions futures.

Les CIP ne sont pas à l'abri d'une amélioration

Comme la plupart des connaissances, les CIP sont situées et évolutives. Chaque fois que cela est approprié et possible, elles devraient être affinées et testées.

Les CIP ne concernent pas seulement les succès

Les CIP incluent une réflexion honnête sur les échecs, les conséquences imprévues et les dilemmes éthiques qui émergent dans la pratique. Elles sont un outil de critique et de réforme, et pas simplement de promotion de la pratique.

Les CIP ne sont pas universellement applicables

Les CIP sont toujours façonnées par le contexte. Ce qui fonctionne dans un contexte peut ne pas fonctionner dans un autre, elles devraient donc susciter la réflexion — et non servir de modèle — et toujours être considérées aux côtés d'autres connaissances et des réalités locales.

Les CIP ne sont pas à l'abri des biais ou des dynamiques de pouvoir

Comme toutes les connaissances, les CIP reflètent les rôles, les positions et les pressions institutionnelles de celles et ceux qui les produisent. Pour une utilisation responsable, il faut

clarifier qui a contribué au savoir, faire participer des voix plurielles et analyser les facteurs qui les ont déterminé.

Les CIP ne sont pas sans rigueur

Les CIP ne sont pas exemptes de rigueur — elles suivent simplement des voies différentes de celles des preuves scientifiques. La rigueur dans les CIP découle de la réflexion éthique et de l'évaluation par les pair·e·s pour garantir qu'elles soient dignes de confiance et crédibles.

Les CIP ne parlent pas au nom de toutes et de tous

Même les CIP développées de manière éthique ne reflètent que le contexte et les personnes d'où elles proviennent. Elles ne doivent pas être considérées comme généralisables à tous. Voir la vue d'ensemble nécessite de s'appuyer sur de nombreuses sources de connaissances.

Pour une compréhension plus détaillée de ce que les CIP ne sont pas, voir *Ce que les CIP ne sont pas* : Notes importantes dans le [Document de référence](#).

Méthodologie et approche

Le Safe Futures Hub a adopté un processus consultatif pour l'élaboration du Document de référence et du Cadre d'orientation. Entre janvier 2024 et juillet 2025, ce processus a donné la priorité à la participation significative de personnes ayant une expérience vécue et pratique, les reconnaissant comme des participant-e-s essentiel-le-s dans la conception, l'orientation et le contenu du travail. Cette approche reflète notre engagement en faveur de l'équité, en remettant en question les hypothèses traditionnelles sur la crédibilité et la valeur des connaissances de certain-e-s. Elle a également impliqué de travailler sur les tensions entre les types d'expertise, tout en ouvrant un espace pour de nouvelles formes d'apprentissage.

La méthodologie comprenait :

- **Des entretiens avec des personnes clés :**
Soixante-trois informateur·rice·s clés ont été consultées dans diverses régions, notamment en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Asie du Sud, en Asie de l'Est et du Sud-Est, en Océanie, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine, et dans les Caraïbes. Les personnes consultées occupaient divers rôles dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Il s'agissait principalement de praticien·ne·s, ainsi que de bâtisseur·euse·s de mouvements, de consultant·e·s en politiques, de chercheur·se·s, de personnes ayant une expérience vécue, d'activistes et d'un·e bailleur·se de fonds.



- **Une cartographie des connaissances :**
Outre la recherche universitaire, nous avons tiré des enseignements de rapports, de sites Web d'organisations, de bulletins d'information, de magazines, de blogues, de vidéos, de podcasts, de publications sur les médias sociaux, d'une simulation, et d'un prototypage de jeux. Nous avons aussi tiré des enseignements de documents non publiés.
- **Des séances d'écoute :** Deux séances en personne ont été organisées pour affiner le Cadre d'orientation. Au cours de ces deux séances, vingt-cinq praticien·ne·s et chercheur·se·s ont fourni un retour d'information (*feedback*) essentiel sur la pertinence et la facilité d'utilisation de la ressource.
- **Un examen externe :** Le Groupe consultatif du SFH, ainsi que les informateur·rice·s clés, ont fourni un retour détaillé sur les documents et partagé d'autres réflexions lors d'une session virtuelle. La discussion a réuni un éventail de perspectives, confirmant la valeur des ressources, tout en offrant de riches aperçus pour leur renforcement et leur évolution continus.

À propos du présent Cadre d'orientation

À qui s'adresse ce Cadre d'orientation ?

Ce Cadre d'orientation est **principalement conçu pour les praticien-ne-s** et les **organisations qui œuvrent directement à la prévention et à la réponse à la violence sexuelle contre les enfants**.

Il propose des outils et des réflexions pour les aider à reconnaître, renforcer et partager leurs connaissances.

Ce que le Cadre d'orientation ne fait pas

Notre compréhension des CIP reconnaît que les perspectives et l'expertise peuvent provenir de nombreuses sources, y compris les praticien-ne-s, les victimes et/ou survivant-e-s, les soignant-e-s, et d'autres personnes touchées par la violence sexuelle contre les enfants (vers la section sur qui crée les CIP dans le [Document de référence](#)). Cependant, ce Cadre d'orientation ne fournit pas de lignes directrices sur la documentation de l'expertise vécue ou des contributions d'autres groupes, bien que celles-ci restent essentielles aux CIP.

Parallèlement, le Cadre d'orientation **peut également être utile à des publics secondaires**, y compris les personnes ayant une expertise vécue, les chercheur-euse-s, les décideur-euse-s politiques, les militant-e-s, les universitaires, et d'autres parties prenantes clés **intéressées par la compréhension de comment les CIP sont recueillies, partagées et appliquées**. En décrivant les concepts clés, les considérations éthiques et les approches pratiques, ce Cadre d'orientation peut aider ces publics à voir ce qu'impliquent les CIP et comment elles peuvent être utilisées de manière responsable et efficace.

Quel est l'objectif du Cadre d'orientation ?

« La plupart des ressources disponibles se concentrent sur ce que sont les CIP, mais ne nous disent pas comment les recueillir ou les diffuser. Nous avons besoin d'outils qui nous indiquent comment nous y prendre. »

Informateur·rice clé

Ce Cadre d'orientation a été élaboré en réponse à une **lacune identifiée par la consultation** : la nécessité d'**outils pratiques pour reconnaître, rassembler et appliquer les CIP**. Il fournit des orientations pratiques, éthiques et utiles. En proposant des étapes claires et pratiques ainsi que des outils pour rassembler les CIP, y réfléchir, les partager avec consentement et contexte, et les relier à d'autres formes de connaissances, le Cadre d'orientation ouvre la voie à :

1. **L'amélioration de la pratique en temps réel** en aidant les praticien-ne-s à réfléchir intentionnellement à leurs connaissances et à renforcer leur pratique.
2. **L'accroissement de la base de connaissances partagée** en documentant et en partageant les CIP de manière responsable, avec un contexte clair et des garanties éthiques.
3. **Au renforcement des réponses collectives à la violence sexuelle contre les enfants** en intégrant les CIP avec d'autres formes de connaissances pour éclairer des stratégies mieux ancrées dans la réalité du terrain, plus éthiques et plus efficaces pour la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

En aparté : Les connaissances existent – le soutien doit suivre

Les praticien-ne-s travaillant sur la violence sexuelle contre les enfants génèrent déjà des connaissances précieuses chaque jour, et ce Cadre d'orientation commence par reconnaître et valoriser cela. Presque tous les praticien-ne-s que nous avons consulté-e-s ont demandé des outils pratiques pour les aider à rassembler et à partager les CIP. Dans le même temps, certain-e-s nous ont rappelé que les véritables obstacles sont souvent structurels – temps limité, financement, ressources, ou reconnaissance. Bien que ces défis soient pris en compte à chaque étape de ce Cadre d'orientation, l'Observatoire s'engagera également auprès des donateur-ice-s, des chercheur-euse-s et des institutions afin que les praticien-ne-s soient soutenu-e-s et ne soient pas laissé-e-s seul-e-s à porter cette responsabilité.

Ce que le Cadre d'orientation offre

Vous y trouverez :

Des orientations étape par étape pour reconnaître, rassembler et documenter les CIP.

Des modèles et des questions à poser pour faciliter la documentation.

Des suggestions de processus pour rassembler les CIP de manière abordable et peu exigeante.

Des listes de vérification éthiques pour soutenir une utilisation sûre, respectueuse et responsable.

Des outils pratiques pour utiliser les CIP afin d'améliorer la pratique en temps réel.

Des suggestions pour partager les CIP

de manière à étendre l'apprentissage au-delà de votre organisation.

Avant de vous lancer : une note sur l'utilisation du Cadre d'orientation

Ce Cadre d'orientation **est un travail évolutif qui sera mis à jour** au fil du temps, en intégrant de nouvelles perspectives et les leçons apprises. Veuillez garder ce qui suit à l'esprit :

- **Émergentes et évolutives** : Les CIP dans le contexte de la violence sexuelle contre les enfants sont un domaine relativement nouveau. Il n'existe pas encore de « meilleures » pratiques figées, et les approches partagées ici continuent d'être affinées.
- **Réflexives et participatives** : Les activités de ce cadre vous invitent à faire une pause, à réfléchir et à puiser dans votre propre rôle et expérience, en conversation avec d'autres. Les CIP se renforcent lorsque la réflexion et le dialogue font partie du processus.
- **Flexible et adaptable**, non prescriptif : Les outils proposés ici sont suggestifs, et non des modèles fixes. Tous les outils et toutes les questions peuvent être adaptés pour répondre à vos besoins spécifiques. Adaptez la formulation, recadrez les questions, ou simplifiez les activités pour les faire fonctionner dans votre contexte.
- **Attention au bien-être et au soin collectif** : Identifier et partager les CIP peut impliquer un travail émotionnel, en particulier pour les victimes et/ou survivant-e-s, les travailleur-euse-s de première ligne, ou les communautés touchées. Ce Cadre d'orientation encourage un engagement volontaire, soutenu et éclairé par les traumatismes, fondé sur le consentement et le soin. Pour un soutien supplémentaire, vous pourriez trouver utile de consulter les ressources suivantes :
 - Le document Prendre Soin de Soi du Brave Movement, [Practising self-care](#)

- De Sexual Violence Research Initiative (SVRI), [Dare to care: Wellness, self and collective care for those working in the VAW and VAC fields](#)
- **Approche fondée sur les droits :** Utilisez ce cadre d'une manière qui reconnaît que tous les individus, y compris les enfants, ont des droits — et pas seulement des besoins ou des vulnérabilités. Les processus des CIP doit être centré sur le consentement, l'inclusion et l'absence de préjudice. Les enfants, en particulier, devraient avoir des opportunités sûres et adaptées à leur âge d'être entendu·e·s et de participer de manière significative.
- **Points de départ :** Les CIP exigent du temps, du soutien et l'adhésion organisationnelle — en particulier dans des contextes de crise ou au rythme rapide. Ce Cadre d'orientation sert de point de départ, avec des exemples supplémentaires et des options à faibles ressources à ajouter au fur et à mesure que le domaine évolue.

2. Pourquoi les CIP sont-elles importantes pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants ?

Pourquoi les CIP sont-elles importantes pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants ?

Au cours du processus de consultation, nous avons identifié quatre grandes manières dont les CIP contribuent à la prévention et à la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Les avantages sont interdépendants et se renforcent souvent mutuellement.

Ces **contributions ne sont pas propres aux CIP**, mais les **CIP jouent un rôle important dans leur renforcement et leur expansion**.



1. Approfondir les enseignements tirés des régions et des populations sous-représentées

Les CIP font ressortir des idées issues de communautés et de contextes qui ont été historiquement exclus de la recherche sur la violence sexuelle contre les enfants. Cela permet de s'assurer que leurs expériences sont reconnues et reflétées dans les efforts de prévention et de réponse. En documentant comment les interventions sont mises en œuvre dans ces contextes — ce qui les rend possibles ou les entrave, et comment les praticien-ne-s et les communautés réagissent — les CIP **aident à brosser un tableau complet et plus inclusif** de ce qui est nécessaire dans divers

contextes pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants. Les CIP peuvent également orienter la direction des futures recherches dans ces contextes.



2. Renforcer la pratique de première ligne

Les CIP **aident les praticien-ne-s et les organisations à affiner leur propre travail en temps réel**. Elles peuvent soutenir les étapes initiales de l'essai d'une nouvelle intervention, l'adaptation des approches fondées sur des données probantes pour les ajuster au contexte local, et la résolution des défis pratiques qui surviennent pendant la mise en œuvre. Les CIP peuvent également éclairer comment les interventions efficaces fondées sur les données probantes sont maintenues ou étendues, en complétant la recherche par des perspectives provenant du terrain.



3. Apprendre de l'expertise des praticien-ne-s

Les praticien-ne-s ne sont pas seulement des personnes qui mettent en œuvre des idées externes ; iels créent continuellement des connaissances précieuses à partir de leurs expériences directes. Les CIP créent un espace pour les types d'apprentissage qui restent souvent non documentés et offrent un moyen de rassembler et de partager cette expertise avec d'autres parties prenantes. Par exemple, les praticien-ne-s **fournissent souvent des alertes précoces sur les risques émergents, mettent en lumière des préoccupations éthiques dans la mise en œuvre, et partagent les perspectives des enfants** qui pourraient autrement ne jamais apparaître dans la recherche formelle. Les CIP **mettent en évidence ce qui semble fonctionner**, ce qui cause préjudice, et ce qui doit changer **dans les domaines où la recherche est limitée**. Ce type de connaissances aide les autres à **éviter de répéter les erreurs** ou de « réinventer la roue ». Il éclaire des décisions plus intelligentes et peut même pousser les institutions à se réformer. Les CIP n'améliorent pas seulement la prestation — elles honorent les praticien-ne-s en tant que créateur·rice·s de connaissances et apportent leur sagesse à la base de connaissances.



4. Tirer des enseignements de l'expérience vécue de la violence sexuelle contre les enfants

Les personnes ayant une expérience vécue de la violence sexuelle contre les enfants —les victimes et/ou survivant·e-s, les soignant·e-s, et les membres des communautés touchées —détiennent des connaissances cruciales qui peuvent renforcer la prévention, le plaidoyer et les systèmes de soutien.

Lorsqu'elle est appliquée intentionnellement pour éclairer la pratique, cette expertise constitue une partie importante des CIP et aide à élargir notre compréhension de **comment la pratique est reçue et vécue**, et pas seulement de comment elle est conçue ou délivrée. **Les CIP peuvent aider à garantir que les réponses à la violence sexuelle contre les enfants soient fondées sur les réalités vécues** par les personnes les plus touchées et reflètent leurs besoins et priorités

Ces quatre avantages des CIP dans la lutte contre la violence sexuelle contre les enfants sont discutés plus en détail, avec plusieurs exemples illustratifs, dans le [Document de référence](#).

3. Conseils pratiques sur l'utilisation des CIP



Conseils pratiques sur l'utilisation des CIP

Cette section offre des conseils pratiques pour ceux qui souhaitent recueillir et utiliser les CIP dans le contexte des VSCE. Elle est organisée en cinq parties clés :

3.1 Préparer au parcours des CIP

Éléments à considérer avant de commencer.

3.2 Passer à l'action : Collecter les CIP

Étapes pratiques pour collecter et travailler avec les CIP.

3.3 Gardez à l'esprit : Éthique

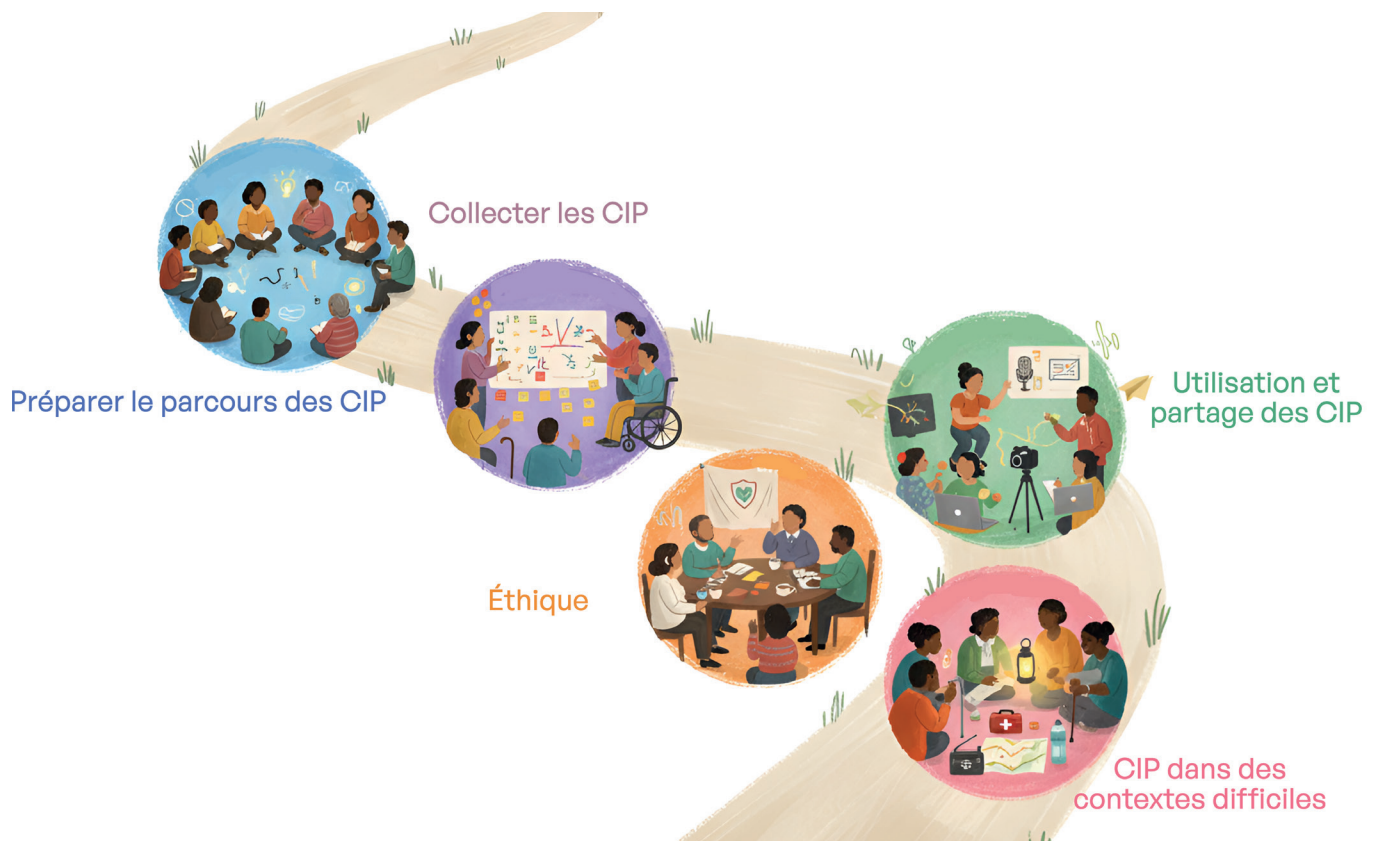
Considérations éthiques.

3.4 Utilisation et partage des CIP

Façons d'utiliser les CIP pour améliorer les pratiques et outils pour les partager avec d'autres.

3.5 CIP dans des contextes difficiles : Crises, arrêts et interventions d'urgence

Recueillir les CIP lors de crises, de arrêts et d'interventions d'urgence.



3.1 Préparer le parcours des CIP

Travailler avec les CIP est rarement un processus linéaire. Cela peut impliquer de naviguer dans l'ambiguïté, les tensions et l'inconfort. Mais avec une préparation intentionnelle, vous pouvez vous engager dans le processus avec plus de confiance et d'éthique. Cette section est un point de départ pour construire cette préparation.



3.1.a Démarrer votre parcours des CIP : Réfléchir

S'engager avec les CIP est un processus tout aussi réflexif que technique.

Les CIP ne concernent pas les réponses nettes. Elles reflètent l'apprentissage en mouvement, en particulier comment les situations évoluent et comment les travailleur-euse-s de première ligne réagissent en temps réel. Cette complexité n'est pas un défaut. C'est une caractéristique. S'y engager peut être profondément précieux, même si c'est, par moments, inconfortable.

Les sections suivantes offrent un point de départ pour ce parcours réflexif.

Qu'est-ce qui compte comme connaissance ?

Beaucoup d'entre nous portent des hypothèses implicites sur ce qui compte comme connaissance valide et dont les voix sont crédibles. Les définitions conventionnelles de la connaissance, souvent façonnées par les traditions dominantes euro-américaines et coloniales, tendent à positionner la production académique comme la seule connaissance fiable. Ceci exclut de nombreuses autres formes de connaissances valides.²

Différentes formes de connaissances

En plus de la recherche et des données probantes, les connaissances pertinentes pour la prévention de la violence sexuelle contre les enfants se présentent sous de nombreuses formes, notamment :

- **Connaissance expérientielle :** Perspectives acquises par la pratique directe et l'expérience personnelle.
- **Connaissance tacite :** Compréhension non dite, intuitive, construite par l'expérience.
- **Expertise vécue :** Connaissance des personnes directement touchées par la violence sexuelle contre les enfants, lorsqu'elle est appliquée intentionnellement pour améliorer la pratique.
- **Connaissance culturelle :** Croyances, traditions et pratiques détenues par la communauté.
- **Connaissance communautaire :** Perspectives collectives développées par des expériences partagées et le dialogue.

Ensemble, ces formes de connaissance deviennent partie intégrante des CIP lorsqu'elles sont activement appliquées, réfléchies et utilisées pour façonner la pratique. Voir aussi [Que sont les CIP ?](#).

Élargir ce qui est perçu comme connaissance

L'intégration de diverses formes de connaissance permet une approche plus nuancée et réactive de la prévention de la violence sexuelle contre les enfants.

Les praticien-ne-s travaillant en première ligne apportent une perspective approfondie, ancrée dans la pratique quotidienne et la compréhension contextuelle. Pourtant, au sein des systèmes de connaissance dominants, cette forme d'expertise est trop souvent sous-évaluée et négligée.

Les perspectives issues de nos consultations mettent en évidence que **les hypothèses qui valorisent uniquement la connaissance académique peuvent décourager les praticien-ne-s et les organisations de reconnaître leur propre apprentissage comme significatif**. Cela les conduit à sous-évaluer leur expertise et à hésiter à partager leurs perspectives.³

Selon les mots d'un-e informateur-ice clé :

« Avant même de parler des CIP, nous devons activement défaire ces messages intériorisés. »

Informateur-ice clé

Travailler avec les CIP nous invite à :

- **Réfléchir** sur nos propres biais concernant la connaissance et l'expertise.
- **Reconnaître** la légitimité des diverses formes de connaissance, y compris celles enracinées dans la pratique, la communauté et l'expertise vécue.
- **Être à l'aise** avec la complexité et le « désordre » de la connaissance du monde réel qui pourrait ne pas s'intégrer proprement dans les cadres de recherche structurés.

Voir [Collecte des CIP](#) pour les moyens de mettre en œuvre les activités de réflexion énumérées ci-dessous.

Exercice réflexif : Cuire du pain

But :

Illustrer comment différents types de connaissances contribuent à une prévention efficace de la violence sexuelle contre les enfants — tout comme différents ingrédients sont nécessaires pour cuire du pain.

Introduction :

Prévenir la violence sexuelle contre les enfants est comme cuire du pain (ou un aliment culturellement pertinent). Chaque ingrédient représente une source de connaissance différente nécessaire à une prévention efficace :

Instructions :

Étape 1 Rassembler les ingrédients

Quelles sources de connaissance façonnent votre travail (par exemple, expertise vécue, études académiques, perspectives de praticien-ne-s, perspectives communautaires) ? Tout comme des ingrédients variés améliorent le pain, une gamme de sources de connaissance enrichit la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.



Étape 2 Mélanger et pétrir

Comment ces sources se combinent-elles ? Réfléchissez à comment ces sources travaillent ensemble pour renforcer les efforts de prévention et de réponse. Examiner les limites de l'usage d'une source de connaissance unique.



Étape 3 Cuire

Quels sont les avantages d'intégrer différents ingrédients ou diverses perspectives ? Que se passe-t-il si un élément manque ? Considérez également l'impact du manque d'un type de connaissance essentiel — comme la levure pour le pain — et comment son absence affecte l'efficacité. Tout comme un pain bien cuit, une approche holistique de la prévention de la violence sexuelle contre les enfants assure des stratégies plus riches et plus efficaces.



Le pain ne lèvera pas sans levure, tout comme les stratégies de prévention pourraient s'effondrer sans les CIP des praticien-ne-s !

Se reconnaître comme créateur·rice de connaissances

De nombreux praticien·ne·s ne se considèrent pas comme des créateur·rice·s de connaissances. Ce n'est pas un défaut personnel ; c'est le résultat de normes structurelles qui dévalorisent l'expertise basée sur la pratique.

« Les praticien·ne·s ne sont pas de simples contributeur·rice·s — iels font partie intégrante du processus de construction de la connaissance.

Il nous suffit de nous le rappeler. »

Informateur·rice clé

Cette section vise à **aider les praticien·ne·s à reconnaître, revendiquer et valoriser leurs propres connaissances**. Vos éclairages, façonnés par le travail de première ligne, les relations avec les communautés, ainsi que la résolution pratique de problèmes, sont vitaux pour améliorer la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

Questions de réflexion pour les praticien·ne·s

Qui est à la source des connaissances visibles ?



- *Qui sont, selon moi, les figures de proue ou les producteur·rice·s de savoir dans le domaine de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants ? De qui est-ce que j'apprends ?*
- *Quelle est, à mes yeux, la place des praticien·ne·s dans ce paysage ? Sommes-nous reconnu·e·s comme des créateur·rice·s de connaissances ?*
- *Y a-t-il des exemples de savoirs qui ont été écartés ou n'ont pas été officialisés ? Pourquoi ?*

Me reconnaître comme créateur·rice de connaissances

Remarque : Ces questions peuvent sembler lourdes. Pour votre premier effort, choisissez

simplement un ou deux moments concrets de votre travail et notez ce que vous avez appris — assez pour vous rappeler votre expertise.

- *Est-ce que je me considère comme un·e créateur·rice de connaissances ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
- *Quelles sont les leçons que j'ai tirées du travail que je fais — grandes ou petites — qui pourrait profiter à d'autres ?*
- *Quelles idées ou compétences ai-je développées grâce à mon travail ?*
- *Comment me suis-je adapté·e aux circonstances changeantes ou aux défis de mon travail ?*
- *Y a-t-il des schémas ou des leçons tirées de mon travail qui ont contribué à améliorer les résultats ?*
- *Ai-je appliqué des enseignements tirés d'expériences passées pour relever des défis actuels ?*
- *Y a-t-il des exemples où mon expérience directe avec les communautés a façonné une meilleure approche ?*
- *Puis-je penser à un moment où l'expérience ou la perspicacité d'un·e collègue ou d'une communauté a positivement influencé mon travail ?*

Perception de mes connaissances par autrui

- *Est-ce que j'ai eu l'occasion de partager mes idées avec d'autres (par exemple, pair·e·s, réseaux) ?*
- *Qu'est-ce qui a rendu cela facile ou difficile pour moi ? Quels défis est-ce que j'ai rencontrés en partageant mes connaissances avec d'autres ?*
- *Est-ce que j'ai le sentiment que mes connaissances sont valorisées par les autres ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
- *Qu'est-ce qui m'aiderait à me sentir davantage reconnu·e comme créateur·rice de connaissances ?*

Remarque : Revenez à ces questions au fil du temps. Relire et ajouter à vos notes est une façon simple de continuer à reconnaître que vous êtes, en fait, un·e créateur·rice de connaissances.

(Voir aussi [Comment faire : Processus de collecte des CIP](#) pour des façons de mettre en œuvre les outils de réflexion).

Cartographie des atouts comme outil de reconnaissance des connaissances

La cartographie des atouts est une activité simple qui peut aider à faire émerger l'expertise et les forces déjà présentes chez les praticien·ne·s et les équipes.⁴

Activité : Mettre en évidence les connaissances déjà présentes dans l'équipe

Étape 1 Identifier nos forces

Dessinez trois colonnes intitulées **connaissances, compétences et relations** :

- **Connaissances** : Quelles idées avons-nous tirées de notre travail ? (peut-être 2-3)
- **Compétences** : Quelles compétences pratiques nous ont aidées à relever des défis ou à provoquer des changements ? (par exemple, communication, résolution de problèmes, réponse aux crises)
- **Relations** : De qui avons-nous appris et avec qui avons-nous collaboré, et comment cela a-t-il soutenu notre travail ? (par exemple, de qui apprenons-nous et comment ?)

Connaissances

Nous comprenons tous les défis des enfants confronté·e·s à la divulgation

Nous connaissons les attitudes locales envers la divulgation

Compétences

Nous avons appris à soutenir les divulgations sûres en appuyant la famille

Toute l'équipe sait comment soutenir un·e enfant lors de sa première divulgation

Relations

Les relations avec les leaders religieux ont aidé à l'adhésion communautaire

Notre rapport avec la police nous permet d'assister l'enfant lors du signalement.



Identifier nos forces



Relier les points

Étape 2 Relier les points

Tracez des lignes entre les idées, les compétences et les relations connexes.

- Quelles compétences nous aident à appliquer nos connaissances ?
- Quelles relations rendent notre travail plus solide ?
- Certains éclairages ont-ils conduit à des solutions créatives ?

Étape 3 Réfléchir

Demandez :

- Quels schémas émergent ?
- Y a-t-il des domaines d'expertise que nous n'avons pas reconnus auparavant ?
- Comment nos idées ont-elles façonné notre travail et influencé les autres ?



Réfléchir

3.1.b Se préparer en tant qu'organisation

« De nombreuses organisations ne sont pas conscientes des connaissances qu'elles possèdent.

Êtes-vous prêt·e·s à reconnaître et à exploiter ces connaissances ? »

Informateur·rice clé

La préparation organisationnelle est tout aussi importante que la réflexion individuelle. Les praticien·ne·s opèrent au sein de systèmes, et ces systèmes déterminent si leurs connaissances sont mises en évidence, valorisées, ou perdues.

Même si un·e praticien·ne reconnaît ses idées comme des CIP, elles peuvent ne pas être prises au sérieux à moins que l'organisation ne les considère également comme valides et précieuses.

Clarifier comment la connaissance est définie au sein d'une organisation est crucial pour découvrir tout biais qui pourrait limiter l'utilisation de diverses perspectives.

Créer des conditions organisationnelles pour que les CIP émergent

Les CIP n'émergent pas d'elles-mêmes — elles nécessitent de l'espace, de la sécurité et de l'intention. Les CIP s'épanouissent dans une culture organisationnelle qui **soutient la réflexion, encourage à poser des questions difficiles, et considère les erreurs comme une opportunité d'apprentissage.**⁵ Cela signifie également cultiver un environnement où les équipes se sentent soutenues lorsqu'elles essaient de nouvelles approches, réfléchissent honnêtement à ce qui n'a pas fonctionné comme prévu, et explorent les raisons sous-jacentes avec ouverture plutôt que sur la défensive.

Une approche significative des CIP dépend de ce type de **curiosité — une volonté d'examiner de près les nuances du travail, y compris les parties incertaines, incomplètes, ou inconfortables.** Sans cette culture, les idées les plus puissantes issues de la pratique pourraient ne jamais faire

surface. Il est donc essentiel pour les organisations de favoriser une culture où l'apprentissage par l'expérience est valorisé, où les diverses perspectives sont accueillies, et où les idées issues de la pratique sont intégrées à la réflexion, la planification, et les adaptations des équipier·e·s.⁶

En aparté : Apprentissage fondé sur la pratique

Raising Voices décrit cette orientation comme l'apprentissage fondé sur la pratique (Practice-Based Learning, PBL) pour souligner que la valeur des CIP réside non seulement dans ce qui est documenté, mais aussi dans le parcours de réflexion lui-même.⁷ Tandis que ce Cadre d'orientation utilise le terme CIP, il s'aligne sur l'idée que des connaissances significatives émergent d'une culture de curiosité, d'interrogation, et de réflexion collective, et pas seulement de la production de résultats.

Créer des conditions organisationnelles

Les approches suivantes sont des exemples de ce qui peut soutenir ce changement afin de mieux recueillir, valoriser, et appliquer les connaissances issues de la pratique.

1. Reconnaître les connaissances de votre équipe

Reconnaître l'expertise interne signifie aller au-delà de la vision des praticien·ne·s comme étant uniquement des exécutant·e·s. **Positionnez-les comme des créateur·rice·s de connaissances actif·ve·s** (voir [Se reconnaître comme créateur·rice de connaissances](#) pour des outils de réflexion sur la redéfinition des créateur·rice·s de connaissances).

Essayez ceci : Lors de votre prochaine réunion d'équipe :

- Demandez : *Qu'est-ce que nous avons découvert grâce à l'expérience et dont d'autres pourraient tirer des leçons ?*
- Demandez : *Que savons-nous maintenant que nous ne savions pas au début de ce projet/cas ?*
- Créez un rôle rotatif : « Partageur·se de connaissances du mois », où quelqu'un partage une idée ou une histoire clé de son travail.

2. Recueillir les connaissances de manière intentionnelle mais simple

Vous n'avez pas besoin de systèmes élaborés ; ce qui compte, c'est de créer des habitudes qui vous aident à saisir les leçons avant qu'elles ne soient oubliées.

Établissez des **processus structurés** clairs et simples pour recueillir les leçons apprises et les connaissances acquises. Cela peut impliquer les outils mentionnés dans [Processus de collecte des CIP](#).

Essayez ceci : Ajoutez une question de réflexion à chaque réunion d'équipe, telle que :

- *Qu'est-ce qui nous a surpris cette semaine ?*
- *Est-ce que quelque chose ne s'est pas déroulé comme prévu, et pour quelles raisons ?*

3. Faire le lien avec la pratique

Assurez-vous que les boucles d'apprentissage sont bouclées en revisitant les apprentissages passés et en les utilisant pour éclairer la planification future.

Essayez ceci : Au début de la planification d'une nouvelle activité, prenez 5 minutes pour demander :

- *Avons-nous déjà fait quelque chose de similaire avant ?*
- *Qu'est-ce que nous avons appris qui pourrait nous aider maintenant ?*

4. Créer des espaces sûrs et courageux

Le véritable apprentissage se produit lorsque les personnes se sentent en sécurité pour partager non seulement les réussites, mais aussi les échecs, les doutes et les expériences difficiles. **Engagez des perspectives diverses** en créant des espaces intentionnels pour la contribution de tous les rôles et niveaux d'ancienneté.

Essayez ceci :

- Les leaders vont les premier·ère·s. Donnez le ton en partageant quelque chose avec lequel vous avez eu du mal et ce que vous en avez appris.

- Indiquez clairement que personne n'est puni pour avoir essayé et échoué. Dites-le souvent. Montrez-le par vos actions.
- Encouragez un environnement où les questions et la critique sont les bienvenues.
- Créez une culture où les membres de l'équipe se sentent en sécurité pour exprimer des opinions divergentes. Cette ouverture est essentielle pour un apprentissage authentique.

5. Utiliser des méthodes inclusives

Des outils comme **les commentaires anonymes ou les cercles d'histoires** peuvent faire émerger des idées qui pourraient ne pas apparaître dans des contextes formels.

Essayez ceci :

- Utilisez de courtes enquêtes anonymes pour entendre celles ou ceux qui ne s'expriment pas habituellement.
- Organisez un « *cercle d'histoires* » où chacun et chacune partage un court exemple d'un défi qu'il a surmonté.

Outils de réflexion pour les équipes

En plus des étapes pratiques, les équipes peuvent également bénéficier d'un espace dédié pour réfléchir ensemble à comment les connaissances sont comprises et valorisées dans l'organisation. Les questions suivantes peuvent être utilisées lors de réunions ou d'ateliers pour susciter le dialogue et identifier les domaines de changement. (Voir aussi [Processus de collecte des CIP](#) pour des façons de mettre en œuvre les outils de réflexion).

Qu'est-ce qui compte comme connaissance dans notre organisation ?



Qu'est-ce que nous traitons habituellement comme des « connaissances » dans notre travail ?

- Exemples : articles de recherche, expertise vécue, discussions d'équipe, données de suivi, notes de cas, manuels de formation ?

À qui faisons-nous confiance en matière de connaissances ?

- *Comptons-nous davantage sur des experts externes, du personnel expérimenté, des personnes diplômées, des expériences de première ligne, la voix des enfants, ou les idées de la communauté ? Pouvons-nous les classer en fonction de notre niveau de dépendance à leur égard ?*

Quels types de connaissances guident nos décisions ?

- *Est-ce principalement la recherche formelle ? Ou ce que nous avons vu fonctionner sur le terrain ? Ou ce que les communautés nous disent ? Les mélangeons-nous ?*

Valorisons-nous tous les types de connaissances ?

- *Y a-t-il des schémas dans les connaissances que nous citons, documentons, ou amplifions ?*
- *Y a-t-il des types de connaissances que nous négligeons ?*
- *Considérons-nous certaines voix, comme celles des enfants, des jeunes ou du personnel moins expérimenté, comme « moins valides » ?*
- *Quelles sont les hypothèses ou les biais qui impactent notre perception de la connaissance valide ?*
- *Comment pourrions-nous mieux inclure différentes façons de connaître ?*

Où se croisent les différentes connaissances ?

- *Pouvons-nous penser à des moments où la recherche, l'expertise vécue, et la pratique de première ligne se sont complétées ou contredites l'une l'autre ?*
- *Comment avons-nous géré cette tension — ou avons-nous ignoré une perspective ?*

À quoi ressemblerait le fait de changer cela ?

- *Comment pouvons-nous intégrer plus intentionnellement divers types de connaissances dans la planification, l'analyse et la réflexion ?*
- *Quel espace (pratique ou symbolique) pouvons-nous créer pour légitimer et mettre en valeur de multiples formes de connaissances ?*

N'oubliez pas que ces outils visent à **souligner la valeur des CIP tout en reconnaissant** l'importance d'autres formes de connaissances. Pour que les CIP soient significatives et efficaces, les organisations doivent réfléchir à comment les différentes formes de connaissances — académiques, expérientielles, et celles fondées sur la pratique — sont intégrées dans leur travail. Valoriser un large éventail de connaissances favorise un environnement plus inclusif, encourage les contributions de tous les membres de l'équipe, et améliore comment l'organisation identifie, partage, et apprend des CIP. (voir [Exercice de réflexion : Cuire du pain](#))

Remarque : Bien que ces outils ne recueillent pas directement les CIP, ils aident à préparer le terrain pour qu'elles émergent. Les CIP ne sont pas toujours « là » à attendre d'être collectées — elles se développent souvent par le biais de processus réflexifs, relationnels, et fondés sur la pratique. Des méthodes plus ciblées pour recueillir et documenter les CIP sont partagées plus loin dans ce Cadre d'orientation.

3.1.c Faire la paix avec le désordre des CIP

« Nous devons reconnaître la complexité des CIP et souligner l'importance de l'honnêteté concernant cette complexité. »

Informateur·rice clé

S'engager honnêtement dans la complexité

Travailler avec les CIP signifie accepter les contradictions, les strates, l'inconnu, et les compréhensions évolutives. Toutes les idées ne seront pas concluantes. Parfois, le travail soulèvera plus de questions que de réponses. S'engager dans la complexité nécessite un changement d'état d'esprit : passer de la recherche de résultats fixes à la valorisation du processus d'apprentissage lui-même.

Au lieu de simplifier ou d'aplanir ces tensions, les CIP nous invitent à réfléchir honnêtement :

- *Qu'est-ce qui s'est bien passé ?*
- *Qu'est-ce qui a été difficile ou non résolu ?*
- *Qu'est-ce que nous sommes encore en train d'apprendre ?*

Ce changement — passer de la recherche de résultats parfaits à la valorisation du processus d'apprentissage — aide à construire une culture où la réflexion, la curiosité et l'itération sont normalisées.

Faire de la place aux multiples perspectives

Un aspect de cette complexité est que différents groupes — victimes et/ou survivant-e-s, communautés, praticien-ne-s et chercheur-se-s — peuvent voir la même question différemment. Les CIP deviennent plus solides lorsque ces diverses perspectives sont introduites dans la discussion.

Essayez ceci : Lors de la collecte d'idées, demandez :

- *Qui d'autre voit cela différemment ?*
- *Quelle voix manque ici ?*

Respecter les différences – ne pas se précipiter pour les résoudre

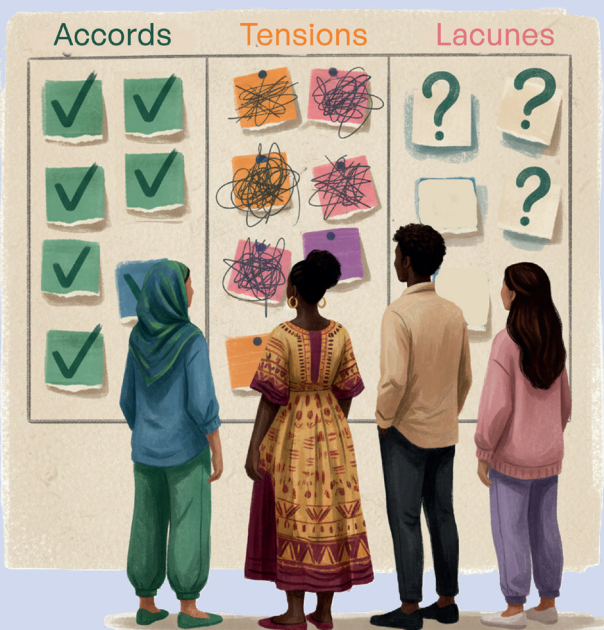
Lorsque plusieurs perspectives sont partagées, les désaccords sont naturels — même entre praticien-ne-s. Les CIP valorisent ces différences plutôt que de forcer un accord. Les contradictions peuvent approfondir la compréhension et indiquer des stratégies plus équilibrées qui sont souvent négligées dans les récits simplifiés.

Plutôt que de se précipiter pour tout résoudre ou harmoniser et trouver « une vérité unique », les CIP peuvent laisser de la place à de multiples perspectives. Le but est de reconnaître et de respecter chaque perspective, sans en laisser une « gagner ».

- Au lieu de : « *Ceci est vrai* » ou « *Ceci est faux* »
- Essayez : « *C'est une façon de le comprendre* » ou « *Ceci ajoute une couche différente à ce que nous savons* »

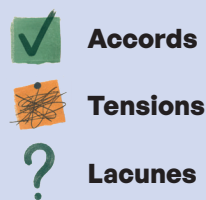
Exercice de réflexion : Discussion « maintenir la tension »

But : Aide les équipes à donner un sens aux idées complexes ou contradictoires, sans se précipiter pour trouver une seule réponse « correcte ».



Matériel nécessaire :

- Grande feuille de papier, tableau blanc ou tableau virtuel
- Notes autocollantes ou zones de texte numériques en trois couleurs



Étape 1 Recueillir les contributions

Choisissez un domaine de pratique spécifique. Demandez aux participant-e-s de réfléchir aux idées recueillies à partir de leur travail, puis de noter :

- ✓ **Accords :** Où les différentes perspectives s'alignent-elles ?
- ✗ **Tensions :** Où les différentes perspectives divergent-elles ou sont-elles en conflit ?
- ? **Lacunes :** Quelles perspectives manquent ou nécessitent une exploration plus approfondie ?

Étape 2 Créer trois zones

Dessinez trois zones sur le tableau et demandez aux participant·e·s de placer leurs notes dans la zone pertinente.

Étape 3 Faciliter la discussion

Commencez par les **Accords**. Demandez :

- Où y a-t-il consensus ?
- Quelles forces émergent de l'alignement ?

Passez aux **Tensions**. Demandez :

- Pourquoi différentes perspectives peuvent-elles exister ? Pourquoi différentes personnes peuvent-elles voir les choses différemment ?
- Comment nos différentes croyances et expériences vécues façonnent-elles ces différences ? Comment nos rôles ou le pouvoir que nous détenons affectent ce que nous remarquons ?
- Que peut-on apprendre du désaccord ?

Discutez des **Lacunes**. Demandez :

- Quelles perspectives supplémentaires sont nécessaires pour créer une image plus complète ?
- Qu'est ce qui manque ? Comment l'apporter ?

Étape 4 Reformulez

- Soulignez que les tensions sont une caractéristique des CIP : « *Les tensions ne sont pas un problème — elles sont un signe de profondeur. Les gérer avec soin peut mener à une pratique plus solide.* »
- Encouragez les participant·e·s à voir la valeur des contradictions, plutôt que de se sentir sous pression de les « corriger ».
- Discutez de comment l'acceptation de ces différences peut renforcer à l'avenir la prise de décision.

Étape 5 Capturer et réexaminer

Gardez les notes visibles et encouragez l'équipe à les réexaminer régulièrement. Documentez comment les tensions se déplacent ou évoluent au fil du temps.

Si vous vous demandez comment cela pourrait se dérouler dans la pratique, l'illustration ci-dessous montre comment une équipe pourrait utiliser la discussion « Maintenir la tension » dans son travail de prévention de la violence sexuelle contre les enfants :

Exemple : Utiliser « Maintenir la tension » dans la pratique

Une équipe travaillant sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants dans les écoles rurales recueille les idées des enseignant·e·s, des membres de la communauté, et du personnel de première ligne. Au cours de l'activité « Maintenir la tension », iels cartographient différentes perspectives sur la façon de gérer le signalement des cas présumés :



Accords

- Établir la confiance avec les enfants est essentiel pour la divulgation.
- Les voies de signalement doivent être sûres et accessibles.



Tensions

- Certain·e·s enseignant·e·s craignent que le signalement obligatoire ne rompe la confiance avec les enfants.
- Les praticien·ne·s notent que dans certaines communautés, le signalement pourrait exposer les enfants et les familles à la stigmatisation, à l'interruption de l'éducation, ou à des préjudices physiques.
- Les leaders soulignent l'obligation légale de signaler dans tous les cas.

? Lacunes

- Le point de vue des enfants sur les voies de signalement est absent.

Au lieu de forcer le consensus, l'équipe reconnaît que chaque point de vue a de la valeur. Ils décident de piloter des approches plus nuancées, telles que :

- Renforcement des processus de consentement éclairé avec les enfants.

- Partenariat avec les acteurs locaux de la protection de l'enfance pour améliorer les réponses sûres.
- Continuer d'explorer comment concilier l'instauration de la confiance avec les obligations juridiques.

3.1.d Reconnaître qu'il y aura des défis

Même lorsque la valeur des CIP est reconnue, de nombreux obstacles peuvent s'y opposer. Ces défis découlent de l'évolution des dynamiques de pouvoir, des obstacles à la documentation, des biais dans la recherche, des attentes des donateurs·rice·s et des partenariats complexes. Les reconnaître aide à les planifier.

« Travailler avec les CIP peut sembler difficile... surtout lorsque vous jonglez avec des délais serrés, un personnel limité, et un travail urgent. Même lorsque vous voyez la valeur des CIP, il y a des raisons très réelles pour lesquelles elles pourraient se retrouver au bas de la liste des priorités. »

Informateur·rice clé

Ces défis ne signifient pas que les CIP ne sont pas possibles. Ils signifient simplement que vous pouvez anticiper les obstacles, penser de manière créative, et être bienveillant·e envers vous-même et vos équipes.

Nommer vos défis

Vous pourriez faire face à des obstacles lorsque vous essayez de reconnaître, de documenter, ou d'utiliser les CIP. Des délais serrés aux attentes peu claires, de

la peur de se tromper au manque de reconnaissance, ces défis sont réels et valides. Une façon interactive de commencer une conversation honnête au sein de votre équipe est de jouer au *Bingo des obstacles*.

- Utilisez-le lors d'une réunion d'équipe ou d'une session de réflexion.
- Marquez les obstacles auxquels vous avez été confronté·e·s.
- Discutez de ceux que vous pouvez changer ou déplacer — et de ceux qui pourraient nécessiter une action collective ou le soutien de la direction.

Obstacles courants et ce qui pourrait aider



Rappelez-vous : nommer les défis est la première étape pour les changer.

1. Contraintes structurelles

- « Nous n'avons pas le temps pour ça. »
- « Nous manquons de personnel — qui va écrire les choses ? »
- « Si nous passons notre temps à réfléchir et écrire, quand est-ce qu'on passe à l'action ? »



- **Ressources limitées :** Les pénuries de financement et de personnel limitent la capacité de recueillir et de partager les CIP de manière cohérente. Le soutien organisationnel limité aggrave ce défi.⁸
- **Pressions liées au temps et à la charge de travail :** Le temps et les ressources doivent être alloués aux activités des CIP, qui pourraient autrement être utilisées pour la mise en œuvre immédiate du programme.⁹
- **Structures rigides de programme :** Dans des contextes tels que les écoles ou les projets pluriannuels, les plans et indicateurs de programme sont souvent fixés à l'avance — laissant peu de place pour s'adapter ou intégrer de nouveaux apprentissages en milieu de cycle.
- **Biais de mesure :** Les indicateurs quantitatifs ont tendance à dominer les exigences de rapport, mettant de côté les idées qualitatives, y compris les CIP. Parce que les histoires sont plus difficiles à mesurer, elles sont souvent sous-évaluées — même lorsqu'elles ajoutent une profondeur essentielle.

Ce qui pourrait aider :

- Trouvez des moyens de **saisir les petits apprentissages** pendant ou juste après le travail, comme une note dans votre téléphone, envoyer un message vocal rapide, ou réfléchir à voix haute avec un-e collègue.
- **Utilisez des moments d'équipe qui existent déjà** (par exemple, des débriefings, des check-ins, ou des groupes WhatsApp) pour faire émerger des réflexions.
- **Tenez un journal de bord pour un changement futur** — même si les changements ne peuvent pas être effectués dans ce cycle (par exemple, les contraintes de l'année scolaire), un simple journal de ce qui a fonctionné ou de ce qui devrait changer peut soutenir les révisions plus tard.

- **Documentez même au sein de structures fixes** — notez les adaptations qui sont faites dans la pratique, même si le programme officiel ne peut pas encore changer. Cela peut soutenir les futures versions ou aider à plaider pour la flexibilité.
- **Intégrez les CIP dans les rapports requis** — si possible, inclure de courtes idées fondées sur la pratique à côté des indicateurs quantitatifs pour ajouter du contexte, de la nuance ou des explications.
- **Plaidez pour l'espace qualitatif** — si les bailleurs de fonds ou la direction ne demandent que des chiffres, partagez pourquoi les histoires et les réflexions des praticien-ne-s sont importantes. Même une brève citation ou un exemple peut changer le récit.

Questions de réflexion :



- *Quels petits changements pourraient nous aider à recueillir des idées sans ajouter plus de travail ? De même, quelle est une façon peu coûteuse de commencer à saisir des idées dès maintenant ?*
- *Quelles routines existent déjà où la réflexion pourrait s'intégrer naturellement ? Pourrions-nous intégrer les CIP dans les routines existantes, telles que les réflexions ou l'encadrement de fin de semaine ? (voir [Créer des conditions organisationnelles : Conseils](#) et [Intégrer la collecte des CIP dans les activités de travail de routine](#))*

2. Sentiment de ne pas être préparé-e ou de manquer de ressources : Lacunes en matière de connaissances et de compétences

Ce qui fait obstacle :



- *Pas d'outils ou de formats clairs pour guider la documentation des idées*
 - *Se sentir incertain-e de ce qui « vaut la peine » d'être documenté*
 - *Obstacles linguistiques et technologiques qui rendent l'écriture formelle difficile d'accès*
- **Manque de formation ou d'outils :** Sans les outils ou la formation nécessaires, il peut être difficile de partager les expériences de pratique. L'incertitude quant à ce qu'il faut documenter et à la façon de le structurer complique davantage le processus.¹⁰

- **Obstacles à l'accès :** L'accès aux plateformes ou aux réseaux pour partager les connaissances peut être difficile. Les barrières linguistiques et les attentes de documentation dans des formats spécifiques peuvent en outre limiter la portée et l'impact des CIP.

Ce qui pourrait aider :

- Demandez à un-e pair-e ou à un partenaire comment iel documente l'apprentissage ; vous n'avez pas à partir de zéro
- Utilisez des formats qui semblent naturels : parler, dessiner, enregistrez de courtes notes vocales, ou raconter des histoires
- Avec un-e collègue, essayez certains des outils CIP de ce guide — cela pourrait renforcer la confiance.

Questions de réflexion :



- *De qui ou avec qui pouvons-nous apprendre ou pratiquer ?*
- *Quel type de format (écriture, audio, diagrammes, etc.) me semble le plus naturel ? (voir [Partager des CIP](#))*
- *Quel aperçu pouvons-nous partager ce mois-ci, et sous quelle forme ?*
- *Quel type d'outil ou de formation m'aiderait à me sentir plus prêt-e ?*

3. Lorsque personne ne le demande, ou ne le paie : Manque de reconnaissance et d'incitations

- « Cela pourrait ne pas être pris en compte si ça ne correspond pas aux formats officiels de suivi et d'évaluation, ou si ça ne démontre pas de succès. »
- « Les donateurs ne demandent pas cela. »
- « Nous sommes récompensé-e-s pour le succès, pas pour l'apprentissage. »



- **Manque d'incitations :** Il n'y a souvent pas de reconnaissance ou d'incitations claires pour les praticien-ne-s à documenter les CIP. Sans motivation ou reconnaissance suffisante, les praticien-ne-s peuvent être poussé-e-s à déprioriser ce travail.¹¹
- **Adhésion des parties prenantes :** Expliquer la

valeur et le but des CIP aux parties prenantes consomme du temps et des ressources supplémentaires. Un manque de compréhension de l'importance des CIP peut rendre plus difficile l'obtention de financement et de soutien institutionnel.¹²

Ce qui pourrait aider :

- Commencez à penser à des histoires réelles qui montrent comment les CIP ont contribué à des éclairages importants, même de manières modestes
- Partagez ces exemples avec les parties prenantes pour renforcer l'adhésion au fil du temps
- Commencez modestement : même une reconnaissance informelle au sein de votre équipe peut aider.

Si vous avez du mal à penser à un exemple, le [Document de référence](#) contient de multiples exemples de comment les CIP renforcent la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

Questions de réflexion :



- *Quelle l'histoire illustre comment l'apprentissage par l'expérience a fait la différence ?*
- *Comment pouvons-nous partager cela pour que d'autres (par exemple, des bailleurs de fonds ou des collègues) puissent comprendre ou apprécier ?*

4. Pourquoi le partage semble risqué : Peur et compétition

- « Il semble risqué d'admettre ce qui n'a pas fonctionné. »
- « Si nous partageons ce que nous avons appris, d'autres pourraient nous copier ou nous critiquer. »



- **Peur :** Partager des erreurs peut être difficile, en particulier lorsque la plupart des organisations de première ligne dépendent principalement d'histoires de succès pour obtenir un financement.¹³
- **Compétition :** Les inquiétudes liées à la perte d'avantages compétitifs peuvent restreindre les efforts de partage de connaissances.¹⁴

Ce qui pourrait aider :

- Créez ou rejoignez des espaces de confiance où l'honnêteté est sécurisante, tels que des réseaux de pair-e-s, des alliances, ou des communautés de pratique (CP) (voir [Communautés de pratique](#)).
- Présentez les erreurs comme un apprentissage : « Voici ce qui n'a pas fonctionné — et ce que nous avons essayé ensuite. »
- Partagez l'apprentissage de manière sélective : distinguez ce qui peut être partagé avec d'autres (pour renforcer le domaine) de ce qui devrait rester interne (pour protéger le financement ou l'innovation).
- Établissez des partenariats collaboratifs qui mettent l'accent sur le progrès collectif plutôt que sur la concurrence — par exemple, partager l'apprentissage sur des défis communs tout en conservant ce qui rend l'organisation unique..

Questions de réflexion :



- Dans quel contexte peut-on s'exprimer librement sur les difficultés ?
- Comment pouvons-nous partager les défis d'une manière qui soit honnête mais néanmoins constructive ?
- Avec qui pouvons-nous nous associer pour partager les apprentissages sans risquer la sécurité ou le financement de notre équipe ?

Se préparer aux défis

Anticiper ces obstacles facilite la planification et le maintien des CIP, même dans des contextes difficiles. Réfléchissez à ces questions et gardez-les à l'esprit tout au long du Cadre d'orientation. Vous trouverez peut-être des solutions supplémentaires en cours de route, par exemple, comment gagner du temps dans le processus des CIP en l'intégrant à votre travail existant.

Vous n'avez pas besoin d'avoir toutes les réponses pour commencer.

Commencez là où vous en êtes. Réfléchissez à ce que vous avez.

Utilisez les petites opportunités qui existent déjà.

Et rappelez-vous : les CIP ne sont pas une question de perfection.

3.2. Passer à l'action : Collecter les CIP

Collecter les CIP consiste moins à remplir des questionnaires et des formulaires qu'à remarquer, faire une pause, et tirer des enseignements des idées qui émergent de la pratique. Cette section propose des moyens pratiques et flexibles de réfléchir, de documenter, et de partager les idées issues du travail en situation réelle. Que vous soyez en pleine mise en œuvre ou que vous commenciez tout juste une nouvelle intervention, vous trouverez des questions, des modèles et des activités pour vous aider à saisir ce qui compte – et peut-être même

Cette section couvre les sujets suivants :

3.2.a. Quand les CIP peuvent-elles être collectées ?

Découvrez comment les CIP peuvent émerger à différentes étapes d'un projet, de la planification à l'évaluation. Les CIP n'émergent pas que à la fin du processus ; des idées peuvent être collectées à tout moment.

3.2.b. Qu'est-ce qui constitue les CIP ?

Voici un examen plus approfondi de ce qui compose les CIP. Les questions pour réfléchir aux CIP comprennent un ensemble flexible de questions de réflexion qui peuvent être adaptées à votre contexte et à votre étape de travail. Vous pouvez choisir celles qui vous sont le plus pertinentes.

3.2.c. Comment collecter les CIP ?

Ce sont des approches pratiques pour collecter les CIP, individuellement, en équipes, ou en partenariat avec d'autres. Ces processus peuvent être intégrés à votre travail en cours. La section est divisée en :

• Processus de collecte des CIP

- **Intégrer la collecte des CIP dans les activités de travail de routine :** Faire de la collecte des CIP une partie naturelle des activités de travail quotidiennes telles que les réunions d'équipe, l'encadrement, et les discussions entre pair-e-s.
- **Utiliser des jeux et des activités pour collecter les CIP :** Incorporer des méthodes créatives telles que des jeux et des activités

pour rendre le processus de réflexion et de collecte engageant et agréable.

• Outils de collecte des CIP

- **Modèles pour la collecte des CIP :** Utiliser des modèles pré-conçus pour aider à guider et à structurer la documentation des CIP, assurant une saisie cohérente des idées.
- **Utiliser les données de suivi et évaluation (S&E) pour collecter les CIP :** Utiliser les données de S&E pour approfondir les CIP en transformant les données structurées en idées de réflexion.
- **Utiliser la technologie pour collecter les CIP :** Tirer parti des outils numériques comme les applications, les documents collaboratifs, et les mémos vocaux pour rationaliser et collecter les idées.

Conseil : Vous pouvez sauter aux sections qui sont les plus pertinentes pour vous. Par exemple, si vous avez déjà des processus bien établis mais que vous cherchez des questions de réflexion, passez directement à [Qu'est-ce qui constitue les CIP ? Questions pour donner vie aux CIP.](#)



En aparté : Trouver le bon langage

Le langage utilisé pour décrire la collecte des CIP est important car il reflète des valeurs de respect et de propriété partagée. Les termes couramment utilisés sont associés à différentes connotations :

Documenter est largement compris mais implique souvent des *enregistrements écrits*, ce qui peut ne pas englober entièrement les traditions orales, l'art, ou d'autres formes de connaissances non écrites.

Collecter peut suggérer un processus *extractif*, où la connaissance est prise plutôt que partagée ou co-créée.

Saisir a été critiqué comme *oppressif ou violent*, évoquant le contrôle plutôt que la collaboration.

Récolter transmet un processus de *rassemblement de ce qui a évolué naturellement au fil du temps*, avec soin et reconnaissance de ses origines.

Collecter met l'accent sur le rassemblement des connaissances qui existent déjà.

Le choix de la terminologie doit s'aligner sur les principes des CIP et votre contexte. Cela inclut reconnaître que la connaissance émerge des réalités vécues, l'assurance qu'elle reste connectée à celles et ceux qui la génèrent, et l'évitement des pratiques qui semblent extractives ou imposées.

Comment utiliser cette section :

- **Flexible, pas fixe** : Ces questions, modèles, et processus sont destinés à donner le coup d'envoi à votre réflexion et à vous inspirer — pas à être des étapes rigides.
- **Choisissez ce qui fonctionne pour votre programme dans votre contexte** : Toutes les questions ou activités ne seront pas pertinentes pour votre contexte. Commencez par celles qui parlent à votre expérience ou à votre situation.
- **Réfléchissez par étapes** : Toute la réflexion ne doit pas obligatoirement avoir lieu en une seule fois. Le processus de collecte et d'analyse des CIP peut se dérouler à différentes étapes, à travers de multiples activités (voir la section sur les [Processus](#)), et évoluer au fil du temps. Les CIP peuvent être collectées progressivement : avant, pendant, ou après une intervention. Ne vous sentez pas obligé de les « terminer » en une seule fois.
- **Concentrez-vous sur l'idée, pas sur la perfection** : L'objectif est de recueillir des idées significatives, pas de produire un rapport parfait.
- **Utilisez-le à votre manière** : Ces questions peuvent guider les discussions d'équipe, la tenue d'un journal, les cercles de réflexion, les entretiens ou les notes vocales rapides (voir la section [Outils](#)).

Voir aussi [Avant de vous lancer : Une note sur l'utilisation du Cadre d'orientation](#).

Pourquoi la flexibilité profite à la fois aux praticien-ne-s et au processus de partage des connaissances

En permettant des ajustements basés sur les ressources disponibles, la taille de l'équipe, ou le contexte local, vous vous assurez que le processus de collecte des CIP soit durable et ne devienne pas un fardeau. Cela vous aide à maintenir un objectif pratique, en gardant la réflexion et la documentation gérables, malgré des charges de travail ou des conditions variables. En fin de compte, cette flexibilité vous permet de vous engager avec les CIP d'une manière qui semble naturelle et pertinente pour votre travail, tout en facilitant le partage crucial des idées entre les équipes et les organisations.

Adapter les questions, les modèles et les processus aux différents environnements

Ces modèles sont conçus pour être flexibles et adaptables à divers environnements de travail. Que vous travailliez dans un milieu urbain très bien doté en ressources ou dans un environnement de terrain éloigné et aux ressources limitées, la structure de base reste la même. Comment vous la mettez en œuvre peut différer en fonction de votre contexte.

- **Dans les milieux aux ressources limitées :** Dans des environnements plus contraints, où l'accès à la technologie est réduit ou le temps limité, adaptez les modèles pour vous assurer qu'ils s'intègrent toujours à votre flux de travail sans ajouter de fardeaux supplémentaires. Par exemple, au lieu de journaux écrits détaillés, vous pouvez saisir les idées par le biais de notes vocales, de tableaux à feuilles mobiles, ou de débriefings informels de groupe. Les modèles peuvent être **simplifiés** en questions de réflexion clés, qui peuvent être partagées lors des points de contrôle d'équipe réguliers, ou enregistrées sur papier, ou encore avec des outils comme WhatsApp.
- **Culture et langue :** Assurez-vous que les modèles respectent les coutumes et les langues locales. Vous pourriez choisir d'impliquer les leaders communautaires dans l'interprétation des questions ou d'utiliser des méthodes visuelles (telles que le dessin ou la cartographie). Veuillez adapter les **activités** à votre contexte — par exemple, l'[activité Cuire du pain](#) peut être modifiée pour convenir aux ingrédients et aux méthodes les plus familiers à votre communauté. Ceci garantit que le processus est adapté à la culture, inclusif et pertinent pour tout le monde.
- **Dans les milieux riches en ressources :** Vous pouvez avoir accès à des structures et des outils plus formels, tels que des plateformes numériques pour la documentation (Google Docs, Trello), des outils d'analyse de données avancés, ou des sessions de réflexion dédiées. Dans ces milieux, vous pouvez **approfondir** les questions et les modèles.

Idée d'activité : « Adapter les questions ensemble »
les équipes peuvent se réunir pour examiner et modifier les questions de réflexion afin de mieux les aligner sur les valeurs locales, la langue, et leurs CIP.

3.2.a Quand les CIP peuvent-elles être collectées ?



Conseil : Ce n'est pas seulement à la fin.

Les CIP comprennent souvent les idées acquises lors de la mise en œuvre d'un projet, d'un programme ou d'une approche, en particulier par celles et ceux qui travaillent en première ligne de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Les CIP peuvent émerger à tout moment du travail. Les CIP ne consistent pas seulement à réfléchir au travail passé. Il s'agit aussi de saisir les idées au fur et à mesure que la pratique se déroule, de la planification et de la mise en œuvre au suivi et à la réflexion. La clé est de faire une pause et de recueillir des idées sur *pourquoi* les choses ont été faites, *comment* elles se sont déroulées, et ce *qui* a été appris.

Les CIP commencent souvent par la propre interprétation du ou de la praticien·ne par le « faire », le « remarquer », et le « questionner ». Cette idée initiale est ensuite approfondie par la réflexion, le dialogue, et des outils structurés (tels que les questions partagées dans ce Cadre d'orientation).



Il existe plusieurs étapes où les CIP font souvent surface :

Conception et planification

Conversations réflexives lors des étapes de conception ou de planification pour aider à façonner l'intervention.

Exemple : Une équipe se réunit pour réfléchir à la manière d'intégrer les contributions de la communauté dans la conception d'un projet. Les questions pourraient inclure : Pourquoi cette approche a-t-elle été choisie ? Qui a été impliqué dans son élaboration ? Cela aide à clarifier le pourquoi, le quoi, le comment, et le qui derrière la phase de planification. (voir [Pourquoi, quoi, comment et qui](#)).

Mise en œuvre

Réflexions continues et apprentissage informel de la mise en œuvre et des adaptations qui ont lieu tout au long du travail quotidien de l'intervention.

Exemple: Au cours de la première semaine de déploiement d'un programme, une équipe réfléchit aux défis et aux leçons apprises, par exemple le fait de réaliser que les leaders communautaires clés n'étaient pas suffisamment impliqués dans les discussions initiales, ce qui a entraîné un manque d'adhésion de la communauté. Cela conduit à une adaptation rapide des stratégies d'engagement. Les questions pourraient inclure : *Que se passe-t-il dans la pratique ? Quelles décisions sont prises en temps réel, et pourquoi ?*

Suivi et feedback continu

Idées qui sont recueillies à partir des données de suivi, des boucles de retour d'information (feedback) informelles ou des évaluations structurées.

Exemple: Le retour des membres de la communauté révèle qu'un aspect de l'intervention ne trouve pas d'écho comme prévu. Les contrôles de routine, les conversations informelles, ou le suivi des données pourraient révéler des changements ou des tendances émergentes. Les questions pourraient inclure : *Qu'est-ce qui change ? Qu'est-ce que les gens remarquent dans leurs expériences ?*

Évaluation

Réflexion et idées qui émergent à des moments clés ou à la fin pour évaluer l'impact et les apprentissages de l'intervention.

Exemple: Après la conclusion de la phase d'intervention, une équipe réfléchit aux résultats imprévus, par exemple comment un groupe communautaire auparavant négligé est devenu essentiel au succès du programme. L'équipe évalue également comment leurs interventions ont été discutées dans des contextes informels (par exemple, les discussions WhatsApp, les débriefings). Les questions pourraient inclure : *Qu'est-ce qui a changé, pour qui, et comment ? Quelles ont été les surprises, les lacunes ou les résultats imprévus ?* Voir aussi [Utiliser les données de S&E pour collecter les CIP](#).

Vous pouvez choisir les questions de la section suivante qui s'appliquent le mieux à votre étape du processus. Les activités et méthodes présentées plus loin (voir [Processus de collecte des CIP](#)) vous aideront à rendre la collecte des CIP dynamique, continue, et peu contraignante à toutes les étapes. Voir aussi [Choisir des jeux pour différentes étapes](#)).

3.2.b Qu'est-ce qui constitue les CIP ? Questions pour donner vie aux CIP

Les CIP peuvent être créées de nombreuses façons ; c'est ce que vous apprenez des schémas à travers le travail avec de nombreuses victimes et/ou survivant-e-s, ce que vous apprenez en réalisant une intervention, et les idées qui apparaissent lorsque vous testez et ajustez de nouvelles idées. Vous pouvez collecter vos CIP de la manière qui reflète le plus fidèlement vos connaissances. Cette section propose des questions pour vous aider à démarrer.



Conseil : Cette section contient de multiples questions. **N'essayez pas de répondre à toutes ces questions en une seule fois** — cela peut être pénible et accablant. Au lieu de cela, parcourez les titres, utilisez ce qui correspond à votre contexte, ignorez ce qui ne correspond pas, et revenez aux questions au fil du temps, au fur et à mesure que votre travail évolue. Il n'y a pas de « bon » nombre de questions auxquelles répondre.

Conseil : Vous n'aimez pas écrire ?

Option 1 : Invitez les membres de l'équipe à élaborer des dessins/modèles que tout le monde peut utiliser. Cette approche reconnaît que les gens traitent et expriment leurs pensées différemment. Elle offre également une pause créative dans le travail quotidien. Voir aussi la section [Modèles pour la collecte des CIP](#).

Option 2 : Voir aussi la section [Utiliser des jeux et des activités pour collecter les CIP : Les processus de CIP peuvent-ils être engageants et amusants ?](#) pour voir les façons dont ces questions peuvent être débattues dans le cadre d'activités de groupe.

Pourquoi, quoi, comment et qui



Le pourquoi Pourquoi avez-vous fait cela — raisonnement derrière l'approche

Comprendre les motivations et les décisions derrière une intervention peut révéler un apprentissage important. Cela peut aider les autres à comprendre pourquoi certains choix ont été faits et comment ils ont façonné le résultat.

- *Qu'est-ce qui a influencé notre choix d'intervention ou de pratique ? Cela peut inclure les CIP passées, les données probantes, les valeurs, les ressources disponibles, les contributions de la communauté, ou l'expérience personnelle.*
- *Comment le partage du raisonnement derrière nos décisions pourrait-il aider les autres à apprendre de nos expériences ?*
- *Quelles hypothèses ont façonné notre approche ?*



Le quoi Qu'avez-vous réellement fait — comprendre l'intervention

Clarifier les détails de l'approche/intervention aide les autres à comprendre son objectif et ses plans.

- *Comment décrire l'intervention à quelqu'un d'autre ?*
- *Quels objectifs spécifiques voulions-nous atteindre ?*
- *Quelles activités ont été impliquées ?*



Le comment Quel a été le processus — avec l'accent mis sur le processus

Le processus de mise en œuvre d'une approche ou d'une intervention est souvent aussi important que le résultat. L'exploration de comment une approche a été menée peut révéler des idées précieuses sur les stratégies efficaces et les adaptations.

- Quelles étapes ou méthodes clés avons-nous suivies ?
- Quelles ressources (personnes, fonds, temps, connaissances) ont été nécessaires pour mettre en œuvre l'intervention ?
- Y a-t-il eu des adaptations/changements effectués ? Pourquoi ?
- Comment avons-nous veillé à ce que le processus soit inclusif, éthique et sûr ?



Le qui Qui était impliqué — implication des acteurs clés

Reconnaître qui a été impliqué dans l'intervention et comment leurs contributions ont façonné le résultat est essentiel pour comprendre son impact.

- Qui a été directement impliqué dans la réalisation de l'intervention (par exemple, le personnel de première ligne, les bénévoles, les pair-e-s travailleurs) ?
- Qui a participé ou a été atteint par l'intervention (enfants, survivant-e-s, familles, membres de la communauté) ?
- Comment les différent-e-s participant-e-s (par exemple, les enfants par rapport aux adultes, les hommes par rapport aux femmes, les leaders communautaires par rapport aux praticien-ne-s) ont-ils vécu ou façonné le processus ?
- Quels rôles les familles, les communautés, les praticien-ne-s, les institutions ou d'autres parties prenantes ont-ils joués ?
- Des groupes clés ont-ils été laissés de côté ou ont-ils été plus difficiles à engager ? Quel a été l'impact de leur absence ?
- Quelles stratégies ont été utilisées pour impliquer les personnes de manière significative, et quelles leçons peut-on en tirer pour d'autres ?

Contextualisation



Les CIP sont façonnées par le contexte spécifique dans lequel elles émergent — que ce soit une école

rurale en Malaisie, un refuge urbain au Brésil, ou une communauté post-conflit au Soudan du Sud. Sans ce contexte, les CIP peuvent être mal comprises ou mal appliquées.

Réfléchissez à :

- Quels détails spécifiques sur le contexte sont cruciaux pour comprendre l'histoire/l'apprentissage ?
- Comment le contexte influence-t-il cet apprentissage ?

Exemples de facteurs contextuels :

- **Lieu :** À quel emplacement géographique faisons-nous référence ?
- **Contexte :** Quelle situation ou quelles conditions spécifiques existent dans cette zone ?
- **Normes sociales :**

- Comment le contexte historique, tel que la colonisation, influence-t-il les personnes impliquées ?
- Quelles enjeux sociaux/structurels (par exemple, le racisme, le validisme ou le castéisme) ont un impact dans ce contexte ?
- Comment le rôle de la famille, et celui de la communauté, façonnent-ils la dynamique ? Par exemple, la société penche-t-elle davantage vers l'individualisme ou le collectivisme ?
- **Gardiens d'accès :** Qui sont les individus ou les groupes qui contrôlent l'accès à l'information ou aux ressources ?
- **Cadre juridique :** Quelles lois ou réglementations importantes devrions-nous mentionner ?
- **Caractéristiques de la population et marginalisation :**
 - Quels groupes sont les plus directement impliqués ou affectés (par exemple, les enfants handicapés, les populations autochtones, les minorités ethniques, les jeunes LGBTQ+, les enfants migrants ou réfugiés) ?
 - A quels obstacles ou exclusions ces groupes sont-ils confrontés dans leur accès aux services ou à la protection ?

Réfléchissez à comment différents contextes peuvent conduire à différents résultats. **Le contexte ancre les connaissances et protège contre la surgénéralisation.** Nommer les conditions qui ont permis (ou contraint) une pratique permet aux autres d'évaluer sa pertinence avec clarté et prudence.

Échéancier : Combien de temps a été nécessaire

Être explicite sur les échéanciers aide à montrer comment la pratique et ses résultats changent à différentes étapes — les observations précoces peuvent différer des impacts à long terme. Cela aide également les autres à juger si une approche est réaliste dans leur propre contexte (par exemple, si les résultats n'ont émergé qu'après 3 ans).

Questions d'orientation sur les considérations d'échéancier



- Sur quelle période avons-nous mis en œuvre cette pratique, et quels changements clés avons-nous remarqués à différentes étapes ?
- Quelles contraintes de temps avons-nous

rencontrées, et comment nous sommes-nous adaptés ? Quelles échéances, quels cycles de financement ou quelles pressions saisonnières ont affecté notre travail ? Comment nous sommes-nous adaptés dans la pratique ?

- Comment avons-nous équilibré l'urgence avec le besoin de mise en œuvre réfléchie ?

À quoi ressemble le succès ? (Pour vous)

Dans le contexte des CIP, **le succès ne doit pas toujours être mesuré par les mêmes normes que les preuves universitaires ou les exigences de financement.** Au contraire, le succès pourrait concerner les changements moins concrets mais significatifs observés dans les communautés ou les individus, reflétant les réalités uniques du contexte. Parfois, cela peut cependant inclure des évaluations internes ou même plus formelles. Réfléchissez à votre compréhension du succès et concentrez-vous sur ce qui compte vraiment dans votre pratique.

Que signifie le succès ou l'efficacité dans votre contexte ?



- Comment percevons-nous le succès de l'intervention ? Qu'est-ce qui nous dit que notre approche/intervention fonctionne ou ne fonctionne pas ? Quels signes de succès tangibles ou intangibles avons-nous observés ?
- Que signifie le succès pour les communautés ou les individus impliqués ? En quoi leurs points de vue sur le succès diffèrent-ils des nôtres, si tel est le cas ?
- En quoi ces points de vue s'alignent-ils ou diffèrent-ils des marqueurs d'évaluation formelle ?
- De quelles manières avons-nous mesuré l'impact de notre travail ? Avons-nous envisagé des « évaluations de programme » (internes, externes, ou participatives) ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Des outils ou des méthodes spécifiques ont-ils été particulièrement utiles pour comprendre l'impact ?

Voici une activité type pour vous permettre d'explorer ce que signifie le succès :

Activité : Cartographier le succès

1. Créez votre carte

Sur une feuille de papier, dessinez trois sections :

- **Impact :** Quels changements significatifs avons-nous constatés ?
- **Réponse :** Comment les personnes pour qui l'intervention était prévue ont-elles réagi ? Étaient-elles engagées, résistantes ou demandaient-elles plus ?
- **Croissance :** Comment la réflexion ou l'approche de l'équipe s'est-elle améliorée ?

2. Notez succinctement les signes de succès

- Dans chaque section, énumérez 2 à 3 signes qui reflètent le succès. Ce ne sont pas nécessairement des indicateurs parfaits — juste les choses que vous remarquez.
- Utilisez des lignes ou des flèches pour montrer comment différents signes sont connectés. *Un changement a-t-il mené à un autre ?* (par exemple, participation des enfants > ouverture des parents > plus de divulgations.

3. Encerclez ce qui compte le plus

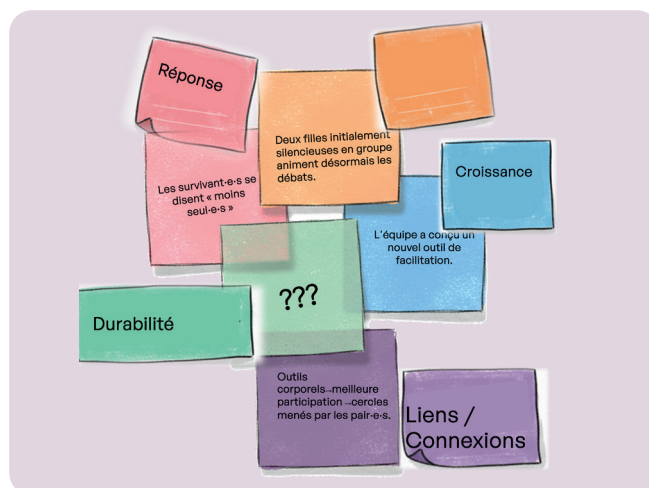
Encerclez les signes qui semblent les plus importants pour l'équipe et la communauté.

- *Cela correspond-il à ce que les bailleurs de fonds ou les partenaires comptent habituellement comme « succès » ?*
- *Est-ce que se sont les types de changements que les participant·e·s eux-mêmes ou elles-mêmes jugent significatifs ?*

4. Partagez et adaptez

Invitez un·e collègue, un·e pair·e ou une organisation partenaire à regarder votre carte. Demandez :

- *Quels schémas voient-ils que nous avons manqués ?*
- *Sont-ils d'accord avec ce que nous avons encerclé étant comme « le plus important » ?*
- *Que pourrait-il manquer ?*



Défis et adaptations

Ce sont souvent dans les défis que se trouvent les leçons importantes. Les CIP sont également très utiles pour réfléchir à comment ils ont été abordés et à comment ils auraient pu être abordés.

Naviguer les défis : Considérez les défis que vous avez rencontrés tout au long de l'intervention.



- *Y a-t-il eu des obstacles ou des complications inattendues ? À quels obstacles, qu'ils soient logistiques, politiques, ou interpersonnels, avons-nous été confrontés ?*
- *Quels défis inattendus ont surgi ?*

Solutions et adaptations : Explorez votre réponse à ces défis.

- *Comment avons-nous réagi ?*
- *Quelles parties de notre réponse ont fonctionné et pourquoi ?*
- *Comment les autres peuvent-ils utiliser notre approche lorsqu'ils sont confronté·e·s à des défis similaires ?*
- *Que pourrions-nous faire différemment la prochaine fois ?*

Tirer parti des ressources limitées :

Réfléchissez à comment vous avez utilisé les ressources existantes, même dans des milieux aux ressources limitées. Considérez ce que vous avez fait lorsque les systèmes ou le soutien idéaux n'étaient pas disponibles. Par exemple, si les psychologues n'étaient pas facilement accessibles et que vous avez équipé des étudiant·e·s pour répondre à la détresse, offrir les premiers secours psychologiques et faciliter les orientations.

- Quelles ressources étaient déjà en place et sur lesquelles nous pouvions nous appuyer ?
- Comment, malgré les limites, avons-nous tiré parti de ce que nous avions pour que l'intervention fonctionne ?
- Comment les compétences et les connaissances locales ont-elles été utilisées pour surmonter les défis et combler les lacunes en ressources ?
- Quelles solutions innovantes ont été développées pour contourner ces limites ?
- Comment la collaboration a-t-elle conduit à de meilleurs résultats et comblé les lacunes en ressources ?

Apprendre des erreurs : Réfléchissez à ce que vous avez appris des choses qui ne se sont pas déroulées comme prévu. Cela peut aider les autres à éviter des erreurs similaires. L'échec n'est pas toujours négatif — c'est une opportunité d'apprentissage et de croissance.

- Quelle(s) erreur(s) avons-nous commise(s) ?
- Quels signes précoces avons-nous manqués qui auraient pu nous aider à éviter l'erreur ?
- Quels facteurs ont le plus contribué à l'erreur (par exemple, la pression du temps, les hypothèses, les lacunes en ressources) ?
- Comment avons-nous réagi sur le moment, et qu'est-ce que cela révèle de la résilience ou de la prise de décision au sein de notre équipe ?
- Sur quelles forces nous sommes-nous appuyés pour nous remettre ou nous adapter après l'erreur ?
- Comment l'erreur a-t-elle affecté les victimes et/ou les survivant-e-s, les communautés ou les collègues, et qu'avons-nous appris de leur feedback ?
- Que ferions-nous différemment la prochaine fois pour réduire le risque de la répéter ? Comment les autres peuvent-ils éviter ces pièges en tenant compte des leçons que nous avons apprises ?

Soutenir les connaissances

La **crédibilité des CIP ne repose pas toujours sur une vérification formelle ou l'utilisation de multiples sources.** Cependant, lorsque

cela est possible, **apporter des perspectives supplémentaires donne aux autres une image plus complète.**

Vous n'avez pas besoin de tout « prouver », mais réfléchir à comment vous avez acquis ce savoir peut rendre vos CIP plus utiles aux autres.



Soutenir vos CIP avec des sources de connaissances supplémentaires

D'autres sources de connaissances peuvent renforcer vos CIP en fournissant un contexte, une validation, ou un contraste, qui rendent vos réflexions plus claires pour les autres. Demandez-vous comment vos CIP complètent/contredisent les données probantes existantes ou les apprentissages d'autres milieux.

Que disent les autres sources de connaissances ?



Demandez-vous si des connaissances supplémentaires peuvent aider et/ou soutenir vos CIP. Vous pouvez considérer :

- Y a-t-il des sources de connaissances supplémentaires, telles que des données, du feedback, des articles de presse, des rapports, ou des témoignages que nous pourrions intégrer dans nos réflexions ?

- Comment nos CIP se comparent-elles au travail d'autres praticien·ne·s ou à la recherche ? Cette similitude ou cette différence rend-elle notre idée plus forte, plus spécifique, ou plus liée au contexte ?
- Nos CIP s'alignent-elles ou contrastent-elles avec des pratiques similaires dans d'autres contextes ou régions ?

Soutenir vos CIP avec le feedback

Le retour d'information, ou feedback, est en soi une forme de soutien des connaissances — il enracine vos réflexions dans les réalités vécues. Lorsque vous montrez comment vous avez recueilli, pesé, et agi sur le retour d'information, vous aidez les autres à voir si vos CIP reflètent les besoins réels et si elles ont évolué en réponse à celles et ceux qui sont les plus touché·e·s.

Que dit le feedback ?



- Comment avons-nous recueilli le feedback (discussion rapide, conversation informelle, enquête formelle) ?
- Qu'est-ce que ce feedback a révélé ?
- Quelles sont les voix dont le point de vue n'a pas été entendu ou était difficile à saisir, et comment cela a-t-il impacté nos connaissances ?
- Comment avons-nous pesé les perspectives différentes ou même contradictoires ?
- Le feedback a-t-il confirmé ce que nous faisons déjà, nous a-t-il mis au défi de repenser, ou a-t-il révélé quelque chose de nouveau que nous n'avions pas considéré ?

Considérez ce que les autres peuvent apprendre de vous

Lorsque vous réfléchissez à vos CIP et vous les documentez, demandez-vous comment vos idées peuvent guider les autres dans leur propre pratique. Bien que **les CIP ne fournissent pas de modèles reproductibles**, elles offrent des leçons uniques qui peuvent **aider les autres à poser de meilleures questions, à aborder leur travail avec de nouvelles perspectives, et à découvrir des domaines qui pourraient être sous-explorés**. Vos expériences peuvent éclairer ce qui n'est pas toujours capturé dans la recherche formelle et peuvent inspirer de nouvelles façons de penser la pratique.

Que dit le feedback ?



- Comment avons-nous recueilli le feedback (discussion rapide, conversation informelle, enquête formelle) ?
- Qu'est-ce que ce feedback a révélé ?
- Quelles sont les voix dont le point de vue n'a pas été entendu ou était difficile à saisir, et comment cela a-t-il impacté nos connaissances ?
- Comment avons-nous pesé les perspectives différentes ou même contradictoires ?
- Le feedback a-t-il confirmé ce que nous faisons déjà, nous a-t-il mis au défi de repenser, ou a-t-il révélé quelque chose de nouveau que nous n'avions pas considéré ?

Voir aussi, les [études de cas des CIP](#) sur le site web de SFH pour des façons dont les questions peuvent être formulées pour d'autres praticien·ne·s.

3.2.c Comment collecter les CIP : processus et outils

Les sections précédentes ont présenté des questions de réflexion qui peuvent soutenir la collecte des CIP. Bien que poser les bonnes questions soit important, les questions seules ne suffisent pas à recueillir des idées significatives. Cette section vous propose des processus et des outils qui peuvent vous aider à explorer les questions de réflexion abordées précédemment.

Comment, où et quand ces questions sont posées — et qui se sent en sécurité pour y répondre — peuvent affecter profondément la qualité des idées partagées.

Processus de collecte des CIP

Le processus de collecte des CIP est central à la valeur de la connaissance : il façonne la profondeur, la crédibilité, et la solidité éthique des idées. Les processus décrits ci-dessous offrent des moyens flexibles et accessibles de collecter les CIP.



Conseil : Vous pouvez choisir un ou deux processus qui vous semblent réalisables et vous adapter au besoin.

Intégrer la collecte des CIP dans les activités de travail de routine

« Les gens sont souvent plus disposés à exprimer leurs vrais sentiments dans des contextes informels — comme autour d'un thé — plutôt que lors d'une réunion formelle. »¹⁵

Les CIP commencent souvent à émerger dans le flux naturel du travail. Les praticien-ne-s réfléchissent déjà à ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné et pourquoi — pendant des moments tels que les pauses-thé, les discussions WhatsApp, ou les trajets en voiture. La clé est de recueillir ces idées dans ce que vous faites déjà.

Que signifie l'intégration ?

L'intégration signifie tisser la collecte des CIP dans :

- **Les routines du lieu de travail :** réunions d'équipe, encadrement, débriefings, discussions entre pair-e-s.
- **Les cycles de programme :** conception, mise en œuvre, examen et adaptation.

Lorsque la réflexion sur les CIP est intégrée aux rythmes existants, elle :

- S'insère naturellement dans les routines et évite une charge supplémentaire.
- S'adapte à différents milieux, moments et cultures.
- Valorise les relations et le contexte.
- Repose sur des outils quotidiens, pas sur des systèmes complexes.
- Soutient l'apprentissage continu tout au long du cycle du projet.

Au lieu de traiter la collecte des CIP comme une tâche supplémentaire, elle peut devenir une partie naturelle des conversations, des décisions, et de la résolution de problèmes quotidienne. Cela aide à rendre l'apprentissage continu, peu contraignant, et collectif.

Les méthodes ci-dessous offrent des moyens pratiques d'intégrer la collecte des CIP dans les rythmes du monde réel. Ces approches **ne produisent pas toujours des idées en une seule séance — elles créent les conditions pour que les CIP émergent progressivement au fil du temps.**

Réunions d'équipe Apprentissage rapide et collaboratif



Comment cela s'inscrit dans votre routine :

Les réunions de mise à jour avec l'équipe font très probablement déjà partie de votre horaire régulier. En incorporant de brefs moments de réflexion lors de ces réunions, vous pouvez encourager le soutien par les pair-e-s et l'apprentissage collectif sans nécessiter de temps supplémentaire.



Que faire :

Pendant les réunions d'équipe, passez **5 minutes** à inviter chaque membre de l'équipe à partager une **leçon clé apprise** ou un **défi rencontré** de leur travail avec des victimes et/ou des survivant-e-s. Utilisez des questions de réflexion simples (par exemple, *Qu'est-ce qui a bien fonctionné cette semaine ? Quel défi avons-nous rencontré ?*).



Comment cela peut aider :

Cela garantit que la réflexion devient une partie naturelle de vos réunions d'équipe existantes, tout en offrant un espace sûr pour le traitement émotionnel et le soutien. Cela permet à un apprentissage précieux d'émerger organiquement, renforçant les relations d'équipe tout en saisissant des idées critiques.

Pratique de débriefings Réfléchir ensemble après les activités clés



Comment cela s'inscrit dans votre routine :

Après des activités importantes, la plupart des équipes ont déjà une forme de **session de débriefing**.



Que faire :

Réfléchissez à ce qui s'est bien passé et **ce qui pourrait être amélioré, avec un-e pair-e ou un-e superviseur-e**. Cela peut être fait de manière informelle, avec une personne prenant des notes.



Comment cela peut aider :

C'est une méthode peu contraignante pour traiter les moments émotionnellement et professionnellement difficiles. Elle permet aux équipes d'apprendre immédiatement de leur travail et de partager des idées sans avoir besoin d'un processus de documentation formel et long.

Sessions de réflexion par les pair-e-s

Soutien par les pair-e-s et traitement ensemble



Comment cela s'inscrit dans votre routine :

La réflexion par les pair-e-s peut être effectuée lors des examens de cas existants, ou des réunions de mise à jour des progrès, ce qui la rend facile à intégrer dans votre routine sans ajouter de travail supplémentaire.



Que faire :

Passez **10 à 15 minutes** à discuter d'un **aspect difficile ou d'un apprentissage** de votre travail. Une personne peut noter les idées clés pendant que les autres discutent des défis et des idées.



Comment cela peut aider :

La réflexion par les pair-e-s encourage l'**apprentissage partagé** et le **traitement émotionnel**, permettant aux praticien-ne-s de se soutenir mutuellement. Cette méthode réduit le fardeau de la documentation en ayant une personne qui prend des notes, garantissant que les idées précieuses soient saisies sans avoir besoin d'un rapport formel.

Réflexions sur notes autocollantes Partage simple et efficace



Comment cela s'inscrit dans votre routine :

Les réflexions sur notes autocollantes peuvent

être intégrées à **vos tâches quotidiennes**, telles que **la rédaction de notes de cas, la préparation de sessions, ou après la mise en œuvre**. C'est un moyen facile de recueillir des idées ou des défis sans perturber votre travail et peut être fait à tout moment de votre journée.



Que faire :

Lorsque vous avez un moment — peut-être pendant une session de rédaction de notes de cas, en vous préparant pour une réunion, ou en réfléchissant après une session — écrivez une **idée clé ou un défi** que vous avez rencontré.

Notez-le sur une note autocollante (ou son équivalent numérique). Ensuite, gardez-la pour une réflexion personnelle, ou ajoutez-la à un espace partagé pour un examen futur.



Comment cela peut aider :

Cette approche rend la réflexion **continue**, vous permettant de recueillir des idées aux moments où elles surviennent naturellement. C'est une **méthode à faible effort** qui n'interfère pas avec vos tâches principales mais garantit néanmoins que les idées et les réflexions sont constamment recueillies.

Cartographie visuelle Réflexion créative et collaborative



Comment cela s'inscrit dans votre routine :

La cartographie visuelle peut être utilisée lors des **examens d'équipe** ou dans le cadre d'une **activité de réflexion de groupe**, ce qui la rend facile à incorporer sans nécessiter de temps supplémentaire en dehors de la journée de travail.



Que faire :

Utilisez un **tableau blanc** ou un **espace numérique partagé** pour dessiner des cartes visuelles simples de vos cas ainsi que des idées clés. Les membres de l'équipe peuvent ajouter des éléments visuels, des mots-clés, ou des symboles pour exprimer ce qui fonctionne bien ou identifier les défis.



Comment cela peut aider :

La cartographie visuelle est une **façon créative et engageante** de réfléchir à des questions complexes. Elle permet une **compréhension partagée** par l'expression visuelle, aidant tout le monde à traiter des cas difficiles et à travailler ensemble sur des solutions.

Points clés à retenir

- **La réflexion n'a pas besoin de prendre du temps supplémentaire.** Intégrez-la dans vos **routines régulières** — telles que les réunions d'équipe, les examens de cas, et les activités de soutien par les pair·e·s — sans y consacrer de votre temps personnel ou ajouter plus de travail à votre emploi du temps.
- **Adaptez ces méthodes à votre contexte.** Certaines méthodes, telles que les sessions de réflexion par les pair·e·s, peuvent prendre plus de temps, mais peuvent toujours être incorporées dans vos réunions d'équipe régulières. D'autres, telles que les **réflexions sur notes autocollantes**, sont rapides et peu exigeantes en efforts, s'insérant même dans les journées de travail les plus chargées.
- **Choisissez ce qui fonctionne le mieux** en fonction de votre emploi du temps et de la dynamique d'équipe. Chaque activité peut être conçue pour être **flexible** et **facile à mettre en œuvre** tout en garantissant que vous collectez les CIP et traitez le travail difficile.

Réfléchissez à...



- *Quels processus sont déjà à notre disposition et pourraient aider à collecter les CIP ?*
- *Quels processus pourrions-nous commencer à utiliser qui ne consommeraient pas beaucoup de temps et de ressources ?*
- *Pouvons-nous créer un rythme régulier pour le partage (par exemple, tous les vendredis) ?*
- *Comment le processus peut-il devenir une partie du travail, par opposition à un travail supplémentaire ?*

Utiliser des jeux et des activités pour collecter les CIP : Les processus des CIP peuvent-ils être engageants et amusants ?

Réfléchir aux CIP n'a pas besoin d'être formel ou de se faire seul. Les questions d'orientation sur ce qui constitue les CIP, telles que comment la connaissance est créée, qui la détient, et comment elle informe la pratique, peuvent sembler complexes (voir [Qu'est-ce qui constitue les CIP ? Questions pour donner vie aux CIP](#)). Cependant, il existe des moyens faciles, interactifs, et créatifs de les explorer.

Les résultats de ces activités — qu'il s'agisse de dessins, d'enregistrements, ou de courtes notes — peuvent ensuite être enregistrés plus formellement par quelqu'un de l'équipe.

Conseil : Mélanger les modalités et les approches de facilitation

Ces activités peuvent être réalisées avec tous les outils disponibles — tableaux blancs en ligne, papier simple, ou tableau à feuilles mobiles (paperboard). La facilitation peut également alterner entre les membres de l'équipe, permettant à chacun de diriger dans un style qui lui semble naturel.

Activité : « L'iceberg des influences invisibles »

Utilisez un **dessin d'iceberg** pour identifier les facteurs cachés ou moins apparents qui ont influencé le succès ou les défis du projet.



Élément d'activité :

- Dessinez un iceberg où la **partie visible au-dessus de l'eau** représente les connaissances formelles et les facteurs évidents (par exemple, la conception du projet, les objectifs, le financement).
- La **partie cachée sous l'eau** représente les influences informelles ou moins visibles (par exemple, les normes communautaires, les relations, la dynamique du pouvoir).
- Écrivez ou dessinez les influences clés dans les deux parties de l'iceberg.



Questions :

- *Quelles connaissances informelles ont joué un rôle ?*
- *Qui a contribué en coulisses ?*
- *Comment les normes culturelles ou communautaires ont-elles façonné le processus ?*



Comment cela peut aider :

Cela encourage la réflexion sur des sources de connaissances discrètes mais précieuses tout en soulignant la profondeur et la complexité des influences.

Activité : « Si ce projet était un film... »

Décrivez votre intervention comme si c'était un film.



Questions :

- *Quel serait le titre ?*
- *Qui sont les personnages principaux (praticien-ne-s, membres de la communauté, partenaires) ?*
- *Quel a été le rebondissement — un défi ou une idée surprenante ?*
- *Comment l'histoire s'est-elle terminée ? Ou est-elle toujours en cours ?*



Comment cela peut aider :

Cela aide à réfléchir aux processus et aux résultats par le biais de la narration créative.



Activité : Bande dessinée « Les hauts et les bas »

Créez une bande dessinée simple (les bonshommes allumettes suffisent!) montrant à la fois les hauts et les bas de l'intervention/pratique.



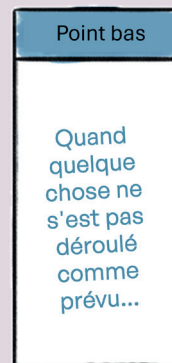
Panneaux :

- **Point culminant** : Quand quelque chose a fonctionné
- **Point bas** : Quand quelque chose ne s'est pas déroulé comme prévu
- **Apprentissage** : Ce qui a été appris et comment cela a façonné l'action future



Comment cela peut aider :

Cela encourage la réflexion sur les défis et les succès dans un format léger.



Activité : « Deux vérités et une surprise »



Steps:

Demandez à l'équipe de partager :

- **Deux vérités** : Deux choses qui se sont déroulées comme prévu sur la base des connaissances existantes
- **Une surprise** : Quelque chose d'inattendu qui a changé l'approche ou le résultat



Comment cela peut aider :

La comparaison des vérités attendues avec une surprise inattendue aide à révéler l'écart entre les hypothèses et la pratique.

Activité : Entretiens par les pair-e-s

Les membres de l'équipe se questionnent mutuellement, plutôt que de rédiger des rapports formels.



Exemples de questions :

- *Quelle est la plus grande leçon que nous avons apprise ?*
- *Qu'est-ce qui nous a surpris dans le processus ?*
- *Comment la communauté a-t-elle réagi ?*



Comment cela peut aider :

Les conversations sont souvent plus naturelles et plus révélatrices que les rapports structurés.

Activité : Réflexion & remplir les blancs

Créez une simple feuille de travail à remplir pour réfléchir aux défis et à l'apprentissage.



Exemples :

- « L'idée la plus précieuse est venue de _____. »
- « Un moment qui nous a surpris a été _____. »
- « La prochaine fois, nous essaierions _____. »



Comment cela peut aider :

Cela fournit une structure pour la réflexion tout en maintenant un environnement à faible pression.

Activité : « Qu'y a-t-il dans le sac à dos ? »

Créez une liste ou un dessin d'articles que vous mettriez dans un « sac à dos » métaphorique pour quelqu'un qui réalise un projet similaire.



Questions :

- Quelles leçons ou idées mettrions-nous ?
- Quels outils ou ressources voudrions-nous qu'ils aient ?
- De quel soutien émotionnel ou de quel état d'esprit pourraient-ils avoir besoin ?



Comment cela peut aider :

Cela encourage la réflexion sur les apprentissages tangibles et intangibles.



Activité : « Cher ou chère futur-e praticien-ne » lettre

Rédigez une lettre à un-e futur-e collègue ou à quelqu'un qui tente de mettre en œuvre une intervention similaire.



Questions :

- Voici ce que j'aurais aimé savoir au départ.
- Si vous rencontrez ce défi, essayez ceci...
- N'oubliez pas de faire attention à...



Comment cela peut aider :

Présenter la démarche comme un conseil ne fait pas qu'opérer un glissement de l'auto-analyse vers l'appui aux pair-e-s, cela rend aussi le savoir tacite accessible – aidant les CIP à émerger en leçons concrètes et partageables.



Activité : « Chronologie des changements »

Créez une **chronologie visuelle** montrant comment la compréhension ou l'approche a évolué au fil du temps.



Élément d'activité :

- Utilisez des marqueurs de couleur ou des notes autocollantes pour représenter différentes phases ou événements.
- Ajoutez des symboles (comme des flèches, des étoiles ou des points d'interrogation) pour montrer les percées, les revers, ou les tournants.
- Encouragez les participant-e-s à réfléchir aux changements émotionnels ainsi qu'aux changements de processus (par exemple, « sentiment d'incertitude » > « sentiment de confiance »).



Questions :

- Qu'est-ce qui a déclenché des changements dans l'approche ?
- Quelle(s) connaissance(s) a (ont) aidé à faire évoluer le processus ?
- Qu'est-ce qui a été ressenti comme un tournant ?



Comment cela peut aider :

Cela aide à mettre en lumière les idées basées sur le processus tout en créant un enregistrement visuel coloré et engageant.

Transformer les revers en idées : réfléchir à ce qui ne s'est pas déroulé comme prévu

Réfléchir à ce qui *n'a pas fonctionné* peut être tout aussi puissant que de célébrer le succès. Les activités suivantes aident les praticien-ne-s à explorer en toute sécurité les surprises, les erreurs ou les défis. Ceci ne vise pas à désigner des coupables, mais à révéler un apprentissage caché. Lorsqu'elles sont encadrées de manière créative et solidaire, ces réflexions peuvent renforcer la pratique adaptative et bâtir une sagesse collective.



N'oubliez pas : Utilisez ces jeux avec souplesse. Adaptez, fusionnez, ignorez ou ajoutez des parties au besoin.

Réflexion : Galerie de « ce que nous aurions aimé voir fonctionner »

Créez un espace où les équipes peuvent partager des outils, des idées ou des hypothèses qui n'ont pas fonctionné comme prévu — et ce qui en a été appris.



Élément d'activité :

- Demandez aux participant·e·s de contribuer à une « pièce de galerie » représentant quelque chose qui semblait prometteur mais qui a échoué dans la pratique.
- Il peut s'agir de dessins, d'objets ou de courtes cartes écrites.
- Présentez-les sous forme d'exposition et invitez à la discussion.



Questions :

- *Quelles étaient nos attentes ?*
- *Ce qui s'est réellement passé — et pourquoi ?*
- *Qu'est-ce que nous avons appris qui pourrait aider les autres ?*



Comment cela peut aider :

Cela encourage l'apprentissage collectif. Cela révèle également des connaissances précieuses qui pourraient ne pas émerger dans les processus d'évaluation formels.

Réflexion : Mur des « Leçons déguisées »

Invitez l'équipe à réfléchir aux moments qui, au départ, ont été ressentis comme des revers — mais qui ont finalement offert des idées surprenantes.



Élément d'activité :

- Chaque personne écrit ou dessine un moment qui, au départ, a été ressenti comme un échec.
- En dessous, elle note la leçon cachée ou le changement qui en est résulté.
- Affichez-les sur un mur sous le titre « Leçons déguisées ».



Questions :

- *Qu'est-ce qui ne s'est pas déroulé comme prévu ?*
- *Qu'est-ce que nous avons appris grâce à cela ?*
- *Comment cela a-t-il modifié notre pratique ou notre compréhension ?*



Comment cela peut aider :

Cela recadre les défis en opportunités. Cela encourage également l'ouverture tout en renforçant la valeur de la réflexion à toutes les étapes.

Réflexion : « Les prix du rebondissement »

Une activité de groupe ludique pour partager l'apprentissage issu des surprises ou des résultats involontaires.



Élément d'activité :

- Les groupes préparent une courte histoire de « nomination » pour une catégorie amusante comme :
 - *Meilleur résultat inattendu*
 - *Détour le plus créatif*
 - *Plus grand apprentissage d'un moment difficile*
- Presentations can be spoken, drawn, or performed.
- Participants vote for their favourites using stickers or tokens.



Prompts:

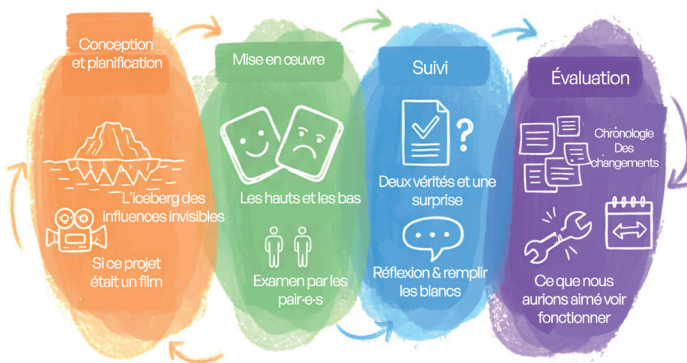
- À quoi nous attendions-nous ?
- Quel a été le rebondissement ?
- Quelle idée ou quel changement a suivi ?



Comment cela peut aider :

Cela utilise l'humour et la narration pour rendre la réflexion engageante. Cela aide à normaliser l'adaptation et l'apprentissage à partir de la complexité du monde réel.

Choisir des jeux pour différentes étapes



Que ce soit pendant la **conception** et la **planification**, la **mise en œuvre**, le **suivi** ou l'**évaluation**, ces activités peuvent fournir un moyen flexible de garantir que les CIP soient collectées en continu.

Par exemple :

- Dans la **phase de conception et de planification**, des activités comme l'« [Iceberg des Influences Invisibles](#) » et « [Si ce projet était un film...](#) » vous permettent de révéler les hypothèses sous-jacentes et de cartographier les premières influences qui pourraient façonner le succès du projet.

- Pendant la **mise en œuvre**, des méthodes comme la [Bande dessinée « Les hauts et les bas »](#) et les [Entretiens par les pair-e-s](#) peuvent recueillir des idées en temps réel à partir du travail quotidien, tout en offrant également un espace pour réfléchir aux défis et aux succès.
- Dans la **phase de suivi**, des activités comme « [Deux vérités et une surprise](#) » et la « [Réflexion & remplir les blancs](#) » vous permettent de réfléchir régulièrement au travail en cours, de saisir les changements, et de vous adapter en temps réel.
- Au **stade de l'évaluation**, des activités créatives telles que la Galerie « [Ce que nous aurions aimé voir fonctionner](#) » et la « [Chronologie des changements](#) » vous permettent de revenir sur l'ensemble du processus, de faire émerger les leçons apprises et d'affiner la pratique future.

Outils de collecte des CIP

Modèles pour la collecte des CIP

« Éviter les pièges de la rédaction académique : Lors de la consolidation des connaissances des praticien-ne-s, refusez la pression de reproduire les styles de rédaction académique. Utilisez votre voix, votre langage et vos façons uniques d'exprimer vos expériences. »

Informateur·rice clé

Au cours de notre processus de consultation, nous avons entendu à plusieurs reprises le besoin de moyens simples, faciles et abordables de collecter et partager les CIP. À part quelques outils existants,¹⁶ les praticien-ne-s ont déclaré qu'ils trouvaient la plupart des formats trop rigides ou trop académiques, ce qui rend difficile la réflexion sur les réalités de leur travail. Nous proposons deux modèles conçus pour faciliter

le processus :

- **Modèle en arbre :** Cartographie la fondation, la croissance, et les résultats d'une intervention.
- **Modèle des étapes de développement des CIP :** Reflète comment une pratique, comme un enfant, naît, se développe, et mûrit au fil du temps.

Les métaphores de l'arbre et de l'enfant sont destinées à rendre plus intuitif et plus réfléchi la description de comment la pratique et les CIP se développent et évoluent naturellement au fil du temps. Les modèles offrent un moyen structuré mais flexible de saisir non seulement les résultats de la pratique, mais aussi la réflexion, les relations, et les ajustements qui l'ont façonnée. Ces modèles peuvent vous inspirer à créer le vôtre.

Vous pouvez utiliser les questions d'orientation ([Qu'est-ce qui constitue les CIP ? Questions pour donner vie aux CIP](#)) pour explorer chaque partie des modèles plus en détail.

Conseil : Vous n'avez pas à les utiliser exactement tels quels. Adaptez-les. Discutez-en avec des collègues. Ajoutez des éléments visuels ou ignorez des parties. Ces questions d'orientation sont là pour soutenir — et non contrôler — le processus.

Modèle : Métaphore de l'arbre

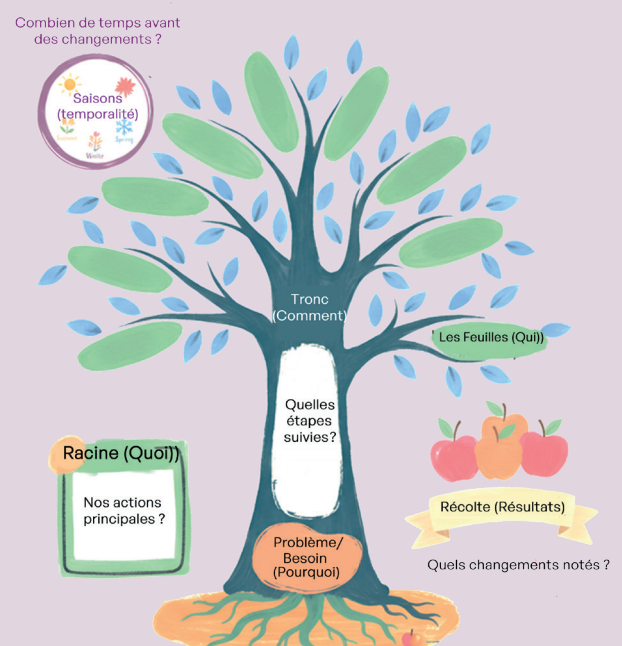
Ce modèle s'appuie sur les questions « [Pourquoi](#), [Quoi](#), [Comment](#) et [Qui](#) » antérieures, offrant une approche visuelle et participative. L'utilisation de la métaphore de l'arbre aide à voir les connexions et la croissance de manière plus intuitive, rendant le processus accessible à celles et ceux qui préfèrent le dessin, la cartographie ou les ateliers de groupe.

Problème/besoin :

- **Sol (Pourquoi) :** À quel problème, défi ou besoin ce travail répondait-il ? Pourquoi était-ce nécessaire ?

Détailler la pratique :

- **Racine (Quoi) :** Qu'avons nous fait ? Quelles ont été nos principales actions ?
- **Feuilles (Qui) :** Qui était impliqué(e) ? Qui a contribué à sa réalisation ?



Accent sur le processus :

- **Tronc (Comment) :** *Comment le projet a-t-il été mis en œuvre ou réalisé ? Quelles étapes ont été respectées ?*
- **Anneaux de croissance (Progrès) :** *Quels changements ou améliorations se sont produits au fil du temps ? Quels signes de progrès avons-nous observés ?*

Considérations temporelles :

- **Saisons (Temporalité) :** *S'agissait-il d'un effort à court terme ou de quelque chose qui a pris plus de temps ? Combien de temps a-t-il fallu pour observer des changements ?*

Résultats :

- **Récolte (Résultats) :** *Quels ont été les résultats ? Quels changements avons-nous remarqués ?*

Modèle : Étapes de développement des CIP : Comprendre comment les CIP émergent, évoluent et éclairent l'action au fil du temps

Naissance (Point de départ) :

- **Où la pratique est-elle « née » ?**
D'où l'idée est-elle venue ? Quel besoin ou quelle situation a conduit à sa création ?
- **Pourquoi a-t-elle été développée ?**
Quel problème tentait-elle d'aborder ?
- **Qui a contribué à son développement ?**
Quelles sont les personnes dont les idées, les expériences ou les actions ont permis de lancer le processus ?

Encouragement (Croissance) :

- **Qui l'a soutenue ?** *Qui ou quoi l'a aidée à grandir ? (membres de l'équipe, financement, partenariats ou autres ressources)*
- **Comment la pratique a-t-elle été entretenue et adaptée ?** *Quelles actions l'ont aidée à prendre forme ou à s'améliorer au fil du temps ?*

Défis (Douleurs de croissance) :

- **Quels problèmes sont survenus ?**
Quelles difficultés ou revers ont émergé en cours de route ?

- **Comment ces défis ont-ils été gérés ?**

Quels changements ou quelles stratégies ont été utilisés pour résoudre ces problèmes ?

Jalons (Étapes clés) :

- **Quels ont été les moments clés ?** *Quels ont été les accomplissements ou les tournants les plus importants ?*
- **Comment la pratique a-t-elle changé au fil du temps ?** *Quelles améliorations ou quels ajustements se sont produits au fur et à mesure de son développement ?*

État actuel (Maturité) :

- **Où en est la pratique maintenant ?**
Dans quelle mesure fonctionne-t-elle bien aujourd'hui ? Est-elle durable ?
- **Quelle est la prochaine étape ?** *Peut-elle croître davantage ? Y a-t-il des plans pour l'améliorer ou l'étendre ? Y a-t-il des plans pour s'associer à des chercheur·e·s afin de renforcer davantage les données probantes d'efficacité ?*

Utiliser les données de S&E pour collecter les CIP

Bien que les CIP puissent être collectées de manière informelle par le biais de réflexions et de la pratique quotidienne, les données de S&E fournissent un point structuré à partir duquel les idées des CIP peuvent être formellement collectées et développées. Les données de S&E peuvent servir de tremplin pour les CIP, transformant les chiffres bruts en idées exploitables. Alors que le S&E nous dit ce qui se passe, les CIP aident à explorer *pourquoi*, *comment* et *ce qui doit changer*. Les données de S&E peuvent fonctionner à la fois comme un processus (pour collecter des données) et un outil (pour convertir ces données existantes en idées de CIP).

Quand utiliser les données de S&E pour les idées de CIP :

- Pendant les réunions d'examen à mi-parcours ou en fin de projet
- Après la collecte de données de routine (par exemple, mensuelle/trimestrielle)
- Dans le cadre d'examens après action ou de sessions d'apprentissage
- En cas de tendances inattendues ou de lacunes dans les données

Exemple d'activité : Construire les CIP à travers les données de S&E

Choisir l'ensemble de données

Choisissez un ensemble restreint et ciblé de résultats de S&E, idéalement 2 à 4 indicateurs ou tendances qui invitent à une exploration plus approfondie. Par exemple :

- Baisse ou augmentation inattendue de la participation
- Faible recours aux services de référence ou d'orientation
- Retour (feedback) contradictoire ou surprenant
- Résultats décevants, malgré une programmation active

Utiliser un cadre de réflexion « voir-percevoir-changer »

Étape	Question
Voir	<i>Que disent les chiffres ? Qu'est-ce qui ressort ou est surprenant ?</i> Exemple : « La participation aux sessions pour les aidant-e-s a chuté au cours du dernier trimestre. »
Percevoir	<i>Qu'est-ce qui pourrait expliquer cela ? Qu'est-ce que nous remarquons dans la pratique que les chiffres ne montrent pas ?</i> Exemple : « Les sessions ont été déplacées le matin, mais de nombreux aidant-e-s travaillent maintenant pendant ces heures. »
Changer	<i>Que pourrions-nous faire différemment ? Quels petits changements pourrions-nous essayer ?</i> Exemple : « Piloter des sessions en soirée dans un endroit pour voir si la participation s'améliore. »

Facilitez cette discussion en petits groupes, en mélangeant idéalement le personnel du programme et du S&E.

Conseils pour le facilitateur/ la facilitatrice

- Utilisez des aides visuelles (par exemple, des imprimés, des tableaux à feuilles mobiles, des graphiques) pour rendre les données visibles.
- Créez un espace sûr pour nommer les contradictions : par exemple, lorsque les données disent une chose mais que l'expérience pratique en suggère une autre.
- Saisissez non seulement les conclusions, mais aussi les incertitudes, les tensions, et les hypothèses émergentes.

Que documenter

Documentez les idées dans un « Journal de bord des CIP » en utilisant ces champs types :

- *Qu'est-ce que nous avons observé dans les données ?*
- *Qu'est-ce que nous avons ressenti par la pratique ?*
- *Quelles adaptations mineures envisageons-nous ?*

- *Quelles tensions ou inconnues subsistent ?*

Cela crée un pont entre la documentation de S&E et l'information basée sur la pratique, générant des apprentissages dynamiques, contextuels, et prêts à être mis en œuvre.

Pourquoi cela est important

- Révèle une compréhension spécifique au contexte souvent manquée dans les données numériques
- Valide la connaissance des praticien-ne-s comme une lentille d'interprétation clé pour les données
- Transforme la réflexion en action, pas seulement en rapport
- Crée une boucle de feedback entre le S&E, la programmation, et les CIP
- Renforce l'agilité et la pertinence du programme.

Utiliser la technologie pour collecter les CIP

Le cas échéant et lorsqu'elle est pertinente, la technologie peut être un outil inestimable pour collecter les CIP et peut être un élément de réponse à divers défis, y compris les barrières linguistiques, les contraintes de ressources, et les limitations de temps.

Exemple : Le bot assistant-de-narration d'OLOI Labs

[OLOI Labs](#), une organisation en Inde qui soutient les organisations de la société civile de première ligne travaillant sur divers thèmes, a **reconnu que decollecter et de partager des idées précieuses sur le terrain auprès des travailleur-se-s de première ligne était un défi**. De nombreux membres du personnel de terrain possédaient une connaissance pratique riche acquise lors d'interactions quotidiennes avec les communautés, mais cette connaissance restait souvent non documentée et sous-utilisée. Pour y remédier, OLOI Labs a développé le bot assistant-de-narration, un chatbot IA. Le bot fonctionne sur des plateformes de messagerie largement utilisées, telles que WhatsApp et Telegram, le rendant accessible aux praticien-ne-s

de première ligne même dans les zones à faible connectivité.

Comment fonctionne le bot assistant-de-narration :

- Le bot interagit avec les praticien-ne-s par le biais d'une conversation textuelle, posant une série de questions soigneusement conçues.
- Ces questions sont adaptées pour faire ressortir les nuances des expériences des travailleur-se-s, garantissant que les détails clés, les émotions, et les leçons sont saisis avec précision.
- Après avoir répondu aux questions, le bot synthétise les réponses en une histoire bien structurée.
- Les praticien-ne-s peuvent examiner et modifier l'histoire avant de la publier directement sur la plateforme d'OLOI Labs.
- Un lien d'aperçu de l'histoire publiée est généré, permettant un partage facile avec les collègues et les parties prenantes.

Avantages pour les praticien-ne-s :

- **Facilité de narration :** Le chatbot réduit le temps et l'effort nécessaires pour transformer les idées pratiques en un récit clair et engageant.
- **Accessibilité :** En éliminant le besoin de compétences en écriture formelle, l'outil facilite la documentation par le personnel de terrain de leurs connaissances.
- **Partage instantané :** Le lien d'aperçu généré permet aux travailleur-se-s de partager rapidement leurs histoires avec d'autres, facilitant un apprentissage et une diffusion plus rapides.

Bien que le bot assistant de narration soit un outil innovant, toutes les organisations n'ont pas les ressources nécessaires pour développer ou acheter une technologie similaire. Cependant, les praticien-ne-s peuvent utiliser des outils facilement disponibles :

- **Notes vocales :** Encouragez les travailleur-se-s de première ligne à enregistrer leurs idées et leurs expériences à l'aide d'applications largement disponibles telles que WhatsApp,

Signal, Telegram, ou même des enregistreurs de téléphone. Ces enregistrements peuvent ensuite être transcrits et synthétisés en récits structurés.

- **Outils d'enquête et de formulaire :** Des outils gratuits ou peu coûteux tels que Google Forms, Microsoft Forms ou Typeform peuvent être utilisés pour créer des questions structurées. Les praticien-ne-s peuvent répondre à leur convenance, et les réponses peuvent être compilées dans un format cohérent.
- **Plateformes collaboratives :** Des outils tels que Google Docs permettent aux travailleur-se-s de première ligne de documenter leurs expériences de manière collaborative et d'effectuer des modifications en temps réel. Créez des modèles simples avec des questions d'orientation clés pour aider les praticien-ne-s à structurer leurs récits. Ces modèles peuvent servir de référence pour une documentation cohérente. Des applications de traduction gratuites, telles que Google Traduction, peuvent être utilisées pour documenter des informations en différentes langues.

Protection et protection des données

Lors de l'utilisation de plateformes numériques (par exemple, WhatsApp, Google Forms, Typeform, outils basés sur l'intelligence artificielle), donnez toujours la priorité à la confidentialité et à la protection. Certains outils sont cryptés et largement accessibles, mais ils ne sont pas sans risque. Les détails des cas peuvent toujours être exposés si les appareils sont perdus, partagés, ou si les informations sont sauvegardés sur le cloud. Lorsque l'accès numérique est limité — ou lorsque la confidentialité ne peut être garantie — les options à faible technologie telles que les journaux papier, les dictaphones hors ligne, ou les tableaux à feuilles mobiles (paperboard), offrent des moyens tout aussi valables de collecter les CIP.

Questions de réflexion :



- *Quels outils sont déjà à notre disposition et pourraient aider à documenter plus efficacement les CIP ?*
- *Comment pouvons-nous adapter les plateformes existantes (par exemple, les*

applications de messagerie ou les outils de formulaire) pour créer un processus de documentation structuré ?

- *Quel soutien ou quelles ressources faciliteraient la documentation régulière de nos expériences ?*
- *Existe-t-il des moyens de simplifier le processus de documentation afin qu'il s'intègre plus facilement dans notre travail quotidien ?*

Cette section complète les discussions antérieures sur [Quand les CIP peuvent-elles être collectées ?](#) et [Qu'est-ce qui constitue les CIP ? Questions pour donner vie aux CIP](#). Les outils numériques et les solutions à faible technologie peuvent être utilisés pour faciliter la réflexion et la collecte de connaissances continues et en temps réel tout au long du cycle du projet.



3.3. Gardez à l'esprit : Éthique

Les CIP ne sont pas seulement la documentation de la pratique — elles nécessitent de la rigueur. Les idées qu'elles offrent doivent être fondées sur une réflexion réfléchie et éthique. Cette section vous aide à explorer les nombreuses nuances de la pratique afin que les CIP deviennent non seulement utiles, mais crédibles et durables.

3.3.a Considérations éthiques dans les CIP

Pourquoi l'éthique est importante dans les CIP

Toutes les formes de connaissances, y compris la recherche universitaire, ont le potentiel de causer des préjudices involontaires si elles sont appliquées ou partagées sans soin. Les CIP ne sont pas différentes. Sans une réflexion intentionnelle, même les pratiques bien intentionnées peuvent renforcer les iniquités, dénaturer les expériences, ou causer préjudice.

Bien que les CIP offrent des idées précieuses issues de l'expertise vécue et pratique, elles **posent également des défis éthiques uniques**. C'est

d'autant plus vrai qu'elles **échappent généralement aux structures formelles d'examen éthique, telles que les comités d'examen institutionnels, et aux mécanismes établis** d'évaluation. Comme les CIP impliquent de travailler en étroite collaboration avec les victimes et/ou les survivant·e·s, d'autres praticien·ne·s, et les communautés pour documenter les idées issues des expériences vécues et pratiques, ce n'est **pas simplement un processus technique ; c'est aussi un processus profondément relationnel**.

Bien que les directives d'éthique existantes sur la conduite de la recherche et le renforcement des connaissances dans la pratique soient importantes,¹⁷ **les CIP suivent souvent des parcours, des rythmes, et des échéanciers différents**. Des questions éthiques peuvent survenir à tout moment du parcours, par exemple lors d'une conversation, lors de la prise de notes, lors de la décision de partager ou non une histoire vieille de plusieurs années, ou lors de la rédaction d'une idée basée sur des décennies de pratique. Les praticien·ne·s peuvent être confrontés à des dilemmes concernant ce qu'il faut partager, comment honorer celles et ceux qui y ont contribué, et qui devrait être impliqué.

Éthique et rigueur : Une relation symbiotique

L'éthique fait plus que protéger — elle renforce également la rigueur des CIP. Lorsque vous prenez le temps de réfléchir à la dynamique de pouvoir, à la représentation, et au contexte, vous aiguiserez également la clarté, la crédibilité, et l'intégrité des connaissances partagées.

Rigueur dans les CIP

Dans les CIP, la rigueur n'est pas définie par des protocoles académiques ou des outils d'évaluation normalisés. Au lieu de cela, la rigueur dans les CIP signifie produire des connaissances qui sont :

- Fondées dans le contexte de pratique réel et vérifiées auprès des personnes impliquées.
- Pertinentes sur le plan contextuel en ce qu'elles sont clairement situées dans leurs réalités culturelles, politiques, et organisationnelles.

- Transparentes quant aux processus, aux contextes, et aux limites qui les ont façonnées.

Pourquoi l'éthique et la rigueur sont interdépendantes

L'éthique prévient le préjudice et améliore également la qualité. Les pratiques éthiques aident à garantir que ce qui est documenté soit non seulement véridique, mais aussi précis, que les paroles des contributeurs **ne soient pas sorties de leur contexte**, que la **nuance soit préservée**, et que **les idées ne soient pas exagérées ou dépouillées de sens**. Des CIP dignes de confiance émergent lorsque les praticien·ne·s sont délibéré·e·s, ouvert·e·s, et responsables dans leur révélation, interprétation, et partage des idées basées sur la pratique. En intégrant la réflexion éthique à la collecte et le partage des connaissances, les équipes intègrent également la rigueur par une

meilleure interprétation, un questionnement plus approfondi, ainsi qu'une **meilleure compréhension de ce que signifie réellement une idée dans son contexte complet**. Plus le processus est **relationnel, prudent, et responsable**, plus la connaissance qui en résulte sera **crédible**.

Pourquoi cela est important pour les publics externes

En rendant explicite le processus d'éthique dans vos CIP, d'autres peuvent mieux comprendre comment les CIP garantissent la crédibilité et l'intégrité, même lorsqu'elles suivent des parcours différents de la recherche formelle.

Créer vos propres structures organisationnelles pour soutenir les CIP éthiques

Bien que les considérations éthiques soient essentielles au niveau individuel, les organisations jouent un rôle vital dans le soutien de la pratique éthique des CIP. Les organisations **peuvent utiliser les réflexions de cette section pour créer leurs propres directives éthiques ou processus d'examen par les pair-e-s**. Ceux-ci peuvent être informels, mais ils sont essentiels — surtout en l'absence de mécanismes de surveillance formels.

En s'inspirant des thèmes décrits ici — tels que le consentement dynamique, la confidentialité, l'équité, le pouvoir, et les soins — les organisations peuvent :

- Élaborer une liste de contrôle éthique basée sur les valeurs
- Mettre en place un groupe de réflexion par les pair-e-s ou un groupe consultatif sur l'éthique
- Intégrer des questions d'éthique dans les outils de documentation ou d'examen existants

Conseil : Vous n'avez pas besoin de partir de zéro.

Le [guide de réflexion éthique plus court](#) proposé dans ce Cadre d'orientation peut être utile pour commencer.

Toutes les lignes directrices ou outils internes élaborés peuvent s'inspirer d'un mélange de sources : les réflexions éthiques spécifiques aux CIP proposées dans cette section, les directives d'éthique mondiales existantes, et les vos propres processus de protection ou basés sur les valeurs de votre organisation. Les mécanismes d'examen par les pair-e-s décrits plus loin dans cette orientation peuvent servir de moyen pratique d'intégrer la réflexion éthique dans vos processus de CIP.

Principes pour guider les CIP éthiques et rigoureuses

Éthique en les CIP

- ✓ Garantir le consentement
- ✓ Protéger la vie privée
- ✓ Intégrer la sécurité à chaque étape
- ✓ Rendre visible le processus d'apprentissage
- ✓ Éviter la sur-généralisation
- ✓ Préciser quelles expériences sont représentées
- ✓ Mettre au centre les voix absentes
- ✓ Être honnête sur ce qui est connu et ce qui ne l'est pas
- ✓ Nommer sa perspective et comment elle façonne le récit
- ✓ Redonner, ne pas se contenter de prendre
- ✓ Faire une pause en cas de doute

Les directives éthiques peuvent aider à atténuer les risques en garantissant que les CIP soient collectées et partagées d'une manière **respectueuse, précise et sûre pour les personnes impliquées**. Ces directives peuvent également garantir que **les CIP soient partagées de manière responsable sans exagérer leur influence**.

Les CIP doivent être guidées par des principes éthiques fondamentaux tels que le consentement éclairé, la confidentialité, la sécurité, et le respect de l'autonomie des contributeurs. Elles devraient également être soutenues par des processus qui privilégient l'utilisation responsable des connaissances, la transparence, le bien-être mutuel, et la propriété exacte.

Les pratiques éthiques des CIP devraient aller au-delà de la simple prévention du préjudice et **adopter une éthique des soins**. Cela implique de **valoriser, de soutenir, et de prendre activement soin des**

personnes qui partagent leurs connaissances. Cela implique de reconnaître le travail émotionnel, mental, et social impliqué dans le processus, et également de soutenir leur bien-être.

Les praticien-ne-s pratiquent déjà l'éthique

Les praticien-ne-s prennent déjà des décisions sur la base de principes éthiques. Idéalement, iels placent la dignité, les soins, et les meilleurs intérêts des contributeurs au cœur de leur travail. Cette orientation s'appuie sur cette base, offrant des questions et des principes pour soutenir une réflexion réfléchie.



1. Intentionnalité

Avant de collecter des données ou des idées, demandez-vous pourquoi cette information est collectée.

Dans les CIP, le « pourquoi » peut ne pas être connu à l'avance. Souvent, **les histoires ou les schémas émergent après des années de pratique, et non par le biais d'une collecte de données structurée.** Vous pouvez réfléchir et identifier les connaissances rétrospectivement. Cependant, si vous recherchez spécifiquement des données supplémentaires, réfléchissez avant de collecter des données ou des idées.

Questions de réflexion :

- **Pourquoi cette information est-elle collectée :** Est-elle nécessaire, et contribuera-t-elle de manière significative à l'apprentissage ou à l'action ?



- **Comment sera-t-elle collectée :** Les méthodes sont-elles respectueuses, inclusives, et appropriées au contexte ?
- **Collectons-nous plus que ce dont nous avons besoin :** Cette idée est-elle nécessaire, ou simplement intéressante ?

2. Consentement éclairé et dynamique

Contrairement à la recherche structurée, les CIP émergent souvent de la pratique quotidienne et des contextes informels (par exemple, conversations, discussions entre pair-e-s, et travail de première ligne). Cela soulève **des défis éthiques uniques liés au consentement.** Les CIP peuvent ne pas impliquer de formulaires signés ou d'accords ponctuels, mais émergent souvent de relations continues et de la confiance établie au fil du temps.

Lorsque l'on réfléchit au consentement dans les CIP, il est utile de distinguer différentes situations :

1. Idées agrégées ou collectives

Les CIP reflètent parfois des schémas présents dans de nombreux cas ou des pratiques communautaires à long terme. Dans ces cas, la connaissance n'appartient pas à une seule personne et peut ne pas nécessiter de consentement individuel. Même ainsi, leur [confidentialité](#), leur [vie privée](#) et leur [sécurité](#) doivent être assurées.

2. Expériences individuelles ou reconnaissables

Lorsque les CIP s'appuient sur les expériences spécifiques d'une ou plusieurs personnes — qu'il s'agisse de victimes et/ou de survivant-e-s, d'enfants, de collègues ou de membres de la communauté — le consentement devient essentiel. Même si les noms sont supprimés, les détails peuvent rendre les histoires reconnaissables. Dans de tels cas, **le consentement doit être compris comme dynamique.** Ce n'est pas une case à cocher statique, mais un accord vivant qui peut changer, en fonction de l'évolution des relations, des circonstances, et de la dynamique de pouvoir. Il s'agit autant de comment vous honorez l'autonomie continue de quelqu'un au fil du temps que de savoir si vous avez obtenu un « oui » clair à un moment donné. Même si quelqu'un a initialement partagé son expérience, iel peut avoir un ressenti différent plus tard ou dans des circonstances différentes.

Questions de réflexion :



- Avons-nous tenu compte de l'âge de la personne, de sa capacité à consentir, et de son droit de se retirer à tout moment ?
- Avons-nous reçu un consentement explicite ?
- Si oui :
 - Offrons-nous des moyens aux personnes de modifier, mettre à jour, ou retirer leur consentement au fil du temps ?
 - Avons-nous permis aux participant-e-s de retirer ou de modifier leur consentement, même après que l'information ait été partagée ?
 - Si un-e participant-e révoque son consentement, avons-nous ajusté ou retiré les informations pertinentes ?
- Si non :
 - L'information a-t-elle été partagée dans un contexte de confiance, et la personne a-t-elle compris comment l'information pourrait être utilisée ?
 - Le consentement initial était-il lié à un contexte spécifique (par exemple, partagé dans un groupe de soutien par les pair-e-s, et non à des fins de documentation) ?
 - Avons-nous réfléchi à ce que la personne pourrait ressentir maintenant par rapport au partage de ses informations ?

Lorsque le consentement direct n'est pas possible

- Si vous réfléchissez à des travaux menés avec des enfants ou des communautés spécifiques il y a des années, le **consentement direct pourrait ne plus être possible**. Dans ce cas, la responsabilité est plus grande : l'information ne devrait être partagée que si elle peut être entièrement anonymisée et sans risque de préjudice. Si la confidentialité et la dignité ne peuvent être garanties, reconsidérez votre approche.
- Si le consentement direct n'est pas possible, demandez-vous si l'information peut toujours être partagée d'une manière qui assure l'anonymat, la vie privée et la sécurité (voir [Confidentialité et vie privée](#)).
- La priorité éthique doit être de protéger le bien-être du ou de la participant-e et,

s'il s'agit d'un enfant, de garantir son droit à la vie privée et à l'autonomie.

Dans ce cas, l'information ne devrait pas être partagée telle quelle.

3. Autonomie et voix : Impliquer les personnes affectées et réfléchir avec elles

Lorsque les CIP sont spécifiques à certains individus ou groupes, une pratique éthique des CIP signifie de centrer leur autonomie et leur voix. Les personnes ne sont pas de simples contributrices — elles devraient façonner comment leurs informations sont représentées et utilisées. Le fait de les impliquer dans la réflexion et l'examen aide à garantir l'exactitude, prévient la déformation et honore leur droit de contrôler leurs propres récits. Cela nécessite de reconnaître **l'autonomie continue des personnes contributrices sur la manière dont leurs connaissances sont représentées, interprétées et diffusées**.

Questions de réflexion :



- Les participant-e-s ou les communautés ont-ils été impliqué-e-s de manière significative dans l'examen et l'élaboration de comment leurs connaissances sont présentées ?
- Comment nous représentons leurs informations reflète-t-elle leur voix, leurs priorités et leur langage — ou principalement les nôtres ?
- Permettons-nous aux personnes de contester ou de corriger comment leurs contributions sont formulées ?
- Les participant-e-s conservent-ils un véritable choix quant à la manière dont leur histoire est utilisée, adaptée ou partagée ?
- Qui a le dernier mot en matière de diffusion, et comment les déséquilibres de pouvoir sont-ils abordés ?
- Faites une vérification auprès des participant-e-s et des pair-e-s. Demandez : Cela reflète-t-il votre expérience ? Y a-t-il des détails manquants ou déformés ?

Soutenir l'autonomie implique d'écouter attentivement comment les personnes souhaitent que leurs histoires soient conservées, et de veiller à ce que la dignité des personnes contributrices reste intacte même lorsque les identités sont anonymisées.

En aparté : Comment les enfants, les victimes et/ou les survivant-e-s, et les communautés peuvent s'engager dans le processus des CIP

Les enfants, les victimes et/ou survivant-e-s, ainsi que les communautés liées au travail, peuvent s'engager de diverses manières tout au long du processus des CIP. L'engagement n'a pas besoin de se produire uniquement au moment du consentement. Cela peut également déterminer quelles connaissances sont documentées, comment elles sont partagées, et le sens qui en est tiré.



Voici quelques façons possibles de prendre part à cet engagement :

- **Contribuer des informations :** partager des expériences et des réflexions qui éclairent les CIP.
- **Co-réflexion :** participer à des conversations sur ce qu'il est pertinent de recueillir et pourquoi.
- **Décider comment les connaissances sont partagées :** explorer ensemble comment les contributions sont représentées, où elles sont partagées, et si elles restent anonymes ou si elles sont attribuées.
- **Consentement continu et retour :** avoir un espace pour revoir le consentement au fil du temps et pour offrir un avis sur comment leurs connaissances sont utilisées.

- **Définir les leçons et la signification :** contribuer à comment les leçons tirées de leurs expériences sont comprises par les autres.

4. Transparence

La transparence est une considération éthique essentielle, en particulier lors du partage externe des CIP. Elle met l'accent sur le fait de rendre visibles pour les autres les processus de génération de connaissances. La transparence implique de clairement exposer comment les informations ont été développées, le contexte dans lequel elles ont émergé, et les limites des connaissances partagées. Cela renforce la crédibilité des CIP et favorise un partage éthique et responsable. Cela aide à garantir que les informations ne soient pas mal-appliquées.

Rendre le processus d'apprentissage visible

Partager comment les informations ont été développées — et pas seulement les conclusions — renforce la crédibilité des CIP et aide les autres à évaluer leur pertinence et leurs limites.

- ✓ Soyez transparent sur comment vous êtes arrivé à une information particulière : *Était-ce par l'observation, la tenue d'un journal réflexif, le dialogue entre pair-e-s, ou des ateliers communautaires ?*
- ✓ Clarifiez quels modèles ou expériences ont mené à l'apprentissage : *Qu'est-ce que les gens remarquaient ? Qu'est-ce qui était surprenant ? Qu'est-ce qui a modifié votre approche ?*
- ✓ Soulignez le rôle de l'itération et de la construction de sens : *L'information a-t-elle émergé au fil du temps, ou à partir d'un point tournant spécifique ?*
- ✓ Partagez les mises en garde et les incertitudes : *Que ne savez-vous toujours pas, ou quelles tensions subsistent ?*

Cela favorise l'honnêteté quant à la rigueur du processus — même lorsqu'il est désordonné — et donne aux autres les outils nécessaires pour s'appuyer de manière responsable sur vos informations.

Soyez clair sur le contexte et la portée

Ce qui fonctionne dans un contexte pourrait ne pas s'appliquer dans un autre. Un partage éthique nécessite de la clarté sur l'origine des informations —

et sur les situations dans lesquelles elles pourraient ne pas s'appliquer.

- **Évitez la surgénéralisation :** Avant d'appliquer des informations, demandez : *Cela reflète-t-il les réalités de la communauté avec laquelle nous travaillons ?*
- **Soyez franc sur le statut de l'évaluation :** Si l'intervention n'a pas été formellement évaluée, énoncez-le clairement lors du partage des informations. Par exemple : *“Cette approche a été mise en œuvre pendant six mois, mais n'a pas encore été formellement évaluée.”*
- **Clarifiez l'expérience de qui est représentée :** Si les informations proviennent de certains groupes (par exemple, des hommes ou des adultes), évitez de les présenter comme reflétant toutes les expériences (par exemple, celles des femmes ou des enfants).
- **Reconnaissez les lacunes :** Si les informations sont basées sur une expérience limitée ou ne reflètent que celle de certains groupes, soyez franc à ce sujet lors de leur partage ou de leur application.

5. Confidentialité et vie privée

Bien que la représentation soit essentielle, il est tout aussi important de reconnaître que la **visibilité n'est pas toujours source d'autonomisation**. Cela est particulièrement vrai lorsque des histoires sont partagées par des individus ou des communautés qui sont confronté·e·s à la stigmatisation, à la marginalisation systémique ou à un contrecoup politique et social. Pour les personnes LGBTQ+, les victimes et/ou les survivant·e·s de violence, ou d'autres, la visibilité peut comporter des risques réels, y compris la perte de vie privée, les représailles, et la surveillance.

La pratique éthique des CIP implique d'évaluer attentivement ces risques avec les personnes contributrices et de se concentrer sur leur autonomie dans la décision de ce qui est partager de leur histoire, et avec qui.

Étape 1 Déterminez si l'anonymat est nécessaire

Commencez toujours par évaluer avec les personnes contributrices quel niveau de visibilité leur semble sûr et significatif. Certain·e·s peuvent choisir de rester visibles ; d'autres peuvent préférer rester anonymes ou invisibles — et ce choix est tout aussi valide et puissant.

Questions de réflexion :



- Les personnes contributrices ont-elles eu la possibilité de choisir le niveau de visibilité qui leur semblait sûr et pertinent ? Veulent-ils être identifié·e·s ou préfèrent-ils rester anonymes ?
- Sommes-nous conscient·e·s des risques pour les participant·e·s qui pourraient émerger si ces connaissances étaient partagées plus largement ? Avons-nous considéré et discuté des risques politiques et sociaux de la visibilité pour cette personne ou ce groupe ?
- Réfléchissez aux **sensibilités culturelles et contextuelles** — comment l'histoire sera-t-elle reçue, interprétée, ou peut-être récupérée ?
- Renforçons-nous un récit selon lequel la visibilité est toujours autonomisante, ou faisons-nous également de la place à l'invisibilité comme forme de protection et de soin ?
- Pouvons-nous partager des apprentissages en anonymisant les histoires ou par une voix collective tout en honorant l'apprentissage ?

Étape 2 Reconnaissez que l'anonymisation pourrait ne pas éliminer les risques

Même après avoir retiré les noms ou les détails, les informations des CIP sont souvent liées à des contextes spécifiques qui peuvent les rendre identifiables. Des indices contextuels — le nom de l'école ou des pratiques culturelles uniques — peuvent mettre des individus ou des groupes en danger.

Questions de réflexion :



- Pouvons-nous anonymiser l'information afin qu'elle ne soit pas identifiable par celles et ceux qui l'ont initialement partagée ?
- Avons-nous retiré les noms ou les détails identifiants (tels que le nom de leur communauté ou de leur école, ou des détails spécifiques du cas), tout en gardant le point principal clair et utile pour que d'autres puissent en tirer des leçons ?
- Avons-nous considéré si le partage de cette information pourrait causer préjudice, même si l'information est anonymisée ?

- Cette information pourrait-elle être retracée jusqu'à un individu ou une communauté d'une manière qui les mettrait en danger ? Le contexte ou les modèles que nous partageons pourraient-ils révéler l'identité des personnes impliquées ?
- Avons-nous équilibré l'importance de l'apprentissage avec la responsabilité de protéger ?

6. Sécurité

La frontière entre la pratique et la production de connaissances peut être floue. Les CIP peuvent être liées à des expériences qui, si elles sont revisitées ou partagées sans précaution, peuvent causer de la détresse ou du préjudice. Il est essentiel de donner la priorité au bien-être des victimes et/ou des survivant·e·s, des enfants, et des membres de la communauté qui contribuent de quelque manière que ce soit aux CIP.

La sécurité inclut la sécurité émotionnelle, psychologique et relationnelle — pas seulement la protection physique. Prendre des mesures proactives pour réduire les risques pendant et après l'engagement est essentiel. Cela inclut d'assurer que des services de soutien soient disponibles si nécessaire.

La sécurité, lorsqu'elle est basée sur le soin, ne consiste pas seulement à prévenir les préjudices — il s'agit de cultiver des conditions où les personnes se sentent vu·e·s, reconnu·e·s, et soutenu·e·s.

Questions de réflexion :



- Avons-nous créé un processus où la sécurité des participant·e·s est priorisée ?
- Quel soutien émotionnel, psychologique ou pratique est disponible en cas de détresse ?
- Faisons-nous des suivis réguliers — non seulement au début, mais tout au long du processus — pour nous assurer que les gens se sentent toujours en sécurité ?
- Avons-nous communiqué aux participant·e·s qu'ils peuvent se retirer ou modifier leur implication à tout moment ?

7. Bien-être et épanouissement réciproques

L'éthique exige de considérer non seulement ce que les participant·e·s donnent au processus des CIP, mais aussi ce qu'ils reçoivent en retour. Cela signifie s'assurer que celles et ceux qui partagent des connaissances se sentent apprécié·e·s, reconnu·e·s et, si possible, **renforcé·e·s par leur implication**.

Questions de réflexion :



- Les participant·e·s ont-ils reçu quelque chose du processus, comme une confiance accrue, de nouvelles informations, ou des liens communautaires plus solides ? Quelles compétences les participant·e·s peuvent-ils renforcer tout en s'engageant dans les processus des CIP ?
- Avons-nous offert l'accès à des services de soutien pertinents, tels qu'un appui psychologique, de l'aide juridique ou de l'assistance médicale — non seulement en cas de détresse liée à notre engagement, mais aussi pour tout besoin dans leur vie ? Avons-nous fourni des informations claires sur où et comment accéder à ces services ?
- Avons-nous fourni un retour (feedback) aux participant·e·s sur comment leurs informations ont été utilisées ?

8. Équité et représentation de voix diverses

Le pouvoir façonne ce qui compte comme connaissance et celles ou ceux dont les voix sont entendues, retenues ou effacées. Le pouvoir façonne également ce qui est reconnu, légitimé, et mis en avant.

Les informations des CIP peuvent ne refléter que des voix dominantes à moins que des efforts délibérés ne soient faits pour mettre en lumière les perspectives marginalisées. Même au sein des espaces de praticien·ne·s, **les hiérarchies peuvent influencer ce qui est mis en évidence**. Dans de nombreux contextes, les CIP provenant de grandes ONG internationales ou d'organisations adjacentes au milieu universitaire sont plus susceptibles d'être documentées, citées, et considérées comme « perspicaces ». C'est le cas même lorsque des pratiques similaires existent depuis longtemps dans des espaces moins formels, dirigés par la communauté. Les praticien·ne·s de première ligne, les pair·e·s aidant·e·s, et les victimes et/ou les

survivant·e-s peuvent être les premier·ère-s à essayer une approche, mais la reconnaissance ne vient souvent que lorsque celles et ceux qui ont un accès ou une influence institutionnelle la reconditionnent.

Par exemple :

- Les professionnel·le·s senior·e-s peuvent être mis·es en évidence, tandis que les travailleur·euse·s de première ligne, les pair·e·s aidant·e·s et les bénévoles — souvent celles et ceux qui sont le plus proches de la problématique — sont traité·e·s comme informel·le·s ou secondaires.
- Les informations des praticien·ne·s peuvent être privilégiées par rapport aux informations issues de la communauté en raison des hiérarchies professionnelles.
- Les perspectives des organisations bien dotées en ressources peuvent éclipser celles des organes plus petits, moins formels, ou sous-financés.
- Les informations provenant de régions avec plus de pouvoir pourraient être privilégiées par rapport à celles des PRFI ou des PFRs.

Il est nécessaire d'être intentionnel quant aux perspectives qui sont saisies et à celles qui sont mises de côté. Il ne s'agit pas seulement d'inclusion. Il s'agit d'interrompre activement les modèles où seules certaines personnes ou institutions sont considérées comme des détentrices légitimes de connaissances.

- Demandez : *Qui tient le stylo ? Qui est cité ? Qui décide de ce qui est « perspicace » ?*

Pour changer cette dynamique :

- Cherchez activement à inclure **des voix diverses** (par exemple, handicap, sexualité, race, caste, genre, et classe).
- Créez des processus délibérés qui invitent **les voix sans titres, ou sans compétences en documentation**, à partager des connaissances. Assurez-vous que les connaissances partagées reflètent la diversité des expériences et des perspectives au sein de la communauté.
- Utilisez le récit oral, la réflexion de groupe ou les dessins pour mettre en évidence les CIP de **manières culturellement pertinentes et accessibles**.

Questions de réflexion :



- Quelles sont les voix représentées dans ces CIP ?
- Quelles voix sont absentes de ce processus, et pourquoi ? Que faudrait-il pour qu'ielles contribuent de manière significative ?
- Y a-t-il un équilibre entre le point de vue des survivant·e·s et les connaissances des professionnel·le·s sans que les premières ne soient minimisées ?
- Avons-nous veillé à ce que les connaissances professionnelles ne soient pas plus (ou moins) valorisées que l'expertise vécue ?
- Avons-nous pris position contre les pratiques extractives ou hiérarchiques, même si elles semblent « normales » ?
- Avons-nous créé des opportunités pour que celles et ceux qui sont affecté·e·s puissent ajouter ou mettre à jour l'information ?
- Avons-nous veillé à ce que les voix sous-représentées ou marginalisées soient incluses ?
- Avons-nous réfléchi à si l'information renforce ou remet en question les récits dominants ?

Une éthique du soin consiste également à déplacer activement le pouvoir. Une approche des CIP axée sur le soin remet en question les formes extractives de collecte de connaissances. Elle dit, « **Votre voix compte, et comment votre voix est accueillie compte aussi.** » Une approche basée sur le soin reconnaît que les voix marginalisées ne sont pas seulement des perspectives « additionnelles » — elles sont essentielles pour bâtir des connaissances qui sont justes, précises et transformatrices.

9. Réflexion sur le biais et la position : Voyons-nous l'image complète ?

Les CIP ne sont jamais neutres. Les perspectives, identités et expériences de la personne ou de l'équipe qui les documente façonnent ce qui est remarqué, comment cela est interprété, et les voix qui sont amplifiées.

Les praticien·ne·s investissent profondément dans leur travail, qui a été façonné par des années de soin, d'engagement et de relations. Cet investissement peut créer des biais — à la fois positifs et négatifs — qui influencent comment le travail est documenté,

interprété, et partagé. **Le biais est naturel. C'est un trait humain qui peut façonner comment les connaissances sont partagées.** Les biais organisationnels façonnent également ce qui est partagé et comment cela est décrit.

Les CIP nécessitent une réflexion intentionnelle sur le biais. L'important est de **reconnaître le biais, et non de le juger**. La transparence sur les biais et les limites renforce la crédibilité des CIP. Réfléchir à sa propre perspective assure que les connaissances partagées sont précises par rapport au contexte spécifique duquel elles ont émergé.

Questions de réflexion :



Lors du partage des CIP, il peut être utile de faire une pause et de demander :

- *Quelles hypothèses façonnent comment cette pratique est partagée ?*
- *Comment le pouvoir, le privilège ou le biais pourraient-ils influencer cette histoire ?*

Soyez attentif aux récits sélectifs. Évitez de souligner les réussites tout en ignorant les défis ou les résultats négatifs. Équilibrez l'histoire pour refléter l'image complète.

Réfléchir à votre position

En reconnaissant votre propre identité et votre parcours, vous pouvez mieux comprendre comment votre perspective façonne les connaissances que vous documentez et partagez. Cette conscience de soi aide à atténuer le risque de biais involontaire ou de déformation. *Comment votre propre parcours et vos expériences ont-ils façonné les connaissances que vous partagez et/ou les connaissances des autres que vous analysez et partagez ?* Certains résultats peuvent nécessiter de clarifier explicitement votre positionnalité. Pour d'autres, il peut être suffisant que vous en soyez conscient.

Questions de réflexion :



- *Comment mes propres expériences et perspectives ont-elles façonné les connaissances que je partage ?*
- *Quelles expériences spécifiques éclairent ma compréhension du sujet ?*
- *Comment mon parcours et mes croyances influencent-ils mon approche ?¹⁸*

10. Reconnaissance des sources d'information

Les histoires et les informations qui constituent les CIP — en particulier celles qui sont enracinées dans la pratique et l'expertise vécue — ne sont **pas des données neutres**. Elles appartiennent aux gens. Les lignes directrices éthiques devraient aborder comment attribuer des informations collectives tout en respectant les contributions individuelles.

La reconnaissance est importante dans les CIP. Nommer et créditer les individus pour leurs contributions honore non seulement ce qu'ils savent, mais aussi **le travail, la réflexion, et le risque qu'a représenté le partage de ces connaissances**.

Même lorsque les informations sont cocréées, les voix et les contributions individuelles comptent.

Contrairement aux contextes de recherche avec des protocoles plus établis, les CIP manquent souvent de mécanismes clairs pour reconnaître les différentes contributions. Les CIP sont souvent cocréées par des processus informels et collectifs, ce qui rend la définition de la propriété complexe.

Questions de réflexion :



- *Identifions-nous clairement la source des informations, y compris les sources informelles ou sous-reconnues ?*
- *Attribuons-nous le crédit à celles et ceux qui ont développé ou démontré en premier ou le plus substantiellement la pratique/l'approche/l'apprentissage ?*
- *Reconnaissons-nous le travail, le risque, et la réflexion qu'a représenté le partage de ces connaissances ?*
- *Assurons-nous que les contributions sont reconnues respectueusement et avec précision ? Avons-nous clairement identifié la source de l'information et celles et ceux dont elle porte l'expérience ?*
- *Si la source originale n'est pas claire, avons-nous reconnu la nature collective de l'information et son contexte ?*

Exemple de guide de réflexion éthique des CIP : Partager les CIP

Nous avons déjà exploré l'éthique en détail. Mais en pratique, les décisions ne se prennent pas dans des sections bien ordonnées — elles se produisent souvent dans des moments relationnels et désordonnés : lors d'une discussion avec un-e collègue, lors de la rédaction d'un rapport, ou lorsqu'une histoire revient à l'esprit des années plus tard. Ce guide se veut compagnon : une façon de faire une pause et de demander : « *Accueillons-nous cette connaissance avec soin, transparence, et éthique ?* »

Il est destiné aux moments où vous envisagez de partager les CIP, que ce soit en partageant des leçons lors d'un atelier, en préparant un rapport, ou en publiant un blogue. Le guide de réflexion encourage à avancer lentement, à impliquer les autres, et à revoir les décisions au fil du temps.

Il s'appuie sur les pratiques de protection, de confidentialité, et de responsabilité communautaire que vous utilisez déjà, mais ajoute une réflexion unique aux CIP.

L'éthique n'est pas une liste de contrôle ponctuelle ; c'est un engagement continu.

Avant de commencer

Gardez deux choses à l'esprit :

- **Ancrage :** À chaque étape, demandez : *Cela pourrait-il causer du tort à la personne ou à la communauté si c'est partagé ? Cela pourrait-il causer du tort à l'organisation, au personnel, ou aux partenaires ?*
- **Collectif :** Ces questions sont mieux explorées collectivement avec les collègues, les communautés, ou les personnes contributrices.

Étape 0 Pause pour l'intention

Avant d'aller de l'avant, faites une pause pour demander :

- *Pourquoi partageons-nous ceci ?*
- *Qui en bénéficie — la communauté, la pratique, ou principalement notre institution ? Cela sert-il les besoins des communautés, ou seulement les agendas institutionnels ?*

✗ Si l'intention n'est pas claire, arrêtez-vous et clarifiez-la avant de continuer. (voir la [Intentionnalité](#) et [Ce qu'il faut partager : Questions pour réfléchir avant de décider quoi partager](#) section).

Étape 1 Vérifications universelles pour toutes les CIP

Faites une pause pour demander :

- **Détailler le contexte :** *Avons-nous clairement expliqué d'où vient cette connaissance, les personnes dont elle reflète l'expérience, et quelles conditions l'ont façonnée ? Sans cela, les CIP risquent d'être mal comprises, décontextualisées, ou mal appliquées. (Voir [Contextualisation](#)).*

• Être transparent sur les limites :

Avons-nous montré non seulement ce qu'est l'information, mais aussi ses limites (ce qu'elle ne nous dit pas, ce dont nous ne sommes pas sûr·e·s, où elle pourrait ne pas s'appliquer) ? (voir [Transparence](#))

• Biais : Avons-nous réfléchi à comment notre biais, notre rôle ou notre perspective façonne ce que nous voyons et partageons ?

(voir [Biais et position](#))

• Reconnaissance : Les personnes contributrices sont-elles reconnues d'une manière qui est sûre, significative, et conforme à leurs souhaits ?

(voir [Reconnaissance des sources d'information et de la propriété](#))

• Connaissance évolutive : Cette connaissance peut-elle être mise à jour, corrigée, ou retirée plus tard si nécessaire ?

• Respect et autonomie : La manière dont l'histoire est racontée est-elle centrée sur l'humanité des gens, ou les réduit-elle à une « leçon » ou à un « exemple » ? Cela reflète-t-il comment iels voudraient être vu·e·s — ou comment nous voulons être vu·e·s ?

(voir [Autonomie et voix : Impliquer les personnes affectées et réfléchir avec elles](#))

• Examen par les personnes contributrices : Avons-nous créé un espace pour que les gens contestent, questionnent ou ajoutent de la nuance à comment leurs connaissances sont représentées ?

(voir [Autonomie et voix : Impliquer les personnes affectées et réfléchir avec elles](#))

• Faire une pause ou retenir : Faites une pause lorsqu'il y a un risque de préjudice, si l'anonymat est recherché et ne peut être protégé, si les personnes

concontributrices s'y opposent, ou s'il y a un risque pour l'organisation, le personnel, les participant-e-s, ou la communauté.

- ✗ Si vous n'êtes pas sûr-e de l'une ou l'autre des réponses, ou si vous réalisez que les exigences éthiques ne sont pas adéquatement satisfaites, faites une pause, réfléchissez et explorez comment vous pouvez renforcer l'éthique.

Étape 2 Identifier le type de CIP

Les CIP surgissent de différentes manières, et la voie éthique à suivre dépend de leur source. Demandez :

- **S'agit-il de l'histoire ou du cas spécifique d'une seule personne ?** (voir Voie A)
Exemple : le récit d'un enfant qui souligne à quel point les mécanismes de signalement sont inaccessibles.
- **S'agit-il d'une information tirée de nombreuses histoires ? S'agit-il de connaissances tirées d'expériences passées ?** (voir Voie B)
Exemples : leçons tirées de 15 cas dans deux programmes ou le souvenir d'une leçon tirée d'un travail communautaire il y a 10 ans.

Voie A : Éthique basée sur l'histoire

Lors de l'utilisation de l'histoire ou de l'expérience d'une seule personne.

- **Consentement** : Le consentement a-t-il été donné ? Tient-il toujours ? Peut-il être modifié ou retiré plus tard ? (voir [Consentement éclairé et dynamique](#))
 - **Autonomie** : Ont-ils formé comment leur histoire est racontée et où elle est partagée ? Ont-ils partagé s'ils sont identifié-e-s ou anonymes ? Ont-ils l'occasion d'examiner et de fournir un retour ? (voir [Autonomie et voix : Impliquer les personnes affectées et réfléchir avec elles](#))
 - **Vie privée** : S'ils choisissent d'être anonymes, des détails pourraient-ils toujours révéler qui ils sont ? (voir [Confidentialité et vie privée](#))
 - **Sécurité** : Le partage pourrait-il causer préjudice ? (voir [Sécurité](#))
- ✗ Si une réponse est floue ou préoccupante, faites une pause, consultez, et ajustez.

Voie B : Apprendre de nombreux cas et d'expériences passées

Lorsque les connaissances proviennent de multiples cas ou d'expériences passées, le consentement pourrait ne pas s'appliquer de la même manière que pour une histoire individuelle. Le consentement est central dans la Voie A ; dans la Voie B, l'accent est mis sur l'équité, l'anonymat, et la transparence plutôt que sur la permission individuelle.

- **Représentation** : Quelles sont les personnes dont les histoires ont façonné cela, et qui est absent-e ? Mettons-nous en lumière les voix marginalisées, et pas seulement les voix dominantes ? (voir [Équité et représentation de voix diverses](#))
 - **Transparence** : Avons-nous clairement expliqué comment ce modèle a émergé ? (voir [Transparence](#))
 - **Anonymat et vie privée** : Cela peut-il être partagé sans identifier qui que ce soit ? L'identification d'un-e individu-e est-elle possible par le contexte ou un détail ? (voir [Confidentialité et vie privée](#))
 - **Préjudice** : Ce partage pourrait-il causer préjudice, déformer, ou trahir la confiance de qui que ce soit ?
 - **Valeur par rapport au risque** : L'apprentissage justifie-t-il le partage, ou le préjudice potentiel l'emporte-t-il ?
 - **Attribution** : Avons-nous crédité équitablement les groupes ou les communautés tout en équilibrant le crédit avec la vie privée et la protection ? (voir [Reconnaissance des sources d'information et de la propriété](#))
- ✗ Si une réponse est floue ou préoccupante, faites une pause, consultez, et ajustez.

Étape 3 Responsabilités élargies

Les CIP éthiques ne visent pas seulement à prévenir le préjudice — elles visent également à renforcer le soin et la responsabilité. Demandez :

- **Réciprocité** : Les personnes contributrices bénéficient-elles de ce processus ? Y a-t-il un moyen pour celles et ceux qui ont partagé les connaissances d'en bénéficier, d'apprendre, ou d'être renforcé-e-s par ce processus ? (voir [Bien-être mutuel et enrichissement](#))

- **Préjudice et protections :** *Avons-nous considéré les risques possibles et mis en place des soutiens si de la détresse ou un contre-coup survient ?* (voir [Sécurité](#))
 - **Soutien institutionnel :** *Notre organisation fournit-elle de la réflexion par les pair·e·s ou de la protection afin que cette responsabilité ne repose pas sur une seule personne ? Sommes-nous, ainsi que nos équipes, soutenu·e·s pendant que nous réalisons ce travail ?* (voir [Créer vos propres structures organisationnelles pour soutenir les CIP éthiques](#))
 - **Intendance :** *Où cette connaissance voyagera-t-elle, et comment pouvons-nous nous assurer qu'elle est utilisée de manière responsable à l'avenir ?*
- ✗ Si vous pensez que plus pourrait être fait, faites une pause, revoyez, et explorez collectivement les actions que vous pouvez entreprendre.

Pause finale

Si vous vous sentez confiant·e que votre approche est centrée sur les droits et la dignité, honore les personnes contributrices, et soutient le bien-être communautaire, alors continuez.

- ✗ Si des doutes subsistent, écoutez, faites une pause, et invitez d'autres personnes dans le processus de prise de décision.

Engagement de suivi

Faites un suivi auprès des personnes contributrices ou des communautés lorsque cela est approprié, explorez si vous pouvez surveiller comment les connaissances sont reçues, répondez aux préoccupations, et mettez à jour ou retirez si nécessaire.

3.3.b « Examen par les pair·e·s » des CIP

L'établissement d'un processus d'examen par les pair·e·s permet à d'autres praticien·ne·s et à des personnes ayant une expertise vécue d'évaluer les produits des CIP, assurant la responsabilité et maintenant des normes de qualité. Il est utile de créer des processus organisationnels et communautaires pour vérifier les informations (voir aussi [Créer vos propres structures organisationnelles pour soutenir les CIP éthiques](#)).¹⁹

Cet examen collaboratif sert de processus de vérification qui améliore la pertinence et la sécurité des connaissances produites.



En quoi l'examen par les pair·e·s des CIP est-il différent de l'examen académique par les pair·e·s ?

Contrairement à l'examen universitaire par les pair·e·s, qui se concentre principalement sur la rigueur académique, l'examen par les pair·e·s dans les CIP englobe une considération plus large adaptée aux applications pratiques, aux processus d'apprentissage, et à l'impact dans le monde réel.

1. **Responsabilité :** L'examen par les pair·e·s des CIP doit tenir les praticien·ne·s responsables envers les communautés qu'ils servent, tandis que l'examen universitaire par les pair·e·s assure l'alignement avec les attentes académiques et les pratiques fondées sur les données probantes.
2. **Pas de réussite/échec :** L'examen par les pair·e·s des CIP ne concerne pas la réussite ou l'échec, mais le soutien à la croissance, à l'apprentissage, et à l'adaptation, tandis que l'examen universitaire par les pair·e·s évalue souvent le travail en fonction de critères définis.

- 3. Collaboration :** L'examen par les pair·e·s des CIP est destiné à promouvoir un dialogue continu entre les examinateur·rice·s et les praticien·ne·s, tandis que l'examen universitaire par les pair·e·s est souvent une évaluation ponctuelle et isolée.
- 4. Soutien :** L'examen par les pair·e·s des CIP devrait fournir des conseils constructifs et empathiques visant à l'amélioration, tandis que l'examen universitaire par les pair·e·s évalue la qualité et l'adhérence aux normes académiques.

Mise en place d'une surveillance éthique

Un processus ou un comité d'examen éthique peut fournir une surveillance précieuse. Ce groupe peut aider :

- À examiner vos plans et ressources,
- À s'assurer que les questions éthiques clés ont été abordées,
- À surveiller le processus pour protéger celles et ceux qui partagent des connaissances.

Qui pourriez-vous impliquer dans l'examen par les pair·e·s des CIP ?

Dans un examen par les pair·e·s des CIP, il est essentiel d'inclure un éventail diversifié de voix pour garantir que l'examen est holistique, inclusif, et sensible au contexte. Voici les principales parties prenantes que vous pouvez envisager d'impliquer :

- 1. Représentant·e·s de la communauté :**
Des dirigeant·e·s locaux/locales ou des organisations communautaires qui offrent un retour sur la pertinence culturelle du

programme, l'intégration communautaire, et son alignement avec les normes et les besoins locaux.

- 2. Praticien·ne·s pair·e·s :** Des collègues d'autres régions ou de programmes similaires qui peuvent fournir des informations comparatives, identifier des défis communs, et partager des solutions innovantes tirées de leur propre pratique.

- 3. Groupes dirigés par des survivant·e·s/ la communauté :** Des individus ayant une expertise vécue de la Violence sexuelle contre les enfants, ou celles et ceux d'organisations dirigées par des survivant·e·s, qui peuvent assurer que le programme soit éclairé par les traumatismes, respectueux, et véritablement sensible aux besoins de celles et ceux qu'il cherche à soutenir.

- 4. Expert·e·s en la matière :** Des spécialistes de la protection de l'enfance ou des expert·e·s universitaires qui peuvent offrir des informations basées sur des pratiques fondées sur les données probantes, et aider à assurer l'intégrité technique du programme.

- 5. Comités d'examen éthique existants (le cas échéant) :** Assurer l'adhérence aux principes éthiques tels que le consentement, la confidentialité, et la sécurité des participant·e·s, en protégeant les droits et la dignité des personnes impliquées.

- 6. Observateur·rice·s externes :** Des évaluateur·rice·s indépendant·e·s qui peuvent évaluer la qualité du programme, identifier les biais potentiels, et assurer que le processus d'examen est impartial et transparent.

L'implication de ces perspectives diverses assure que le programme est examiné de manière critique, éthiquement solide, et adaptable à divers contextes et besoins.

Lignes directrices pour les examinateur·rice·s

Avant de commencer leur travail, il peut être utile que les examinateur·rice·s reçoivent des informations qui exposent explicitement les lignes directrices et les valeurs fondamentales, les aidant à aborder le processus d'examen avec un état d'esprit favorable aux CIP.

Étape 1 Avant de commencer

Beaucoup d'entre nous travaillent dans des systèmes où les résultats et les indicateurs de succès tangibles mènent la conversation. Un examen des CIP invite à une manière de penser différente du S&E, de la programmation, ou de la plupart des recherches : restez curieux·se du contexte et des contraintes, des étapes, et des petites adaptations que les gens ont faites, de comment les voix communautaires ont façonné les décisions, et du jugement éthique derrière elles.

1. Concentrez-vous sur le voyage, pas seulement sur la destination

- L'examen devrait **valoriser le processus de mise en œuvre** autant que les résultats. Les praticien·ne·s travaillent souvent dans des environnements difficiles, donc l'accent devrait être mis sur l'apprentissage du processus, y compris les erreurs, les adaptations, et les ajustements en temps réel.
- Réfléchissez au parcours en demandant :
 - *À quels défis les praticien·ne·s ont-ils été confronté·e·s, et comment s'y sont-ils adapté·e·s ?*
 - *Quelles solutions innovantes ont-ils trouvées face à des ressources limitées ou à des obstacles inattendus ?*
 - *Comment ont-ils impliqué la communauté, et qu'ont-ils appris de cet engagement ?*
- Cette approche encourage les praticien·ne·s à considérer les défis et les imperfections comme des opportunités d'apprentissage plutôt que comme des lacunes.

2. Langage stimulant et axé sur la croissance

- Encouragez les examinateur·rice·s à fournir un retour stimulant et solidaire. L'objectif est de valoriser et d'encadrer, et non de critiquer durement.
- Utilisez un langage positif et axé sur la croissance. Par exemple :
 - « Cette partie est vraiment puissante... »
 - « Vous avez fait quelque chose d'important ici. »
 - « Une façon pour que cela soit encore plus fort est de... »

- Encadrer le retour comme une conversation, plutôt qu'une évaluation, favorise un sentiment de collaboration et d'intention commune.

3. Connaître le contexte

Les examinateur·rice·s devraient comprendre le contexte dans lequel le projet a lieu. Par exemple, les praticien·ne·s travaillent souvent dans des environnements complexes et sous-financés, et cela devrait être reconnu.

Étape 2 Comment mener l'examen

1. Apprentissage par les pair·e·s et partage des connaissances

- Créez des opportunités d'apprentissage par les pair·e·s au lieu d'un processus à sens unique.
- Organisez des sessions d'examen de groupe, ou des tables rondes, où les praticien·ne·s partagent des expériences, des défis, et des solutions. Cela décentralise l'autorité et met l'accent sur la sagesse collective.

2. Engager le ou la praticien·ne dans le processus d'examen

- Co-construisez l'examen en permettant aux praticien·ne·s de s'auto-évaluer et de fournir un avis. Les questions pour faciliter cela pourraient inclure :
 - *De quels domaines de leur travail sont-ils le plus fier·ère·s ?*
 - *Où pensent-ils avoir besoin de plus de soutien ?*
 - *Quel retour souhaiteraient-ils recevoir des examinateur·rice·s ?*
- Cela encourage un sentiment d'appropriation et rend le processus moins hiérarchique, permettant aux praticien·ne·s de se sentir comme des partenaires égaux/égales dans l'examen plutôt que d'être évalué·e·s par des « expert·e·s » distant·e·s.

3. Dialogue continu et retour itératif

- Créez une boucle de rétroaction dans laquelle le ou la praticien·ne est encouragé·e à répondre. Au lieu d'un examen ponctuel, encouragez un dialogue continu qui évolue à mesure que le projet s'adapte et grandit.

- Encouragez l'amélioration itérative en ayant des suivis réguliers, permettant au retour d'être dynamique et sensible aux besoins changeants.
- Utilisez des questions ouvertes et réflexives pour aider les praticien·ne·s à articuler ce qui fonctionne, ce qui est difficile, et où iels pourraient avoir besoin de plus de soutien. Par exemple :
 - « *Qu'est-ce qui vous a surpris pendant la mise en œuvre ?* »
 - « *Comment le feedback de la communauté a-t-il influencé votre approche ?* »
 - « *Qu'est-ce qui pourrait rendre votre travail plus facile ou plus efficace à l'avenir ?* »

Step 3 Ce qu'il faut inclure dans l'examen

1. Orientation de soutien pour l'amélioration

- Le processus de retour devrait être orienté vers les solutions, offrant des suggestions réalisables, et non pas seulement signalant des domaines à améliorer.
- Suggérez des changements gérables qui améliorent l'impact sans submerger le ou la praticien·ne. Cela pourrait inclure de nouvelles idées qui correspondent au contexte local pour favoriser l'engagement communautaire, ou la collaboration des parties prenantes.
- Le rôle de l'examineur·rice devrait être celui d'un mentor, marchant aux côtés du ou de la praticien·ne, offrant un soutien alors qu'iels continuent leur parcours.

2. Célébrer l'effort et la croissance

- Incluez une section dédiée à la célébration des réussites, peu importe leur taille. Reconnaissez :
 - *L'engagement du ou de la praticien·ne envers sa communauté.*
 - *Leur résilience face aux défis.*
 - *Toutes les approches innovantes qu'iels ont utilisées pour résoudre des problèmes locaux.*
- En célébrant les progrès plutôt que la perfection, le processus d'examen motive les praticien·ne·s à continuer d'affiner leur travail sans crainte d'échec ou de jugement.

Exemple de liste de contrôle pour l'examineur·rice

- ✓ J'ai lu le contexte avant de donner des conseils.
- ✓ J'ai évité le jargon et gardé les commentaires courts et clairs.
- ✓ Ma formulation est bienveillante, spécifique et sans jugement.
- ✓ J'ai invité le ou la praticien·ne à choisir quelles idées adopter.
- ✓ J'ai pris en compte les besoins de confidentialité, de consentement, et d'anonymisation.
- ✓ J'ai cherché les préjudices involontaires possibles et noté les mesures d'atténuation.
- ✓ J'ai nommé au moins une force.

Conseil : L'examen par les pair·e·s des CIP peut être léger et simple

L'examen par les pair·e·s n'a pas besoin d'être long et compliqué. Il pourrait s'agir de :

- Un appel Zoom de 30 minutes avec un·e collègue praticien·ne
- Un échange de notes vocales avec un mentor
- Une session de réflexion de groupe avec des membres de la communauté
- Un document Google partagé avec des commentaires

3.4. Utilisation et partage des CIP

3.4.a Utiliser les CIP pour améliorer la pratique au sein des organisations

Les CIP peuvent parfois être considérées comme quelque chose à emballer et à partager à l'extérieur. Cependant, leur capacité la plus puissante se trouve peut-être au sein même des organisations de première ligne. Des CIP rigoureuses et de haute qualité sont essentielles pour une prise de décision interne éclairée sur les programmes, pour l'agilité, et pour une correction de trajectoire efficace. Elles permettent aux équipes de s'adapter en temps réel en fonction de ce qui émerge sur le terrain — souvent avant que les données ou les évaluations officielles ne suivent. Lorsqu'elles sont utilisées intentionnellement, les CIP renforcent les programmes, affûtent le jugement éthique, et bâtissent la mémoire institutionnelle. Tout aussi important, elles favorisent une responsabilité plus profonde envers les enfants, les victimes et/ou les survivant·e·s, ainsi qu'envers les communautés que les programmes servent. Cela contribue à garantir que les aperçus obtenus par la pratique soient non seulement enregistrés, mais aussi activement utilisés pour guider l'action.

Recueillir les CIP n'est pas la fin. C'est le milieu

**Vous avez recueilli des aperçus.
Vous avez créé un espace de réflexion.**

**Maintenant, la question est :
Comment allons-nous laisser cela
nous changer ?**

**C'est ce que signifie l'utilisation
des CIP.**

**L'utilisation interne n'est pas
secondaire : elle est le cœur
des CIP.**

L'utilisation des CIP n'a pas besoin de mobiliser beaucoup de ressources, mais elle exige du temps, de l'intention, et un suivi.

Comment les CIP améliorent la pratique

Lorsque les CIP sont utilisées activement, elles aident les équipes à passer :

- De réagir > à répondre
- De répéter des routines > à demander pourquoi
- De se sentir coincé·e·s > à expérimenter avec soin

Elles peuvent :

- Rendre visible le savoir invisible, afin que ce qui est déjà connu puisse être discuté, appris, transmis
- Améliorer la communication et l'alignement entre les équipes
- Renforcer la qualité des programmes par la réflexion, et pas seulement par la conformité
- Renforcer la confiance du personnel dans leurs propres connaissances et constatations
- Soutenir la prise de décision éthique dans les cas complexes
- Aider les équipes à rester alignées avec leurs valeurs, surtout sous pression
- Encourager le leadership à écouter plus profondément les praticien·ne·s
- Identifier les schémas et les lacunes émergentes que le suivi formel pourrait manquer
- Créer des espaces pour naviguer ensemble dans les dilemmes éthiques
- Rapprocher les perspectives des survivant·e·s et des communautés de la prise de décision
- Rendre les programmes plus pertinents, plus centrés sur les survivant·e·s, et plus responsables envers les communautés

Transformer l'aperçu en action : comment utiliser les CIP pour améliorer la pratique

Les praticien·ne·s de la violence sexuelle contre les enfants s'ajustent constamment. Lorsque nécessaire, iels modifient comment iels parlent aux enfants, comment iels soutiennent les victimes et/ou les survivant·e·s, et comment iels travaillent avec les familles et les communautés. Iels le font parce qu'iels apprennent tout le temps — à partir de ce qui se passe bien, de ce qui semble étrange, et de ce à quoi personne ne les prépare. Cependant, à moins de l'appliquer, cet apprentissage reste souvent enfermé dans leurs esprits ou est perdu dans la hâte du travail quotidien.

Utiliser les CIP, c'est demander :

- *Qu'est-ce que cela nous dit ?*
- *Que voulons-nous faire différemment maintenant ?*
- *Qui doit faire partie de cette conversation ?*

Même un bilan de 30 minutes ou un tableau blanc affichant « ce qui a changé cette semaine » peut faire une différence. L'objectif est de **faire sortir l'apprentissage de la tête des personnes et de l'intégrer à l'apprentissage et à la prise de décision collectifs**.

Il existe plusieurs façons pour les organisations d'utiliser les aperçus qu'elles ont recueillis pour affûter leur pratique, renforcer leurs équipes, et rester ancrées dans les réalités vécues du travail.

Utiliser les CIP

1. Utiliser les CIP comme boussole pour la planification et la stratégie

? Que faire :

Lors de l'examen des plans de travail ou de l'élaboration de la stratégie, juxtaposez les informations tirées des CIP aux données de Suivi et Évaluation (S&E). Demandez :

- *Quelles orientations nous ont été imposées l'année dernière ?*
- *Où avons-nous ajusté le cap – et pourquoi ?*
- *Quel chemin les praticien-ne-s empruntent-ils déjà, même s'il ne figure pas sur la carte officielle ?*



> Défi de préparation :

Préparez-vous à intégrer les connaissances issues de la pratique (CIP) dans la planification officielle, même si elles peuvent être perçues comme secondaires par rapport aux données structurées de S&E. L'engagement organisationnel est essentiel pour garantir que les CIP, ancrées dans la pratique réelle, soient valorisées au même titre que les données formelles. Vous pouvez vous inspirer du [Document de référence](#), qui souligne l'intégration des CIP dans la prise de décision pour guider l'action et améliorer la pratique.

2. Repenser les outils en fonction de ce qui se passe déjà

? Que faire :

Identifier les cas où des membres du personnel ont adapté ou révisé les règles pour améliorer la pratique. Utilisez ces cas pour :



- Annoter vos outils et formulaires (par exemple, « Nous avons modifié ceci parce qu'un-e survivant-e nous a dit... »)
- Adapter les protocoles au savoir issu de la pratique – pas seulement à la conformité
- Inclure les modifications de première ligne dans les révisions formelles des outils et reconnaître les CIP

> Défi de préparation :

Naviguer à travers la résistance potentielle du personnel ou de la direction à l'adaptation des outils en fonction de la pratique réelle peut nécessiter une planification minutieuse. Essayez de surmonter ce défi en montrant comment les ajustements ont conduit à de meilleurs résultats pour le personnel et les communautés qu'il sert.

3. Intégrer les CIP dans la formation et l'orientation

? Que faire :

Remplissez vos formations d'intégration ou de formation continue avec des histoires réelles tirées du travail. Quelques idées :



- Utiliser des scénarios de CIP pour des jeux de rôle sur des dilemmes ou des adaptations
- Montrer comment la pratique actuelle de l'équipe a vu le jour (et ce qui n'a pas fonctionné)
- Permettre au nouveau personnel d'hériter de la sagesse éprouvée — et pas seulement des procédures opérationnelles standard

Cela construit une mémoire et des valeurs partagées, et non pas seulement des connaissances techniques.

> Défi de préparation :

Un défi potentiel est l'adhésion institutionnelle. Les histoires de CIP peuvent souvent être considérées comme anecdotiques ou secondaires dans les contextes de formation formelle. Cela signifie qu'il faut gérer la résistance potentielle de celles et ceux qui préfèrent le contenu académique structuré à l'expertise pratique et vécue. Une façon d'y parvenir pourrait être d'utiliser le [Document de référence](#) et les arguments qui y sont formulés.

4. Organiser une bibliothèque vivante de la pratique

? Que faire :

Créer un espace simple et consultable pour stocker les informations issues des CIP. Cela pourrait être sur un lecteur partagé, un tableau blanc, ou même un fil WhatsApp. Vous pourriez :

- Trier les réflexions par thèmes ou questions
- L'utiliser lors des points réguliers ou de la rédaction de propositions
- Laisser le personnel la parcourir ou ajouter des éléments lors de rituels réguliers



> Défi de préparation :

Il peut être difficile de garder les informations issues des CIP facilement accessibles et organisées sans un engagement constant de tous les membres de l'équipe. Assurez-vous que la création et le maintien des CIP, quelle que soit leur forme, sont considérés par l'équipe comme une tâche intégrée et essentielle — et non facultative.

5. Bâtir des ponts entre les équipes

? Que faire :

Mettre en place des échanges courts et informels entre les départements/équipes de votre organisation ou de vos régions. Il peut s'agir :

- De présentations de 15 minutes sur « *ce que nous essayons* »



- D'échanges de CIP – des échanges où une équipe présente un apprentissage et les autres réagissent
- De commentaires inter-équipes sur les adaptations

> Défi de préparation :

Les silos départementaux, le manque de communication, ou les priorités conflictuelles peuvent nuire à la collaboration inter-départementale ou inter-équipe. Des occasions régulières et structurées d'interaction inter-équipes peuvent être intégrées aux horaires des équipes. Cela évite que la réflexion régulière sur les CIP ne soit une tâche « supplémentaire » et souvent négligée.

6. Intégrer les CIP dans l'encadrement et le soutien

? Que faire :

Intégrer les CIP dans l'encadrement et le soutien par les pair·e·s comme un moyen d'inviter les membres de l'équipe à réfléchir.

Plus précisément :

- Utiliser des récits de CIP pour décortiquer les tensions éthiques
- Célébrer les adaptations — et non pas seulement les résultats

Cela confirme que l'apprentissage fait partie du travail.

> Défi de préparation :

L'intégration des CIP dans l'encadrement peut se heurter à des défis, surtout si l'accent est largement mis sur le reporting. Pour vous préparer, soulignez que l'apprentissage et la réflexion sont des composantes clés de l'encadrement et sont essentiels à la pratique et à la croissance éthiques.

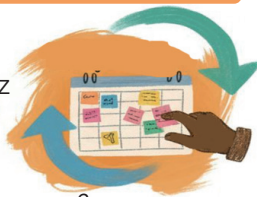


7. Réexaminer et réfléchir – Ne laissez pas les informations s'estomper

? Que faire :

Chaque trimestre, choisissez 2 ou 3 informations clés et demandez-vous :

- Avons-nous agi en conséquence ?
- Qu'est-ce qui a changé, ou pas ?
- Sommes-nous toujours d'accord avec ce que nous avons appris ?



> Défi de préparation :

Trouver le temps de réexaminer les informations peut être difficile lorsque les équipes sont occupées. Répondez à ce défi en établissant une routine – comme une réunion de réflexion trimestrielle – et en démontrant comment le réexamen des informations peut conduire à des améliorations en temps réel.

8. Laisser les CIP façonner également les conversations externes

? Que faire :

Utiliser des exemples de CIP pour influencer les bailleurs de fonds, les pair·e·s ou les décideurs politiques :

- Partager les adaptations qui ont émergé d'une réflexion en temps réel
- Illustrer comment les commentaires des survivant·e·s ont modifié la programmation
- Rejeter les modèles rigides et préférer des alternatives fondées sur la pratique



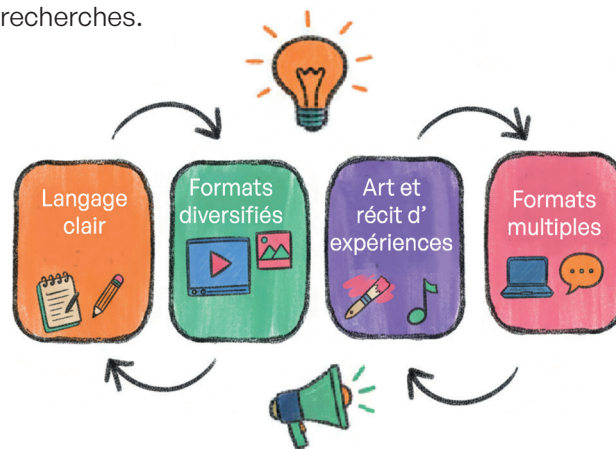
Cela met en valeur la sagesse des praticien·ne·s et la protège contre la marginalisation.

> Défi de préparation :

Les parties prenantes externes peuvent accorder la priorité aux résultats quantitatifs plutôt qu'aux informations issues des CIP. Pour vous préparer, faites le lien entre les informations issues des CIP et un changement significatif, et démontrez leur pertinence pour des conversations plus larges. Le [Document de référence](#) fournit des exemples pour étayer ces affirmations.

3.4.b Partage des CIP

Le partage des CIP peut augmenter la valeur des informations précieuses tirées de la pratique pour d'autres praticien·ne·s, ainsi que pour de futures recherches.



Cependant, le partage des CIP n'est pas toujours simple. Un·e informateur·rice clé qui a élaboré des études de cas perspicaces sur les CIP a partagé :

« Nous avons eu du mal parce que nous n'avons pas toujours atteint celles et ceux qui bénéficieraient de ces études de cas. »

Un·e autre a signalé :

« Quand les universitaires parlent, les gens les prennent au sérieux... nous devons créer un espace où les praticien·ne·s peuvent partager leurs connaissances et où leurs voix sont considérées comme précieuses. »

Que partager : Questions à méditer avant de décider ce qui peut et doit être partagé



1. Objectif et buts

Avant de partager, réfléchissez à la raison pour laquelle vous le faites.

- Quel est notre objectif en partageant ces CIP ?
- Quel est l'apprentissage le plus important à partager dans ce contexte ?
- Comment le partage de ces connaissances pourrait-il nous aider à atteindre nos objectifs plus larges ? Qui plus est :
 - Cela pourrait-il créer de nouvelles opportunités, améliorer la compréhension, ou renforcer les réseaux ?
 - Cela pourrait-il inspirer la collaboration, fournir des commentaires, ou ouvrir de nouvelles orientations dans la pratique ?

2. Public et impact

Pensez à qui vous voulez atteindre et en quoi cela aura de l'importance pour elles ou eux.

- Qui est notre public cible ? Qui, espérons-nous, bénéficiera de ces connaissances ?
 - Nos informations soutiendront-elles les praticien·ne·s, les membres de la communauté, les chercheur·se·s, ou d'autres ?
 - Quel type de contenu aura le plus d'écho auprès d'elles ou eux ? Par exemple, pour les praticien·ne·s qui débutent, réfléchissez à : « Qu'aurions-nous eu besoin de savoir en commençant ? »
 - Si nous étions à leur place, qu'aurions-nous voulu savoir ?
- Quel sera l'impact du partage de ces informations sur notre communauté et nos parties prenantes ?
 - Quelles informations auront le plus de sens pour elles ou eux ?

3. Considérations éthiques

Les CIP peuvent entraîner des préjudices involontaires si elles sont appliquées ou partagées sans précaution. Voir l'éthique abordée dans la section sur l'éthique et l'[Exemple de guide de réflexion éthique des CIP](#) pour le partage des CIP.

4. Impact

Les CIP peuvent ne pas générer de modèles pouvant être reproduits, mais elles fournissent des informations distinctes qui aident les autres à formuler des questions plus précises et à voir leur travail sous un nouveau jour.

- Comment nos expériences pourraient-elles influencer le travail, la prise de décision, ou les approches des autres ?
- Quelles questions pouvons-nous formuler qui aideront les autres à réfléchir à leur travail ?
- Quel changement ou résultat espérons-nous inspirer en partageant ces connaissances ?
- Comment pouvons-nous minimiser les risques d'interprétations incorrectes au sujet de notre travail ?

(voir aussi [Considérez ce que les autres peuvent apprendre de vous](#))

Réimaginer les stratégies de partage des connaissances

Les CIP pourraient nécessiter de réimaginer les stratégies de collecte et de diffusion des connaissances. D'après nos discussions, certaines considérations préliminaires ont émergé :

1. Utiliser un langage clair et pratique

Les CIP doivent être accessibles aux praticien·ne·s en évitant le jargon et en se concentrant sur les applications pratiques. Fournir des études de cas claires et des informations exploitables peut aider les praticien·ne·s à s'appuyer sur les CIP. Par exemple, un·e informateur·rice clé a indiqué que l'utilisation d'une application de messagerie instantanée pour échanger des informations issues de la pratique avec d'autres praticien·ne·s a permis de partager l'apprentissage en temps réel.



Défi de préparation : Il existe un risque de simplifier à l'excès des informations complexes au nom de l'accessibilité. Pour éviter cela, assurez-vous que les CIP sont suffisamment détaillées pour conserver leur profondeur tout en restant pratiques et pertinentes.

2. Diversifier les formats

Comme l'a souligné un·e informateur·rice clé, offrir de multiples options d'engagement – regarder, écouter et lire – aide les individus à accéder aux connaissances selon leurs préférences. Les CIP peuvent être communiquées sous divers formats adaptés aux besoins du public.²⁰ Quelques exemples :

- Articles plus longs pour les chercheur·se·s
- Résumés plus courts pour les praticien·ne·s

- Matériels audiovisuels (par exemple, vidéos, balados) pour les communautés plus larges

L'offre de multiples options d'engagement garantit que les connaissances sont plus largement accessibles et compréhensibles.

> Défi de préparation : Divers formats peuvent nécessiter des ressources et du temps supplémentaires.

3. Engager la narration créative et l'art

Les CIP ne se limitent pas aux formats écrits ; elles peuvent être partagées par le biais de films, de chansons, ou d'images. Faire appel à des artistes, des musicien-ne-s, et d'autres professionnel-le-s de la création, peut aider à communiquer les dimensions émotionnelles et les informations complexes de manière plus engageante. Par exemple, les sculpteurs et les illustrateurs peuvent fournir des représentations visuelles des informations, tandis que les musicien-ne-s et les poètes peuvent transmettre des aspects émotionnels par le biais de leur art.²¹

> Défi de préparation : Les approches créatives peuvent nécessiter de nouveaux partenariats, de nouvelles compétences, et de nouvelles façons de travailler en dehors de la pratique habituelle.

4. Élargir les plateformes de partage

Le partage des CIP sur des plateformes où les praticien-ne-s sont déjà engagé-e-s peut accroître la portée et la participation. Cela inclut les réseaux professionnels sur LinkedIn, Facebook, WhatsApp, Telegram, TikTok et Bluesky. Des espaces interactifs tels que des forums en ligne, des webinaires en direct, et des ateliers peuvent faciliter davantage les discussions et l'apprentissage en temps réel.

« Nous avons besoin d'une suite d'options et de stratégies différentes pour partager les CIP. »

Informateur·rice clé

> Défi de préparation : L'élargissement des plateformes signifie qu'il faut gérer différentes audiences, technologies, et considérations de confidentialité.

Comment partager les CIP : Formats et canaux

Il n'y a pas de meilleure façon unique de partager les CIP. Ce qui fonctionne le mieux dépendra de votre contexte, de vos objectifs, et des besoins de votre public. Certaines méthodes peuvent être bien adaptées à l'apprentissage interne au sein d'une équipe, tandis que d'autres peuvent être plus efficaces pour éclairer les politiques ou sensibiliser le public. Les méthodes décrites ci-dessous offrent une gamme d'approches pour le partage des CIP. Déterminez les méthodes qui correspondent à vos objectifs et à vos ressources et adaptez-les à votre contexte. La combinaison de différentes approches peut également contribuer à atteindre divers publics et à accroître l'impact.

Décider d'un format

Lorsque vous décidez comment partager les CIP, tenez compte des éléments suivants :

- **Votre public :** *Quel format engagera le mieux celles et ceux que vous souhaitez atteindre ?*
- **Vos ressources :** *Quelle méthode correspond à la capacité et aux compétences de votre équipe ?*
- **Vos objectifs :** *Votre objectif est-il d'améliorer la pratique interne, de partager votre apprentissage pour d'autres praticien-ne-s, ou d'interagir avec les communautés ?*

La combinaison de méthodes peut également accroître la portée et l'impact des CIP partagées. Par exemple, l'utilisation d'études de cas pour illustrer les leçons dans un rapport annuel, ou l'intégration d'exemples de CIP dans des présentations de conférence, peuvent améliorer l'apprentissage et l'engagement.

Créer des espaces dédiés au partage des pratiques

La création d'une plateforme dédiée peut aider les praticien-ne-s à échanger des informations et des stratégies dans un espace centralisé. Il peut s'agir de forums en ligne, de sous-groupes spécialisés au sein des réseaux, ou de sections dédiées sur des sites Web professionnels.

Exemple : Partager les CIP par le biais d'une plateforme et d'une application en ligne (violence à l'égard des femmes)²²

Le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF) a lancé la plateforme [SHINE](#) en 2022, qui sert de communauté mondiale multilingue (avec un soutien dans plus de 50 langues) pour l'échange de connaissances en temps réel sur la violence faite aux femmes et aux filles (VFFF). La plateforme offre des communautés de pratique, des groupes, des discussions, des ressources, et des événements.

Comment SHINE soutient le partage des CIP

La plateforme SHINE facilite l'échange et la validation des CIP grâce à plusieurs fonctionnalités clés :

- **Échange de connaissances :** SHINE permet aux partenaires de partager et de discuter des stratégies et des ressources de prévention de la VFFF, favorisant l'apprentissage collaboratif et l'amélioration des pratiques.
- **Collaboration multilingue :** La traduction instantanée permet aux partenaires de communiquer et de partager des informations dans plus de 50 langues, éliminant les barrières linguistiques et permettant une participation mondiale.
- **Partage de ressources :** SHINE fournit des ressources, des conseils, des outils et un soutien adaptés liés à l'élimination de la VFFF, liés à des discussions et des consultations spécifiques.
- **Possibilités de réseautage :** La plateforme connecte les partenaires à l'échelle mondiale, créant des opportunités d'influencer la programmation et les politiques grâce au plaidoyer collectif.
- **Communautés de pratique :** SHINE héberge des communautés de pratique et des espaces sûrs où les partenaires travaillant sur des problèmes similaires peuvent collaborer et échanger des connaissances.
- **Validation et essais :** SHINE permet aux

partenaires de fournir des commentaires en temps réel sur les conclusions des CIP de l'UNTF, aidant à affiner les stratégies en fonction d'informations pratiques.

Quand créer :

- Lorsque les praticien-ne-s ont un accès à Internet et la capacité de s'engager régulièrement.
- Lorsque des financements à long terme sont disponibles pour soutenir la maintenance de la plateforme, la traduction, et la modération.

Communautés de pratique (CP)

Les CP aident à faciliter l'échange efficace des CIP entre les membres. Une CP est un groupe structuré de praticien-ne-s qui partagent un domaine d'intérêt ou de travail commun et se réunissent pour échanger des connaissances et des expériences. Les CP créent un espace de collaboration où les praticien-ne-s peuvent réfléchir à leur travail, identifier les défis, et élaborer des solutions éclairées par les expériences des autres.

Exemple : CP avec plusieurs équipes

[Child Helpline International](#) est une organisation d'impact collectif comprenant plus de 150 lignes d'assistance téléphonique pour enfants de plus de 130 pays et territoires du monde entier. Child Helpline gère des CP qui permettent aux membres du monde entier de partager des pratiques et d'apprendre les un-e-s des autres.

Quand utiliser :

- Lorsqu'il y a des facilitateurs et facilitatrices engagé-e-s pour coordonner et maintenir le groupe.
- S'il est en ligne, lorsqu'il existe une connexion internet stable et des plateformes de communication disponibles.
- Lorsqu'il y a suffisamment de praticien-ne-s intéressé-e-s pour maintenir l'engagement.
- Lorsque des ressources sont disponibles, comme le financement pour la coordination, le soutien logistique ou la traduction. Cela peut aider à maintenir et à renforcer la CP au fil du temps.

Études de cas

Les études de cas sont précieuses pour illustrer comment les interventions ont été appliquées dans des contextes réels. Elles aident les lecteurs et lectrices à comprendre comment des approches spécifiques ont fonctionné dans la pratique et

peuvent mettre en évidence les principaux points de décision, les défis et les adaptations, aidant les autres à identifier les stratégies qui pourraient être pertinentes pour leur propre contexte.

Exemple : Partager les CIP par le biais d'études de cas

[ECPAT International](#) est une organisation internationale qui œuvre pour mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants et regroupe 142 organisations de la société civile dans 115 pays. Leurs études de cas documentent les CIP des organisations de première ligne qui soutiennent les garçons ayant subi la violence sexuelle contre les enfants dans différents contextes. Cela inclut la Bolivie, la Colombie, le Royaume-Uni, la Namibie, le Maroc, la Thaïlande, la Corée du Sud, la France, les États-Unis et le Cambodge, avec d'autres en cours.

Par exemple, au Maroc, ECPAT a collaboré avec deux organisations de première ligne, l'[Association Bayti](#) et l'[AMANE](#), pour documenter les approches de soins sensibles à l'appartenance ethnique et transformatrices du genre.²³ De même, en Thaïlande, ECPAT s'est associée à [Urban Light Foundation](#) to capture how outreach and participatory activities were adjusted based on boys' emotional responses.²⁴

Processus

Pour recueillir les CIP, ECPAT suit un processus structuré qui comprend la visite du site des interventions, la réalisation d'entretiens avec les praticien·ne·s, l'observation des programmes, et l'administration de questionnaires structurés.

Contenu des études de cas

Bien que les études de cas soient adaptées au contexte spécifique de chaque intervention, elles couvrent généralement des éléments essentiels similaires. Il s'agit notamment d'une introduction, d'une méthodologie, des défis clés, des détails de l'intervention, des ressources humaines et techniques requises, et d'une conclusion sur

l'impact et les possibilités futures. Cette structure souple permet aux études de cas de saisir diverses approches tout en mettant en évidence des informations pratiques qui peuvent être partagées et appliquées dans différents contextes. Chaque étude de cas comprend également des citations de praticien·ne·s au sujet de leurs expériences, de leurs défis, et de leurs pratiques prometteuses.

Language

Les études de cas d'ECPAT rendent les CIP des organisations de première ligne disponibles en anglais et dans les langues locales. Le fait de fournir les études de cas dans les langues locales garantit que les praticien·ne·s de première ligne de la même région peuvent prendre connaissance des informations. Les versions anglaises permettent un partage et un apprentissage plus larges entre les régions.

Mises à jour régulières des connaissances au sein des réseaux

Le partage de mises à jour régulières au sein des réseaux existants permet aux praticien·ne·s de rester informé·e·s et connecté·e·s. Cela contribue à bâtir un sentiment d'objectif commun et de progrès collectif. Les mises à jour continues contribuent également à maintenir la base de connaissances à jour et à réagir aux nouveaux défis.

Exemple : Partager les CIP par le biais de mises à jour régulières

L'alliance [Family for Every Child](#), un réseau mondial de 51 organisations de protection de l'enfance dans 40 pays, partage régulièrement les CIP par le biais de ses réseaux.

Comment ça marche :

- Des mises à jour mensuelles ou trimestrielles offrent un espace pour partager de nouvelles découvertes et des pratiques émergentes.
- Les mises à jour peuvent être partagées par le biais de bulletins d'information, de bulletins, ou de groupes de courriels.

Quand utiliser :

- Lorsqu'il existe un réseau bien établi avec un engagement constant.

- Lorsqu'il existe une capacité de produire et de diffuser des mises à jour régulièrement.
- Lorsque l'objectif est de maintenir un engagement continu et la circulation des connaissances.
- Lorsque des financements sont disponibles pour l'infrastructure de communication et le personnel.

Intégrer les arts au partage des connaissances

L'utilisation de formats créatifs, tels que la musique, l'art, et la narration peut rendre les problèmes complexes plus accessibles et plus engageants.

Exemple : Partager les CIP par le biais d'un clip vidéo

[Protect Children](#), une organisation de première ligne en Finlande, a créé un clip vidéo intitulé *Pieces of Me*²⁵ (Morceaux de moi) comprenant des citations de survivant-e-s afin d'élargir la compréhension de l'expérience de la violence sexuelle contre les enfants.

Comment ça marche :

- Les formats artistiques peuvent engager des publics plus larges et créer des liens émotionnels avec le message.
- La narration par l'art permet aux survivant-e-s et aux praticien-ne-s de partager leurs expériences d'une manière plus accessible.

Quand utiliser :

- Lorsque vous travaillez avec des personnes qui ont les compétences nécessaires pour traduire des messages complexes en formats accessibles.
- Lorsque l'objectif est d'atteindre un large public.
- Lorsque des ressources sont disponibles pour la production et la diffusion créatives.
- Lorsque l'objectif est d'accroître l'engagement émotionnel et la sensibilisation du public.

Rapports annuels

Les rapports annuels documentent les informations, les défis, et les résultats clés, offrant un moyen structuré de partager les connaissances et les informations. Les rapports créent un registre ordonné des informations et des progrès, aidant à suivre les changements et les améliorations au fil du temps.

Exemple : Sharing PbK through annual reports

La [Commission pontificale pour la protection des mineur-e-s](#), un comité de l'Église catholique qui conseille le Pape sur la protection des enfants contre la violence sexuelle, a été établie en 2014. Elle utilise son Rapport annuel à la fois comme **outil de responsabilisation** pour montrer les efforts déployés et comme **plateforme de partage des bonnes pratiques** dans des pays comme le **Rwanda, la Zambie, le Sri Lanka et le Ghana**.²⁶ La Commission est en train de bâtir un **référentiel mondial des CIP**, y compris les bonnes pratiques utilisées pour prévenir la violence sexuelle contre les enfants, qui soutient l'apprentissage continu pour d'autres.

Quand utiliser :

- Lorsqu'il existe une infrastructure cohérente de collecte et de signalement de données.
- Lorsqu'il existe la capacité de produire, de publier et de diffuser des rapports annuellement ou sur une base régulière.
- Lorsque la réflexion structurée et la responsabilisation sont des objectifs clés.
- Lorsque des ressources sont disponibles pour la rédaction et la publication professionnelles de rapports.

Intégration dans d'autres formes de connaissances

Les CIP peuvent souvent être intégrées à d'autres formes de connaissances, y compris la recherche universitaire. Les CIP offrent des informations ancrées dans l'expertise vécue, la dynamique communautaire, et la résolution de problèmes dans le monde réel, qui peuvent compléter l'orientation structurée, souvent quantitative, de la littérature universitaire. Lorsqu'elle est intégrée de manière réfléchie, cette combinaison peut conduire à des interventions plus efficaces, plus pertinentes sur le plan contextuel, et plus durables.

Exemple : Méthodologie intégrant les données probantes aux informations des CIP²⁷

[Raising Voices](#) est une organisation militante qui travaille à la prévention de la violence à l'égard des femmes et des enfants. Elle a élaboré une méthodologie structurée qui fusionne les CIP avec des informations fondées

sur des données probantes afin de réviser et de renforcer l'intervention SASA! en matière de prévention de la violence faite aux femmes (VFF). Cette approche a permis de s'assurer que les adaptations étaient fondées sur l'expérience réelle tout en conservant une base de données probantes solide. Le processus comprenait six étapes clés qui ont permis de saisir les CIP des praticien·ne·s de première ligne et de les intégrer aux améliorations du programme :

- 1. Consultation et synthèse :** Praticien·ne·s et expert·e·s engagé·e·s pour réfléchir aux questions clés : *Qu'est-ce qui a été efficace dans SASA! ? Quels défis ont émergé ? Quelles lacunes ont dû être comblées ?* Cette phase a permis de consolider l'expertise pour s'assurer que les mises à jour correspondaient au paysage évolutif de la prévention de la VFF.
- 2. Cadre conceptuel :** Affinement du fondement théorique de l'intervention en fonction de nouvelles informations issues de la pratique et de la recherche.
- 3. Révision et création de contenu :** Adaptation ou élaboration de nouveaux matériels de programme fondés sur les conclusions de la phase de consultation.
- 4. Examen et essais :** Évaluation du contenu révisé dans des contextes réels afin d'évaluer la faisabilité et l'impact.
- 5. Révisions :** Intégration des commentaires des essais pour affiner davantage l'intervention.
- 6. Conception et production :** Finalisation des matériels pour en assurer l'accessibilité, la clarté et l'efficacité pour la programmation.

Cette méthodologie met en évidence comment les CIP des organisations de première ligne ont été systématiquement recueillies, analysées, et appliquées pour améliorer l'intervention. Cela démontre comment les CIP peuvent améliorer la programmation et l'adaptation fondées sur des données probantes. Le succès de ce processus de révision a été reconnu plus tard dans la sphère universitaire, ses informations ayant été publiées dans la revue *Evaluation and Program Planning*.

Exemple : Intégration à plusieurs niveaux des CIP à la recherche multi-pays

L'Initiative mondiale pour les garçons [Global Boys Initiative](#) (GBI) d'ECPAT International a été lancée pour combler d'importantes lacunes dans la compréhension et la réponse à l'exploitation sexuelle des garçons. Conçue comme une initiative de recherche multi-pays, la GBI visait à produire des données probantes exploitables tout en intégrant les CIP à chaque étape. Cela a permis de s'assurer que les conclusions étaient fondées sur une expérience réelle.

La méthodologie comprenait :

- 1. Analyse juridique et recherche à l'échelle des pays :** Recherche menée sur l'exploitation sexuelle des garçons. Ces travaux ont exploré les causes, les lacunes en matière de services, et les défis de la recherche, ainsi que des examens approfondis dans plusieurs pays pour évaluer les cadres juridiques, les lacunes en matière de services, et les défis propres aux garçons.²⁸
- 2. Collaboration avec les membres du réseau et les praticien·ne·s :** Partenariat avec des organisations de première ligne pour recueillir des CIP sur les façons dont les garçons divulguent la violence sexuelle contre les enfants, accèdent aux services, et vivent la stigmatisation.
- 3. Points de vue des survivant·e·s :** Documentation des informations des garçons ayant une expertise vécue pour souligner les obstacles à la divulgation et au soutien, et pour valider ou contester les hypothèses issues des données probantes officielles.²⁹

Grâce à ce processus, la GBI démontre comment l'intégration structurée des CIP peut enrichir la recherche formelle, en affiner la pertinence, et renforcer les réponses aux populations souvent exclues des données probantes et de la programmation en matière de violence sexuelle contre les enfants.

Revues scientifiques

Les revues universitaires et axées sur les praticien-ne-s offrent une plateforme structurée pour le partage des CIP. La publication dans des revues permet aux praticien-ne-s de partager leurs informations avec un public plus large, contribuant ainsi à la base officielle de données probantes. Certaines revues ont créé des opportunités pour les praticien-ne-s de documenter les interventions, les résultats des programmes, et les défis rencontrés. Des revues telles que le *Journal of the American Medical Association* ont commencé à inviter des soumissions qui innovent la conception traditionnelle des essais cliniques afin de mieux répondre aux besoins pratiques et à « *accueillir des articles de tout type* ». ³⁰ Ce changement reflète une plus grande ouverture à la reconnaissance de diverses formes de connaissances, y compris les informations issues des praticien-ne-s. De même, la revue [Child Protection and Practice](#) journal and the [Philippine Journal on Child Sexual Abuse](#) invite submissions on practice, as well as collaboration between academia and practitioners.

Cependant, le processus de publication peut être long et exigeant, obligeant les praticien-ne-s à aligner leurs informations sur les normes de recherche formelles. Les barrières linguistiques, les directives de soumission complexes, et l'accès limité au soutien à la publication peuvent limiter davantage la participation, en particulier pour les praticien-ne-s dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Conférences

Les conférences peuvent également jouer un rôle utile dans le partage des CIP et leur intégration à d'autres formes de connaissances.

- [SVRI Forum](#) : Avec la reconnaissance croissante du rôle des CIP pour mettre fin à la VFFF, le SVRI a introduit un nouveau type de résumé pour le Forum 2022, invitant les praticien-ne-s à présenter leurs informations. ³¹ Les CIP sont devenues un sujet majeur au forum et ont fait l'objet d'ateliers, de panels et de présentations. Pour le Forum 2024, le SVRI et le UNTF ont travaillé à renforcer le processus d'examen pour s'assurer que les connaissances et l'expérience des praticien-ne-s étaient « fermement intégrées dans les présentations, discussions, et débats du Forum SVRI ». ³² Les CIP étaient un sous-thème clé du thème sur Faire progresser la science : *Methods and measures*, qui a inclus

des présentations sur la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. ³³

- **Conférences dédiées aux CIP** : Il existe également des exemples de conférences uniquement axées sur les CIP. Par exemple, l'initiative *Réintégration des victimes de la traite* : Vers une initiative de bonnes pratiques. Le 2^{ème} Forum annuel des praticien-ne-s, qui s'est tenu à Phnom Penh en août 2011, a réuni 125 participant-e-s de 55 organisations, y compris des représentant-e-s du gouvernement, des ONG, et des organismes internationaux. Le forum s'est concentré sur la documentation et la réflexion sur les pratiques de réintégration, avec des résultats clés, notamment :
 - Identification des pratiques – mise en évidence d'une gamme de pratiques de réintégration.
 - Élaboration de modèles de documentation – création d'outils permettant aux praticien-ne-s de documenter et de réfléchir aux CIP.

Partage collaboratif des connaissances

Rassembler des voix diverses, y compris des universitaires, des praticien-ne-s, des expert-e-s culturel-le-s, et des personnes ayant une expertise vécue renforce la base de connaissances.

Exemple : Webinaires rassemblant différentes formes d'expertise

Le [National Centre for Action on Child Abuse](#) est une organisation australienne qui travaille à la prévention de la violence sexuelle contre les enfants. Leur série *In Conversation* réunit quatre voix distinctes chaque mois (un-e universitaire, une personne ayant une expertise vécue, un-e expert-e culturel-le et un-e praticien-ne) pour discuter de la mobilisation des connaissances. ³⁴

- **Avantage** : La combinaison de différentes perspectives approfondit la compréhension et génère des solutions plus holistiques.
- **Informations supplémentaires** : La collaboration entre les secteurs aide à identifier et à combler les lacunes dans les connaissances existantes.

Cette approche transcende les méthodes de partage des connaissances cloisonnées en

réunissant des perspectives diverses, souvent négligées, dans un forum structuré et égal. Au lieu de privilégier une forme d'expertise – telle que la recherche universitaire – elle met en valeur l'expertise vécue, les informations culturelles et les connaissances des praticien-ne-s.

Partage multicanal des connaissances

L'utilisation d'une suite de stratégies ou de plusieurs canaux augmente la portée et l'accessibilité des CIP. La combinaison de différents formats augmente les chances d'atteindre divers publics. Le partage multicanal garantit que les connaissances sont accessibles sous différentes formes.

Exemple : Suite de stratégies pour le partage des CIP

[Child Helpline International](#) utilise une suite de pratiques pour partager les CIP. En intégrant diverses méthodologies, l'organisation amplifie la voix des praticien-ne-s et des victimes et/ou survivant-e-s, en veillant à ce que leurs informations éclairent directement les stratégies et les initiatives.

- **Rapport annuel :** Child Helpline International compile un rapport mondial annuel intitulé « [Voices of Children](#) » (Voix d'enfants). Ce rapport va au-delà des statistiques en incluant des histoires de cas, fournissant des informations sur les expériences réelles derrière les chiffres.
- **Modules d'apprentissage en ligne :** Des modules d'apprentissage en ligne sur mesure sont élaborés en fonction des expériences et des leçons des membres. Ces modules visent à partager efficacement les connaissances pratiques au sein du réseau.
- **Utilisation des CIP pour le plaidoyer :** Les connaissances du terrain, y compris les CIP, sont utilisées dans le plaidoyer fondé sur des données probantes, consolidant et tirant parti des informations pour soutenir les efforts de plaidoyer au nom des enfants du monde entier.
- **Communauté de pratique :** Child Helpline International favorise

les communautés de pratique axées sur les normes de qualité de base. Ces communautés permettent un échange et une application efficaces des CIP entre les membres.

- **Collaboration :** Child Helpline International gère un réseau de lignes d'assistance téléphonique pour enfants, s'efforçant d'intégrer les CIP de ses membres dans les services offerts aux autres membres.

Quand utiliser :

- Lorsque des ressources sont disponibles pour maintenir plusieurs canaux simultanément.
- Lorsque l'objectif est d'engager différentes parties prenantes à différents niveaux.
- Lorsqu'il existe une capacité de coordonner et d'aligner les messages sur toutes les plateformes.
- Lorsqu'un retour (feedback) et une adaptation continus sont nécessaires.

Webinaires pour le partage des CIP

Le partage des CIP par le biais de webinaires permet un engagement en temps réel et des perspectives diverses, améliorant ainsi l'expérience d'apprentissage. Cependant, des défis tels que les barrières technologiques, l'engagement des participant-e-s, et l'assurance de l'accessibilité pour tous les publics, peuvent nuire à l'échange efficace des connaissances.

Les webinaires offrent un moyen souple et rentable de faciliter l'échange de connaissances en temps réel dans différentes régions. Les webinaires permettent un feedback et une interaction immédiats avec un large public. Ils peuvent être enregistrés et partagés pour étendre leur portée.

Quand utiliser :

Les webinaires sont idéaux pour la discussion et l'échange en temps réel, en particulier lorsque les participant-e-s sont dispersé-e-s géographiquement mais ont une connectivité Internet.

Exemple : Partager des CIP via des webinaires³⁵

De novembre 2021 à juin 2022, le United Nations Trust Fund (UNTF) a partagé des CIP par le biais d'une série de webinaires. Cette approche a favorisé un dialogue mondial sur le rôle des organisations de la société civile (OSC) et des organisations de défense des droits des femmes (ODDF) dans la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Comment ça marche :

L'UNTF a lancé la série de webinaires « *Prevention Tuesdays* » (Mardis de la prévention), engageant plus de 3 000 participant·e·s, y compris des chercheur·se·s, des donateurs et donatrices, des partenaires et des praticien·ne·s d'OSC/ODDF. La série visait à partager des informations, à encourager le dialogue, et à recueillir des commentaires sur les stratégies de prévention de la violence..

- 1. Série de webinaires :** Huit webinaires de deux heures ont présenté des conclusions et des recommandations de la série CIP, des discussions avec des OSC et des ODDF, et un engagement interactif avec le public mondial.
- 2. Contenu et interaction :** Chaque webinaire comprenait :
 - Des présentations des principales conclusions et recommandations.
 - Des contributions des OSC et des ODDF impliquées dans la série CIP.
 - Des occasions de dialogue entre les praticien·ne·s, les chercheur·se·s et les donateurs et donatrices.
 - Des séances de retour du public pour des informations supplémentaires.
- 3. Accessibilité :** Les webinaires offraient une interprétation simultanée en plusieurs langues pour assurer une large accessibilité.
- 4. Suivi :** Après les webinaires, l'UNTF a consolidé les commentaires et les discussions dans un rapport complet pour guider le futur partage des connaissances.

La série « *Prevention Tuesdays* » a réussi à déclencher une conversation mondiale sur les CIP dans le contexte de la prévention de la violence. Les webinaires ont fourni une plateforme pour partager des leçons précieuses,

engager diverses perspectives, et affiner les stratégies futures en fonction des commentaires collectifs.

Apprentissage inter-organisations

L'apprentissage inter-organisations se concentre sur comment les organisations collaborent pour partager et développer les CIP ensemble. Grâce à des partenariats, des réseaux et des initiatives conjointes, les organisations peuvent apprendre des expériences des autres, renforçant ainsi leur impact collectif. Cela peut également se faire par l'intermédiaire d'une organisation subventionnaire qui travaille avec plusieurs organisations. Cependant, cette méthode nécessite beaucoup plus de ressources et de temps.

Exemple : Apprendre des praticien·ne·s travaillant avec des garçons³⁶

Le [Global Alliance for the Protection of Boys \(GAPB\)](#) unit plusieurs organisations³⁷ dans une mission dédiée à la prévention de la violence sexuelle contre les garçons. Une initiative clé de l'alliance est l'élaboration d'un [manifeste mondial](#) pour guider les efforts de protection, en veillant à ce que les stratégies ne soient pas seulement fondées sur des données probantes, mais également façonnées par les expériences vécues des communautés touchées.³⁸

Il comprend la contribution de praticien·ne·s travaillant avec des garçons survivants, d'organisations dirigées par des survivant·e·s, d'organisations dirigées par des féministes, d'associations dirigées par des autochtones, d'enfants marginalisé·e·s, de personnes LGBTQIA+, de personnes handicapées, d'organisations axées sur les masculinités et l'engagement des hommes, d'organisations travaillant sur les questions humanitaires, et de groupes dirigés par des survivant·e·s. Cette approche va au-delà de l'élaboration de politiques traditionnelles descendantes en positionnant **les praticien·ne·s de première ligne et les communautés touchées comme producteur·rice·s de connaissances**, et non pas seulement comme informateur·rice·s.

3.5. CIP dans des contextes difficiles : Crises, arrêts, et interventions d'urgence

Dans des contextes difficiles — qu'il s'agisse de conflits armés, de catastrophes naturelles, d'urgences de santé publique, d'effondrement économique ou d'instabilité politique — les CIP offrent souvent la compréhension la plus claire et la plus immédiate de ce qui se passe et de ce qui est nécessaire. Ce sont des situations où les décisions doivent être prises en temps réel, bien avant que la recherche puisse être conçue, financée, ou publiée. Les praticien-ne-s et les communautés s'adaptent constamment dans ces moments, souvent sans directives formelles. Cette adaptation produit des connaissances pratiques puissantes mais rarement documentées.

Cela s'applique également aux **arrêts de programmes**, une forme distincte de crise institutionnelle. Qu'ils soient motivés par le retrait de financement, les restrictions gouvernementales, la pression politique, les défaillances administratives, ou les risques liés à la réputation, les arrêts déclenchent des changements brusques dans la programmation, les rôles du personnel, et les relations communautaires. Les équipes sont débordées, axées sur les sorties responsables, la planification de la sécurité, les références de services et le traitement émotionnel. Ces moments sont accablants, mais aussi riches en apprentissage. Le personnel détient des aperçus puissants de ce qui a fonctionné, de ce qui a échoué, de ce qui n'a jamais été mis en œuvre et de ce qui pourrait être possible la prochaine fois.

Saisir cette information n'a pas besoin d'être parfait. Cela doit être possible.

En période de crise et de transition, la réflexion peut sembler impossible. Mais même une pause de cinq minutes organisée avec soin peut faire émerger des connaissances essentielles. Les CIP dans ces contextes ne visent pas à recueillir des histoires parfaites. Il s'agit de valoriser les informations brutes qui découlent de la gestion des moments les plus difficiles. Si nous voulons que les futures interventions soient plus avisées, plus sûres et plus éclairées localement, nous devons trouver des moyens de transmettre cet apprentissage.

Cette section décrit des étapes pratiques et peu

contraignantes qui peuvent soutenir la génération de CIP dans de nombreuses crises – y compris les arrêts, les transitions, et les urgences de première ligne.

Qu'est-ce qui permet les CIP dans les contextes de crise ?

1. Commencer par ce que les gens font déjà

- **Utiliser les routines existantes.** Les séances d'information matinales, les mises à jour WhatsApp, les cercles de retour d'expérience et les pauses-thé sont déjà des moments de partage des connaissances. Intégrer la réflexion dans ceux-ci.
- **Ajouter une question de réflexion.** Demandez :
 - *Qu'est-ce qui a changé hier et pourquoi ?*
 - *Qu'est-ce que nous avons appris aujourd'hui qui pourrait aider quelqu'un demain ?*

2. Maintenir un ton léger et faisable

- **Notes vocales au lieu de rapports.** La plupart des praticien-ne-s dans de telles situations n'ont pas le temps d'écrire — proposez des formats rapides comme des messages vocaux enregistrés, des points réguliers par téléphone portable, ou des points sur un tableau à feuilles mobiles (paperboard).
- **Utiliser ce qui est disponible.** Les cahiers, les tableaux muraux ou les discussions informelles entre pair-e-s fonctionnent mieux que les nouveaux outils en cas de crise.
- **Saisir les petites choses.** Des actions simples comme changer l'ordre d'une séance ou répondre différemment à un enfant peuvent contenir des informations précieuses.

3. Maintenir un environnement émotionnel et politique sûr

- **Éviter la pression de performance.** Définir les CIP comme la documentation de la survie, et non pas comme la preuve du succès. Il s'agit de ce qui a été fait, et non pas de ce qui aurait dû être fait.

- **Être clair sur les limites.** Dans des contextes politiquement sensibles, permettre aux gens d'opter pour l'anonymat ou de soumettre des réflexions par l'intermédiaire de tiers. Éviter d'insister pour obtenir des histoires qui obligent les gens à revivre leur douleur. (voir [Sécurité](#) et [Confidentialité et privée](#)).
- **Créer un espace pour un partage différé.** Certaines informations n'émergent que des semaines ou des mois après un arrêt ou une urgence. Garder la porte ouverte.

4. Prioriser la langue et l'inclusion

- **Permettre aux gens de parler et de réfléchir dans leurs propres langues.** Ne pas exiger de traduction pendant la collecte – l'interprétation peut venir plus tard.
- **Respecter les termes et les cadres locaux.** Des concepts comme la « résilience », la « violence » ou la « guérison » peuvent être décrits différemment. Laisser les gens utiliser leurs propres mots.
- **Partager en retour.** Renvoyer des résumés ou des visuels à l'équipe, à la communauté ou aux partenaires. Montrer comment leurs informations ont été utilisées.

5. Allouer des ressources à ce qui compte

- **Budgétiser petit, mais intentionnellement.** Une petite allocation budgétaire pour le thé, les tableaux à feuilles mobiles, ou le temps d'antenne peut permettre des conversations qui pourraient ne pas avoir lieu autrement.
- **Financer les facilitateurs et facilitatrices et les preneur-se-s de notes.** Ne pas s'attendre à ce que le personnel surchargé s'auto-documente – permettre à d'autres de les soutenir, de les écouter, et de réfléchir avec elles et eux.
- **Assurer le consentement.** Si les informations sont partagées au-delà de l'équipe, s'assurer que tout le monde est à l'aise avec cela.

6. L'intégrer à la culture d'équipe

- **Les leaders devraient montrer l'exemple.** Les leaders devraient montrer l'exemple. Lorsque les superviseur-se-s partagent des apprentissages en temps réel – y compris des regrets ou des échecs – cela modèle l'ouverture et l'humilité.
- **Relier les informations à l'action.** Qu'il s'agisse de changer une activité ou de modifier comment

les risques sont définis, l'application visible des CIP augmente leur valeur.

Même dans de telles situations, s'assurer que toutes les autres considérations éthiques sont prises en compte. Voir l'[Exemple de guide de réflexion éthique des CIP](#).

Réflexions finales

Chaque jour, dans divers contextes et circonstances, les praticien·ne·s, les victimes et/ou survivant·e·s et les communautés travaillent à prévenir et à répondre à la violence sexuelle contre les enfants. Ce faisant, iels génèrent une forme de connaissance qui est souvent puissante, mais souvent non reconnue. Ce sont là les CIP – des informations qui émergent de l'expérience, de la réflexion, et des réalités de la gestion de la complexité sur le terrain.

Ces connaissances ne sont pas nouvelles. Ce qui est nouveau, c'est la **reconnaissance croissante qu'elles doivent être prise au sérieux**. Trop souvent, les informations issues de la pratique restent informelles, cloisonnées, ou invisibles. Lorsque les stratégies de prévention échouent ou lorsque les systèmes existants ne répondent pas aux besoins des victimes et/ou des survivant·e·s, ce sont souvent celles et ceux qui sont le plus proches du travail qui le remarquent en premier et s'adaptent discrètement. Leurs décisions, qu'il s'agisse de suspendre un programme, d'ajuster une voie d'orientation, ou de recadrer une approche, contiennent des leçons essentielles. À moins que ces réflexions ne soient révélées, documentées, et partagées, leur potentiel de renforcer la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants au sens large est perdu.

Ce guide a été créé pour aider à changer cela. Il offre un point de départ – **une invitation, pratique et fondée sur des principes, à reconnaître les CIP comme un contributeur essentiel au travail visant à mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants**. Les CIP ne sont pas destinées à remplacer les données probantes formelles, mais plutôt à les compléter.

S'engager avec les CIP n'est pas toujours facile.

Cela nécessite de gérer les tensions éthiques, de faire face aux dynamiques de pouvoir, et d'être prêt·e à apprendre de ce qui ne s'est pas déroulé comme prévu. Cela signifie qu'il faut ménager un espace pour l'inconfort et l'incertitude, tout en restant ancré dans la responsabilité envers les enfants et les personnes les plus touchées par la violence sexuelle contre les enfants. Ce travail est déjà en cours – parfois fragmenté, parfois informel, mais toujours profondément significatif.

Le Cadre d'orientation fournit des suggestions sur comment les CIP peuvent être recueillies de manière éthique, utilisées de manière réfléchie, et partagées davantage. Il décrit des approches concrètes pour faire émerger les connaissances des praticien·ne·s, pour créer un espace de réflexion, et pour traduire les informations en action, sans compromettre le soin, la confidentialité ou le contexte. Essentiellement, ce guide est offert pour montrer que **les CIP sont une forme de connaissance réelle et précieuse qui peut être recueillie, utilisée, et partagée de manière éthique**.

Ce Cadre d'orientation **ne cherche pas à contrôler ou à normaliser comment les CIP sont recueillies et partagées**, mais à encourager et à inspirer. Il vise à aider les praticien·ne·s à se sentir plus confiant·e·s dans l'identification de ce qu'iels savent et à encourager les organisations à créer ou à renforcer l'espace de réflexion et d'apprentissage.

Nous offrons ce Cadre d'orientation comme une ressource complète et fondamentale – qui rassemble des principes, des questions, et des pratiques pour s'engager avec les CIP. En même temps, nous reconnaissons que les praticien·ne·s ont besoin de matériels plus légers, plus rapides à utiliser, et facilement adaptables à différents contextes. En nous appuyant sur cette base, **nous créerons des outils et des ressources accessibles pour soutenir la pratique quotidienne**, en veillant à ce que les CIP puissent être recueillies, utilisées, et partagées de manière à la fois pratique et durable.

Mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants nécessitera de nombreuses formes d'expertise. Les CIP en font partie. Lorsque nous les prenons au sérieux, lorsque nous écoutons, réfléchissons, et agissons en fonction de ce qui est déjà appris, **nous faisons un pas collectif vers la prévention et la réponse non seulement plus éclairée, mais plus juste, plus contextuelle, et plus profondément ancrée dans les réalités vécues de celles et ceux que nous visons à servir**.

C'est un début.

Nous espérons que cela aidera à éclairer le chemin.

Terminologie

Terme	Aussi appelé	Définition/notes
Données probantes académiques et de recherche	Données probantes académiques ; Données probantes de recherche ; Recherche	Fait référence à des processus de génération de connaissances systématiques et formels, généralement documentés par des canaux universitaires ou institutionnels.
Enfant		Toute personne de moins de 18 ans.
Violence sexuelle contre les enfants		Un terme générique englobant différentes formes de préjudices sexuels contre les enfants, y compris les abus, l'exploitation et la violence sexuelle en ligne. Bien que l'acronyme « VSCE » puisse sembler réductionniste, il est utilisé ici par souci de concision et de cohérence, ancré dans une définition élargie qui reflète toute la gamme et la complexité de la violence sexuelle contre les enfants.
Organisations de première ligne	ONG ; Organisations communautaires ; Organisations de défense des droits des femmes ; Organisations de la société civile ; Prestataires de services	Organisations travaillant directement avec les individus et les communautés et engagées dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.
Connaissance (plus large que les données probantes)		Englobe diverses façons de comprendre, y compris les informations des praticien-ne-s, l'expertise vécue, les pratiques informelles et les données probantes formelles fondées sur la recherche.
Créateur-ric-e-s de connaissances		Toute personne contribuant au développement des connaissances, que ce soit par la pratique, l'expertise vécue ou la recherche.
Expertise vécue		La connaissance bâtie de l'expérience de la violence sexuelle contre les enfants et en réfléchissant à cette expérience. Elle reconnaît que les personnes directement affectées développent des informations distinctives sur la nature des préjudices, l'adéquation de la prévention et de la réponse, et les réalités de la navigation dans les systèmes. De plus, cette transition linguistique dépasse le simple symbole Il reconnaît que les personnes ayant une expérience vécue ne partagent pas simplement des histoires ; elles produisent des connaissances qui sont vitales pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants.
Pratique	Intervention/ programme	Termes utilisés de manière interchangeable pour décrire des actions, des stratégies ou des programmes organisés entrepris pour prévenir ou répondre à la violence sexuelle contre les enfants.

Terme	Aussi appelé	Définition/notes
Connaissances issues de la pratique (CIP)	Informations issues de la pratique	Informations élaborées par un engagement direct dans la prévention ou la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Comprend les connaissances des praticien·ne·s et de celles et ceux ayant une expertise vécue, lorsque l'expérience de recevoir un soutien, de gérer des systèmes, ou de survivre à un préjudice est intentionnellement utilisée pour améliorer la pratique. Les CIP sont souvent informelles ou non documentées, mais elles sont légitimes et essentielles, complétant d'autres formes de connaissances.
Praticien·ne·s	Prestataires de services ; Membres du personnel ; Membres de l'équipe ; Travailleurs et travailleuses de première ligne	Personnes directement engagées dans la pratique de première ligne.
Victimes et/ou survivant·e·s		Différents individus et communautés préfèrent l'utilisation de termes différents. « Survivant·e » met souvent l'accent sur la résilience, tandis que « victime » peut être utilisé dans des contextes juridiques ou pour reconnaître les préjudices. Les deux termes sont utilisés de manière interchangeable ici, en étant conscient·e que le langage est personnel et contextuel.

Liste des abréviations

CP	Communauté de pratique
GAPB	Global Alliance for the Protection of Boys
GBI	Global Boys Initiative
LGBTQ+	Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Queer, et autres identités
ODDF	Organisations de défense des droits des femmes
OSC	Organisations de la société civile
PFR	Pays à faible revenu
PRFI	Pays à revenu faible et intermédiaire
S&E	Suivi et Évaluation
SFH	Safe Futures Hub : Solutions to end childhood sexual violence
SIP	Savoir issu de la pratique
SVRI	Sexual Violence Research Initiative (Initiative de recherche sur la violence sexuelle)
UNTF	UN Trust Fund to End Violence Against Women and Girls
VFF	Violences faites aux femmes
VFFF	Violences faites aux femmes et aux filles
VSCE	Violences sexuelles contre les enfants

Remerciements

Autrice

- Arti Mohan, Safe Futures Hub (Sexual Violence Research Initiative)

Conseils stratégiques et leadership

- Nicolas Makharashvili, Directeur, Safe Futures Hub
- Elizabeth Dartnall, Directrice exécutive, Sexual Violence Research Initiative

Groupes de base et de leadership du SFH (par ordre alphabétique par prénom)

- Arunima Gururani, Safe Futures Hub (Sexual Violence Research Initiative)
- Ashleigh Howard, Together for Girls
- Bethany Jennings, WeProtect Global Alliance
- Chrissy Hart, Together for Girls
- Constanza Ginestra, Together for Girls
- Daniela Ligiero, Together for Girls
- Iain Drennan, WeProtect Global Alliance
- Joan Njagi, Sexual Violence Research Initiative
- Lina Digolo, Safe Futures Hub (Sexual Violence Research Initiative)
- Manuela Balliet Ahogo, Together for Girls

Relecteurices supplémentaires (par ordre alphabétique de prénom)

Nous sommes reconnaissant·e·s envers les collègues suivant·e·s pour leur lecture attentive et leur révision détaillée, qui ont contribué à renforcer ces ressources :

- Bridget Steffen, Consultante indépendante
- Lisa le Roux, Sexual Violence Research Initiative (consultante)

Informateur·rice·s clés (par ordre alphabétique de prénom)

Nous sommes profondément reconnaissant·e·s envers les informateur·rice·s clés qui ont partagé leur pratique et leur expertise vécue. Beaucoup d'entre eux ont également passé un temps considérable à revoir les ressources et ont offert de précieux commentaires.

- Agnes Wasike
- Alisa Hall
- Amanda Tattersall
- Anik Gevers
- Angela Nyamu
- Anne Schmidt
- Claire Cody
- Denise Lach
- Dinnah Nabwire
- Edward Weber
- Eli Moore
- Elizabeth Donlon Fox
- Emily Robson Brown
- Esthappen S
- Fatuma Ahmad
- Florence Nkhuwa
- Fran Mhundwa
- Francesco Cecon
- Fridah Wawira
- Ghazal Keshavarzian
- Ghena Krayem
- Ilya Smirnoff
- Iona Lucretia
- Janelle Rabe
- Jill Belsky
- Joachim Kamau
- Jodi Williams
- Juliet Bennett
- Kristen Cheney
- Laxman Belbase
- Lopa Bhattacharjee
- Lorna Stabler
- Louise Thivant
- M. Catherine Maternowska
- Madhav Pradhan
- Manak Matiyani
- Manjeer Mukherjee
- María Calderón
- Maria L. Joseph
- Mark Capaldi
- Mohamed Ly
- Ohaila Shomar
- Omattie Madray
- Patrick Krens

- Peninah Kimiri
- Phillip Jaffe
- Rajiv Roy
- Rekha
- Renu Golwalkar
- Rita Panicker
- Ruti Levto
- Shailey Hingorani
- Shalini Arvind
- Shamiso
- Shruti Majumdar
- Sophie Namy
- Steve Crump
- Swagata Raha
- Tabitha Mpamira
- Trimita Chakma
- Tvisha Nevatia
- Valindra Chaparadza
- Yashna Jhamb
- Zeny Rosales

Contributeur·rice·s aux CIP (par ordre alphabétique de prénom)

Nous remercions sincèrement ceux et celles qui ont partagé et/ou examiné des documents et des exemples concrets de leur pratique. Vos contributions donnent vie au document et ouvrent la voie à de meilleures pratiques :

- Agnes Wasike
- Avaantika Chawla
- Avanti Adhia
- Candice Harris
- Daniel Moss
- Ediphonce Joseph
- Emanuela Biffi
- Estelle Zinsstag
- Esthappen S
- Fatuma Ahmad
- Francesca Donelli
- Francesco Cecon
- Gael Cochrane
- Jabeer Butt
- Jared Parrish
- Jeremy Pinel
- Laurent Boyet
- Laurie Dils
- Mahmoud Aswad
- Mariana Gil Bartomeu

- Nathan Leopold
- Natasha D' Cruz
- Patrick Krens
- Peter Schäfer
- Sophie Laws
- Sophie Namy
- Steve Crump
- Taylor Yess
- Victor Sande-Aneiros
- Wale Bekare
- Yashna Jhamb
- Zoe de Melo

Membres du groupe consultatif du Safe Futures Hub

Nous remercions sincèrement les membres suivant·e·s du groupe consultatif du Safe Futures Hub qui ont contribué directement au développement de ces ressources. Leur expertise et leur révision minutieuse ont aidé à affiner le travail et à s'assurer qu'il reflète de multiples perspectives :

- Manjeer Mukherjee, Arpan (Elimination of Child Sexual Abuse)
- Sabine Rakotomalala, Organisation mondiale de la santé (OMS)
- Shanaaz Mathews, University of Cape Town

Révision de texte

- Lisa-Anne Julien

Design et communications

- Alex Nowak, Together for Girls
- Lucía Castuera, Together for Girls
- Roz Pen, Together for Girls
- Innoprox Management

Notes

- ¹ Parfois, des facilitateur·rice·s ou des rédacteur·rice·s externes peuvent jouer un rôle supplémentaire et facilitateur en aidant les praticien·ne·s à documenter, recueillir, organiser ou communiquer leurs connaissances. Iels peuvent être impliqué·e·s de manière à ce que les connaissances restent dirigées par les praticien·ne·s et ancrées dans la pratique.
- ² Voir aussi, Community Power and Policy Partnerships Program. (2023). *Transformative Research Toolkit*. Othoring & Belonging Institute.
- ³ Aussi, Assil, R., Kim, M., & Waheed, S. (2015). *An introduction to research justice* (No. 5). DataCenter. https://www.powershift.org/sites/default/files/resources/files/Intro_Research_Justice_Toolkit_FINAL1.pdf
- ⁴ Voir, Zamenopoulos, T., & Alexiou, K. (2018). Co-design as collaborative research. In K. Facer & K. Dunleavy (Eds.), *AHRC Connected Communities Foundation Series*. University of Bristol/Connected Communities Programme.
- ⁵ Voir, Raising Voices. (2024). *Unpacking practice-based learning for practitioners and activists preventing violence against women and children* [Fiche d'information]. Raising Voices. <https://raisingvoices.org/resources/unpacking-practice-based-learning-for-practitioners-and-activists/>
Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF). (2025). *Co-creating an agenda: Practice-based learning and knowledge (PBL/K) for women's and feminist movements to end violence against women and girls – SVRI Forum 2024 workshop report (Co-facilitated with Raising Voices, What Works 2 Programme, and UN Trust Fund to End Violence against Women)*. [Rapport d'atelier]. https://untf.unwomen.org/sites/default/files/2025-06/en_PbK_svri_workshop_note_v04-final_compressed.pdf
- ⁶ Palm, S., & Clowes, A. (2019). *Learning from practice: Approaches to capture and apply practice-based knowledge*. The Prevention Collaborative. https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention_Collaborative_2019_Learning-from-Practice-Web.pdf
- ⁷ Raising Voices. (2022). *Nurturing and elevating practice-based learning: Learning from practice series No. 8: Organizational perspectives*. Raising Voices. https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2022/11/Learning-from-practice-No_8_final.pdf
- ⁸ The Sexual Violence Research Podcast. (2022, October 4). *S2E2 Practice-based knowledge* [Audio podcast episode]. Spotify. <https://podcasters.spotify.com/pod/show/svri/episodes/S2E2-Practice-based-knowledge-e1oi920>
- ⁹ Voir, Desalvo, C., Dossa, S., & Modungwa, B. (2023). Disrupting learning and evaluation practices in philanthropy from a feminist lens. *Gender & Development*, 31(2–3), 617–635. <https://doi.org/10.1080/13552074.2023.2256580> Tandis que The Sexual Violence Research Podcast. (2022, October 4). *S2E2 Practice-based knowledge* [Audio podcast episode]. Spotify. <https://podcasters.spotify.com/pod/show/svri/episodes/S2E2-Practice-based-knowledge-e1oi920>
- ¹⁰ Cody, C. (2012). *Reintegration of victims of trafficking: 'Towards' good practice in Cambodia*. The National Committee to Lead Suppression of Human Trafficking, Smuggling, Labour, and Sexual Exploitation (S.T. S.L.S.) & World Vision International/Cambodia.
- ¹¹ Cody, C. (2012). *Reintegration of victims of trafficking: 'Towards' good practice in Cambodia*. S.T. S.L.S. & World Vision International/Cambodia.
- ¹² The Sexual Violence Research Podcast. (2022, October 4). *S2E2 Practice-based knowledge* [Audio podcast episode]. Spotify. <https://podcasters.spotify.com/pod/show/svri/episodes/S2E2-Practice-based-knowledge-e1oi920>
- ¹³ Cody, C. (2012). *Reintegration of victims of trafficking: 'Towards' good practice in Cambodia*. S.T. S.L.S. & World Vision International/Cambodia.
- ¹⁴ Cody, C. (2012). *Reintegration of victims of trafficking: 'Towards' good practice in Cambodia*. S.T. S.L.S. & World Vision International/Cambodia.
- ¹⁵ Palm, S., & Clowes, A. (2019). *Learning from practice: Approaches to capture and apply practice-based knowledge*. The Prevention Collaborative. https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention_Collaborative_2019_Learning-from-Practice-Web.pdf [Referenced p.3]
- ¹⁶ Par exemple, Palm S. & Clowes, A. (2019). *Learning from practice: Approaches to capture and apply practice-based knowledge*. The Prevention Collaborative. https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention_Collaborative_2019_Learning-from-Practice-Web.pdf
- ¹⁷ UK Statistics Authority. (2022, October 21). *Ethical considerations associated with qualitative research methods*. <https://uksa.statisticsauthority.gov.uk/publication/ethical-considerations-associated-with-qualitative-research-methods/pages/9/>
Organisation Mondiale de la Santé (2007). *WHO ethical and safety recommendations for researching, documenting and monitoring sexual violence in emergencies*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/43709>
- ¹⁸ Weber, E. P., Belsky, J. M., Lach, D., & Cheng, A. S. (2014). The value of practice-based knowledge. *Society & Natural Resources*, 27(10), 1074–1088. <https://doi.org/10.1080/08941920.2014.919168>
- ¹⁹ Raising Voices. (2024). *Unpacking practice-based learning for practitioners and activists preventing violence against women and children* [Fiche d'information]. Raising Voices. <https://raisingvoices.org/resources/unpacking-practice-based-learning-for-practitioners-and-activists/>
- ²⁰ Voir, Diakite, S., & Elizaire, D. (2023). *Learning from practice: Final synthesis review of the PbK arising on the prevention of violence against women and girls*. Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF).
- ²¹ Attribué à l'African Women Development Fund dans le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes. (2024). *Background Paper and Brief Literature Review on PbK in the Context of Ending Violence Against Women*.
- ²² Diakite, S., & Elizaire, D. (2023). *Learning from practice: final synthesis review of the PbK arising on the prevention of violence against women and girls*. Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF).
Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF). (2023, May 30). *The power of practice-based knowledge to end violence*

against women and girls. <https://untf.unwomen.org/en/stories/news/2023/05/the-power-of-practice-based-knowledge-to-end-violence-against-women-and-girls>

Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF). (2024).

Background paper and brief literature review on PbK in the context of ending violence against women.

²³ ECPAT International. (2023). *Étude de cas : Association Bayti and Association Meilleur Avenir pour Nos Enfants (AMANE) in Morocco*. ECPAT International.

²⁴ ECPAT International. (2023). *Étude de cas : Association Bayti and Association Meilleur Avenir pour Nos Enfants (AMANE) in Morocco*. ECPAT International.

²⁵ Protect Children. (2023, September 7). *L'ambassadrice de Protect Children, Scharliina, sort son single et clip vidéo inspirants, « Pieces of Me »*. Suojellaan Lapsia. <https://www.suojellaanlapsia.fi/sv/post/protect-children-s-ambassador-scharliina-releases-empowering-single-and-music-video-pieces-of-me-1>

²⁶ Pontifical Commission for the Protection of Minors. (2024). *Annual report on church policies and procedures for safeguarding: Reporting period 2023*. Vatican City State. <https://www.tutelaminorum.org/wp-content/uploads/2024/10/English-AR-Digital-Version-2024-1.pdf>. pagespeed.ce.CQaxFo87EK.pdf

²⁷ Michau, L., & Namy, S. (2021). SASA! Together: An evolution of the SASA! approach to prevent violence against women. *Evaluation and Program Planning*, 86, Article 101918. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2021.101918>

²⁸ ECPAT International. (2021). *Global Boys Initiative: A global review of existing literature on the sexual exploitation of boys*. ECPAT International. (Résumé exécutif en français) <https://ecpat.org/wp-content/uploads/2021/09/Global-Boys-Initiative-Literature-Review-ECPAT-International-2021.pdf>

United Nations Children's Fund (UNICEF). (2020). *Research on the sexual exploitation of boys: Findings, ethical considerations and methodological challenges*. UNICEF. <https://data.unicef.org/resources/sexual-exploitation-boys-findings-ethical-considerations-methodological-challenges/>

²⁹ ECPAT International. (n.d.). *Survivors' perspectives*. <https://ecpat.org/survivors-perspectives/>

³⁰ Curfman, G. (2024). Integrating clinical trials and practice: A new JAMA series and call for papers. *JAMA*, 332(2), 111. <https://doi.org/10.1001/jama.2024.10266>

³¹ Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF). (2024). *Background paper and brief literature review on PbK in the context of ending violence against women*.

³² Sexual Violence Research Initiative. (n.d.). *Practice-based knowledge*. SVRI Forum. <https://www.svri.org/svri-forum/#practice-based-knowledge>

³³ Sexual Violence Research Initiative. (2024). *Forum 2024 themes*. <https://www.svriforum2024.org/about/themes/#1690543517271-d9557a96-2687>

³⁴ The National Centre for Action on Child Sexual Abuse. (2023, August 28). *The National Centre's In Conversation series continues*. <https://nationalcentre.org.au/news/the-national-centre-for-child-sexual-abuses-in-conversation-series-continues/>

³⁵ Diakite, S., & Elizaïre, D. (2023). *Learning from Practice: Final Synthesis Review of the PbK arising on the Prevention of Violence against Women and Girls*. Fonds d'affectation

spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes (UNTF).

³⁶ Global Alliance for the Protection of Boys from Sexual Violence. (n.d.). Global Alliance for the Protection of Boys from Sexual Violence. <https://www.wearegapb.org/>

ECPAT International, Women's Refugee Commission, Equimundo, Family for Every Child, Save the Children International, Physicians for Human Rights, & All Survivors Project. (2024, October 23). Boys on the move: Pathways to improving support for boys affected by sexual violence and the Global Alliance for the Protection of Boys (GAPB). *SVRI Forum*.

³⁷ ECPAT International, Women's Refugee Commission, Equimundo, Family for Every Child, Save the Children International, Physicians for Human Rights, and All Survivors Project.

³⁸ Global Alliance for the Protection of Boys. (2025). *Manifesto of the Global Alliance for the Protection of Boys from sexual violence*. https://assets.nationbuilder.com/ecpat/pages/25/attachments/original/1755576709/GAPB_Global_Manifesto_Final.pdf

